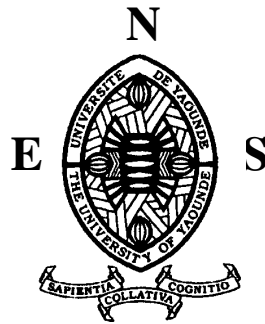


UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE  
DE YAOUNDE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING  
COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**POTENTIALITES TOURISTIQUES ET  
DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA  
VILLE D'AKONOLINGA**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de  
l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)**

Par :

**VOUNDI VOUNDI Hélène Ritha**  
Licenciée en géographie physique à l'Université de Yaoundé I  
Matricule : 11Y302

Sous la direction du :

**Dr NDOCK NDOCK Gaston**  
Chargé de cours

Et la supervision du :

**Pr PRISO Dickens**  
Maitre de Conférences

*Année Académique 2015 -2016*

# LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**NIVERSITE DE YAOUNDE I**

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun

e-mail : [rjassako@yahoo.fr](mailto:rjassako@yahoo.fr); [dptgeog\\_ensy1@yahoo.fr](mailto:dptgeog_ensy1@yahoo.fr)



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

## LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

### A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOUI Louissette, Assistante

### B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**René Joly ASSAKO ASSAKO**  
Professeur titulaire des Universités

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

**BIP** : Budget d'Investissement Public  
**CDMT** : Cadre de Dépense à Moyen Terme  
**CTD** : Collectivités Territoriales Décentralisation  
**DIPES II** : Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade  
**DSCE** : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi  
**ENS** : Ecole Normale Supérieure  
**ESO** : Environment-friendly Sustainable Operations  
**EUROSTAT** : Direction Générale de la Commission Européenne chargée de l'Information Statistique à l'Echelle Communautaire  
**FEICOM** : Fonds Spécial d'Equipement et d'Intervention Inter-Communale  
**MINAC** : Ministère des Arts et de la Culture  
**MINEPAT** : Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire  
**MINEPIA** : Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales  
**MINPMEESA** : Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat  
**MINSANTE** : Ministère de la Santé publique  
**MINTOUL** : Ministère du Tourisme et des loisirs  
**OCDE** : Organisation de Coopération et de Développement Economiques  
**ODHPE** : Organisation des Droits de l'Homme et de la Protection de l'Environnement  
**OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme  
**PANGIRE** : Plan d'Action Nationale de Gestion Intégrée des Ressources en Eau  
**PME** : Petites et Moyennes Entreprises  
**PNDP** : Programme National de Développement Participatif  
**PIA** : Plan d'Investissement Annuel  
**PIB** : Produit Intérieur Brut  
**RCDCA** : Rapport consolidé des diagnostics de la commune d'Akonolinga  
**3<sup>ème</sup> RGPH** : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat  
**SADANYM** : Salon Départemental de l'Artisanat du Nyong et Mfoumou  
**SIARC** : Salon International de l'Artisanat du Cameroun  
**SPSS** : Statistical Package for the Social Sciences  
**SSDT** : Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme  
**TIC** : Technologies de l'Information et de la Communication  
**UV** : Ultra-violet  
**UY I** : Université de Yaoundé I

## ABSTRACT

« Touristic Potentials of River Nyong and Socio-economic Development of Akonolinga » is the theme we have chosen for our end of courses work (second cycle) at the Yaounde Higher Teacher Training.

We based our methodology on the collection of data and their interpretation to finally verify the hypothesis made before. At the beginning of our work, we presented the theme for a good understanding. We justified our choice and we showed the spatial and temporal milieu where we were moving. At that level, the research puts forward that Akonolinga is a town distant to Yaounde by 110 km. Climate there alternates from heat to humidity. The singularity of that town is the presence of a river called « Nyong ». From the potentials that river offers, our study tries to show up these capacities which should normally develop tourism in that town. Here, the abundant halieutic products living in the Nyong, particularly the fish called « kanga » reputed for its aphrodisiac virtue, the navigability of the river from Akonolinga to Abong-Mbang towards north Cameroon and from Akonolinga to Mbalmayo towards south, the presence of a precious metal, the rutile in its banks, and the sand of good quality inside the water (soil), without counting the bridge which makes the proudness of the inhabitants of the town. All these potentials make the town a touristic destination.

But, from the data collected in the field, we noted the absence of touristic infrastructure in town. The study shows the factors of that situation: the divisional delegation of tourism is not created and opened in Akonolinga by the State; the municipality does not think about it and local elites are more concerned by political battles instead of economic preoccupations. Our study ends by strong recommendations towards all these structures and personalities.

**Keys words:** Tourism, Socio-economic Development, Touristic Potentials, Attractivity, and Local Development.

## **DEDICACE**

A

Mes enfants, Gervais Adriel, Liza Adélaïde, Raphael Adonis, qui, par leur présence et mes rêves pour eux, sont une source d'inspiration et de motivation pour moi tous les jours

## REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce travail, nous avons rencontré beaucoup d'obstacles. Etant donné notre manque d'expérience dans ce genre d'activité, il nous aurait été impossible de la réaliser sans la présence, le soutien, les conseils et l'accompagnement de certaines personnes. Nous ne saurons donc débiter la rédaction de ce mémoire sans présenter nos remerciements à :

- Nos encadreurs :
    - Le superviseur Pr PRISO Dickens qui, malgré son état de santé, a toujours veillé à ce que notre travail s'améliore au fur et à mesure.
    - Le directeur Dr NDOCK NDOCK Gaston qui s'est efforcé d'être disponible malgré ses nombreuses occupations.
  - Tout le personnel enseignant du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour les enseignements, les conseils, les orientations et la documentation dont ils nous ont gratifié pendant les cinq années qu'a duré notre formation et plus encore, les efforts qu'ils ont déployés pour s'assurer de l'avancement de nos travaux.
  - Notre époux NDZIA ONDOBO Ebénézer et nos parents VOUNDI VOUNDI et MESSOMO VUNDI pour tous les sacrifices et le soutien inestimables qu'ils nous ont accordés dans la réalisation de ce mémoire.
  - Notre belle famille, plus précisément notre belle mère ANANGA Léonie, pour la compréhension, la patience et le soutien dont elle a fait preuve à notre égard.
  - Nos sœurs Mme ELONO MESSOMO Mireille epse AKONO, VOUNDI VOUNDI Esther, nos frères VOUNDI VOUNDI Joseph Emmanuel, VOUNDI VOUNDI Junior et à notre beau frère AKONO Mozelli Pierre Paul pour leurs conseils, leurs encouragements et leur disponibilité.
  - Nos nièces MESSOMO NGOMO Tyffanie, AKONO Raphaëlle Juliette, TABOUGUIA VOUNDI Marie Eveline ; et notre neveu AKONO Michael Nathan pour leur soutien moral.
  - Nos oncles, nos tantes, nos cousins, nos cousines qui ont partagé avec nous, nos peines et nos épreuves difficiles.
  - Pr OZELE et Madame pour la confiance et l'intérêt qu'ils nous ont accordés.
  - Tous nos camarades de la 53<sup>e</sup> et de la 55<sup>e</sup> promotion, avec qui nous avons passé des années mémorables en nous serrant les coudes pour surmonter les obstacles.
- Nous ne pouvons conclure ces remerciements sans penser à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé ou collaboré à la rédaction de ce mémoire.

# TABLE DES TABLEAUX

<b>TABLEAU 1 : ARRIVEES ET NUITEES DES RESIDENTS ET DES ETRANGERS DANS LES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT DU CAMEROUN.....</b>	<b>6</b>
<b>TABLEAU 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>15</b>
<b>TABLEAU 3 : OPERATIONNALISATION DE L'ETUDE .....</b>	<b>26</b>
<b>TABLEAU 4 : REPRESENTATION DES PERSONNALITES RENCONTREES ET DES OBJECTIFS ATTENDUS DE CHAQUE RENCONTRE .....</b>	<b>28</b>
<b>TABLEAU 5 : DISTRIBUTION DES EMPLOYES DANS LES STRUCTURES D'ACCUEIL DE LA VILLE D'AKONOLINGA .....</b>	<b>30</b>
<b>TABLEAU 6 : CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES EMPLOYES DE L'ETUDE.....</b>	<b>31</b>
<b>TABLEAU 7 : CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES CLIENTS DE L'ETUDE.....</b>	<b>33</b>
<b>TABLEAU 8 : ESTIMATION DU REVENU DES LAVEURS DE LA PLAGE.....</b>	<b>63</b>
<b>TABLEAU 9 : SERVICES OFFERTS PAR LES STRUCTURES D'ACCUEIL.....</b>	<b>65</b>
<b>TABLEAU 10 : EVOLUTION SOCIO-ECONOMIQUE DES EMPLOYES DES STRUCTURES D'ACCUEIL.....</b>	<b>66</b>
<b>TABLEAU 11 : NOMBRE DE VEHICULES ET DE PLACES ASSISES DANS LES AGENCES DE VOYAGE.....</b>	<b>74</b>
<b>TABLEAU 12 : PROBLEMES FORMULES POUR LES SECTEURS TOURISTIQUE ET CULTUREL A L'ECHELLE COMMUNALE : PRINCIPALES CAUSES ET PRINCIPAUX EFFETS .....</b>	<b>80</b>
<b>TABLEAU 13 : APPRECIATION DES POINTS FORTS DE LA VILLE D'AKONOLINGA PAR LES CLIENTS DES STRUCTURES D'HEBERGEMENT .....</b>	<b>85</b>

# TABLE DES FIGURES

<b>FIGURE 1 : DISTRIBUTION SELON LA RECOMMANDATION DE LA VILLE PAR LES CLIENTS DE L'ETUDE.....</b>	<b>5</b>
<b>FIGURE 2 : CARTE DE LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE.....</b>	<b>7</b>
<b>FIGURE 3 : LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE DU BASSIN DES FLEUVES COTIERS.....</b>	<b>9</b>
<b>FIGURE 4 : LES FORMES DE TOURISME SELON L'OMT .....</b>	<b>11</b>
<b>FIGURE 5 : PYRAMIDE DES BESOINS DE MASLOW .....</b>	<b>23</b>
<b>FIGURE 6 : REPARTITION SELON LES LIEUX D'ORIGINE ET DE RESIDENCE DES CLIENTS DE L'ETUDE.....</b>	<b>32</b>
<b>FIGURE 7 : SCHEMA SYNOPTIQUE DE LA METHODOLOGIE .....</b>	<b>35</b>
<b>FIGURE 8 : REPRESENTATION DES CONSOMMATEURS DE KANGA DANS LA POPULATION DES CLIENTS DES STRUCTURES HOTELIERES.....</b>	<b>58</b>
<b>FIGURE 9 : PLAN DE LA VILLE D'AKONOLINGA .....</b>	<b>64</b>
<b>FIGURE 10 : DISTRIBUTION DU REVENU ACTUEL DES EMPLOYES SELON L'ANTERIEUR DE L'ETUDE .....</b>	<b>67</b>
<b>FIGURE 11 : PRINCIPAUX INTERVENANTS DANS LE TOURISME .....</b>	<b>71</b>
<b>FIGURE 12 : DISTRIBUTION SELON LA RECOMMANDATION DE LA VILLE PAR LES CLIENTS DE L'ETUDE.....</b>	<b>75</b>
<b>FIGURE 13 : REPARTITION DES EMPLOYES DES STRUCTURES D'ACCUEIL SELON LES POSTES OCCUPES .....</b>	<b>85</b>
<b>FIGURE 14 : EMBLACEMENT DE L'HOTEL DANS L'AMENAGEMENT PREVU DANS LE PROJET .....</b>	<b>93</b>



## TABLE DES PHOTOS

<b>PHOTOGRAPHIE 1 : LE KANGA.....</b>	<b>41</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 2 : LE POISSON VIPERE .....</b>	<b>43</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 3 : LE MACHOIRON DU NYONG.....</b>	<b>43</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 4 : LE RUTILE DE LA RESERVE DE MINERALFIELDS.....</b>	<b>45</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 5 : COULEUR NOIRE DU NYONG .....</b>	<b>48</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 6 : PIROGUES LOCALES UTILISEES DANS LE NYONG .....</b>	<b>56</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 7 : LE SADANYM .....</b>	<b>68</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 8 : LE MUSEE DE CIVILISATION DE DSCHANG.....</b>	<b>92</b>
<b>PHOTOGRAPHIE 9 : VUE DE LA SEINE A PARIS.....</b>	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>

## TABLE DES PLANCHES PHOTOS

<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 1 : PRESENTATION DE LA SILURE ET DU TILAPIA.....</b>	<b>42</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 2 : DES VUES DU NYONG .....</b>	<b>47</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 3 : LES SITES TOURISTIQUES AMENAGES .....</b>	<b>50</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 4 : LES GROUPES DE DANSES FOLKLORIQUES .....</b>	<b>54</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 5 : REPRESENTATION DU PONT.....</b>	<b>58</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 6 : HANGARS A POISSONS SUR LES BERGES DU NYONG .....</b>	<b>60</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 7 : AMENAGEMENT DE LA PLAGE.....</b>	<b>62</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 8 : LES ESCALIERS PUBLICS DELABRES.....</b>	<b>77</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 9 : LA ROUTE DU PONT, UNE VOIE ENDOMMAGEE .....</b>	<b>81</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 10 : LA PLAGE EN ABANDON.....</b>	<b>83</b>
<b>PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE 11 : AMENAGEMENTS DE LA SEINE HORS DE PARIS.....</b>	<b>94</b>

## TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE .....	I
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	II
ABSTRACT .....	III
DEDICACE .....	IV
REMERCIEMENTS .....	V
TABLE DES TABLEAUX .....	VI
TABLE DES FIGURES .....	VII
TABLE DES PHOTOS .....	VIII
TABLE DES PLANCHES PHOTOS .....	IX
TABLE DES MATIERES .....	X
INTRODUCTION GENERALE .....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE .....	3
I.1.1. Cadrage général et justification du sujet .....	4
I.1.1.1. Cadrage général .....	4
CHAPITRE I : L'EXPLORATION ET CADRAGE GENERAL DU SUJET.....	4
I.1.1.2. Justification du sujet.....	5
I.1.2. Délimitation de l'étude.....	6
I.1.2.1. Délimitation spatiale .....	6
I.1.2.2. Délimitation temporelle .....	10
I.1.2.3. Délimitation thématique.....	10
I.1.3. Revue de la littérature .....	10
I.1.4. Problématique de la recherche .....	12
I.1.6. Questions de recherche.....	13
I.1.6.1. Question principale .....	13
I.1.6.2. Questions spécifiques.....	13
I.1.7. Hypothèses de recherche .....	13
I.1.7.1. Hypothèse principale.....	13
I.1.7.2. Hypothèses spécifiques .....	13
I.1.8. Objectifs de recherche .....	14
I.1.8.1. Objectif principale.....	14
I.1.8.2. Objectifs spécifiques .....	14
I.1.9. Tableau synoptique de la recherche .....	15
I.1.10. Intérêts de l'étude .....	17

I.1.10.1. Intérêt personnel.....	17
I.1.10.2. Intérêt académique .....	17
I.1.10.3. Intérêt économique.....	17
I.1.10.4. Intérêt social .....	17
I.2.1. Approche conceptuelle.....	18
I.2.1.1. Variable indépendante.....	18
<b>CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>18</b>
I.2.1.2. Variable dépendante.....	20
I.2.2. Approche théorique .....	21
I.2.2.1. Théorie de l’attractivité .....	21
I.2.2.2. Théorie du Développement Local .....	22
I.2.2.3. La théorie du développement de MASLOW, adaptée au tourisme.....	23
I.2.3. Cadre opératoire .....	25
I.2.4. Méthodologie de la recherche .....	27
I.2.4.1. Approche méthodologique générale .....	27
I.2.4.2. Récolte des données primaires .....	27
I.2.4.3. Traitement des données .....	34
I.2.5. Difficultés rencontrées .....	36
<b>DEUXIEME PARTIE : VALORISATION DES POTENTIALITES TOURISTIQUES DU NYONG ET MUTATIONS CONSEQUENTES POUR LA VILLE D’AKONOLINGA .</b>	<b>38</b>
II.3.1. Potentialités touristiques naturelles .....	39
II.3.1.1. Potentialités naturelles matérielles.....	39
<b>CHAPITRE III : INVENTAIRE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES DU FLEUVE NYONG.....</b>	<b>39</b>
II.3.1.2. Potentialités naturelles et immatérielles.....	46
II.3.2. Aménagement touristique dans la ville d’Akonolinga .....	48
II.3.2.1. Potentialités humaines immatérielles.....	51
II.4.1. Changements résultant de la présence du pont d’Akonolinga .....	56
<b>CHAPITRE IV : IMPACT DES MUTATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SPATIALES ENGENDRÉS PAR LA MISE EN VALEUR DES POTENTIALITÉS TOURISTIQUES SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL.....</b>	<b>56</b>
II.4.2. Présence du hangar à poisson .....	58
II.4.3. Aménagement de la plage.....	61
II.4.4. Implantation des structures hôtelières.....	63
III.4.5. Influence des foires.....	67

TROISIEME PARTIE : STRATEGIES ET PERSPECTIVES TOURISTIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL.....	69
CHAPITRE V : IMPACTS DES ACTEURS DU SECTEUR TOURISTIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE LOCAL.....	70
III.5.1. Principaux intervenants dans le domaine touristique en général.....	70
III.5.2. Acteurs du secteur touristique à Akonolinga.....	71
III.5.2.1 Charge légitime et indéniable des acteurs institutionnels dans le domaine touristique .....	72
III.5.2.2. Acteurs privés .....	73
III.5.2.3. Populations locales .....	75
III.5.3. Aménagements dans le domaine touristique pouvant occasionner le développement .....	76
III.5.3.1. Aménagement des escaliers du monument par la commune .....	76
III.5.3.2. Entretien du réseau routier non prioritaire par la commune .....	77
III.5.3.3. Agriculture secteur prioritaire pour la commune .....	78
III.5.3.4. Projet de bitumage de la localité par l'Etat.....	78
III.6.1. Facteurs entravant le développement du tourisme .....	79
CHAPITRE VI: FACTEURS ENTRAVANT LE DÉVELOPPEMENT DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE À AKONOLINGA ET STRATÉGIES POUVANT FAIRE DE CE SECTEUR UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT LOCAL .....	79
III.6.1.1. Insuffisance des infrastructures .....	81
III.6.1.2. Absence de structure touristique administrative.....	83
III.6.1.3. Absence de professionnalisme.....	84
III.6.2. Vérification des hypothèses et critiques des résultats .....	86
III.6.1.1. Vérifications des hypothèses .....	87
III.6.1.2. Critiques des résultats .....	88
III.6.2. Propositions de solutions aux problèmes du tourisme.....	89
III.6.2.1. Propositions à l'égard du gouvernement .....	90
III.6.2.2. Propositions aux autorités de la ville.....	91
III.6.2.2. Propositions aux populations.....	95
III.6.2.2.1. Propositions aux élites .....	95
III.6.2.3. Propositions aux chefs traditionnels .....	95
CONCLUSION GENERALE .....	96
BIBLIOGRAPHIE .....	96
ANNEXES .....	XCVI

## **INTRODUCTION GENERALE**

Depuis toujours, l'Homme a des tas de raisons pour justifier le fait qu'il se déplace : des raisons physiologiques, de santé, de travail, entre autres et depuis quelques siècles, il s'est ajouté des raisons de divertissement, de repos, de découverte. Ceci justifie l'activité touristique qui est en continuelle expansion. Aussi il a été demandé aux élèves de la 55<sup>ième</sup> promotion du Département de Géographie doivent produire des mémoires dont les thèmes tournent autour de la thématique suivante : « **Tourisme et Développement** » se déclinant sur quatre axes à savoir : typologie et activités touristiques, infrastructures touristiques, politiques de tourisme, et potentialités touristiques. Et notre travail portera sur les potentialités touristiques. Nous procéderons à un inventaire des potentialités touristiques que propose le fleuve Nyong à la ville d'Akonolinga. Cette ville fait partie des villes satellites de Yaoundé, Capital politique du Cameroun, et peut, grâce à ce fleuve attractif sur le plan touristique, connaître le développement socio-économique.

La proximité des espaces périurbains devient de plus en plus recherchée, étant donné la qualité de leur cadre de vie et leur facilité d'accès. Le périurbain a longtemps été présenté comme un espace flou, où les dynamiques ont souvent été étouffées par leur dépendance urbaine et/ou rurale (FONTANNAUD, 2013). Dans le cadre de notre étude qui porte sur les « **Potentialités touristiques du fleuve Nyong et développement socio-économique de la ville d'Akonolinga** », il sera question de présenter les potentialités touristiques qu'offre le fleuve Nyong à la ville d'Akonolinga en particulier, au Cameroun en général. En d'autres termes, nous verrons ce que la présence du fleuve peut offrir à la ville d'Akonolinga pour son développement et particulièrement les atouts du Nyong pour faire de cette ville une destination touristique autant pour les nationaux que pour les autres.

Notre travail est décomposé pour cela en trois parties dont chacune comporte deux chapitres. Il se présente comme suit :

La première partie portera sur le cadrage général de l'étude et l'approche méthodologique. Il y est question dans le premier chapitre de faire une exploration et cadrage général du sujet et dans le deuxième de parler du cadrage conceptuel, théorique et méthodologique de notre recherche ;

La deuxième partie concerne la collecte et le traitement des données. Dans le premier chapitre de cette partie de notre travail, nous présenterons les acteurs du secteur touristique et les réalités de ce secteur dans la ville d'Akonolinga. Dans le deuxième chapitre, nous examinerons les potentialités touristiques du fleuve Nyong et les retombées de l'exploitation de celles-ci dans le développement de la ville d'Akonolinga;

Enfin, la troisième partie servira à présenter les stratégies et les perspectives touristiques pour le développement de la localité dans son premier chapitre, et dans le deuxième, nous formulerons des observations et les recommandations en vue de permettre le développement socio-économique de la ville d'Akonolinga, en la mettant dans les normes d'une destination touristique avec la mise en valeur des potentialités du fleuve Nyong.

## **PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

La première partie de notre étude intitulée cadrage général du sujet et approche méthodologique, comprend deux chapitres : exploration et cadrage général du sujet d'une part, cadre conceptuel, théorique et méthodologique d'autre part. Dans le premier chapitre, nous aurons à présenter le sujet pour mieux le comprendre, le justifier et procéder à une délimitation spatiale et temporelle. Dans le deuxième, nous examinerons de façon succincte les concepts clés de cette étude, les théories et modèles utilisés, les étapes de collecte des données, ainsi que les outils de traitement de ces dernières afin d'assurer l'objectivité et la généralisation des résultats obtenus.



## CHAPITRE I : L'EXPLORATION ET CADRAGE GENERAL DU SUJET

Toute recherche s'insère dans un contexte bien précis. Sa compréhension et son assimilation sont fonction du travail d'exploration et du cadrage scientifique du sujet. Le présent chapitre traite à cet effet du cadrage général et de la justification du choix du sujet, de la délimitation de l'étude, de la revue de la littérature, de la problématique de recherche, des questions de recherche, des hypothèses de recherche, des objectifs de recherche et de l'intérêt de notre étude.

### I.1.1. Cadrage général et justification du sujet

#### I.1.1.1. Cadrage général

Le fleuve Nyong, encore appelé "Nlong" en langues locales<sup>1</sup>, est classé comme potentialité touristique naturelle (ONOMO ETABA, 2009). Il est très riche, parcequ'il regorge d'une grande diversification des produits halieutiques, des minéraux comme le rutile et de la vase pour la poterie. A cela on peut associer des activités connexes au tourisme, à savoir : l'artisanat, les agences de voyage, l'hôtellerie et la restauration, qui peuvent également être développés. D'origine naturelle, le fleuve est surmonté d'un pont avec une structure métallique, qui donnant une vision panoramique des rives du Nyong. Il faudrait aussi relever que le fleuve Nyong est navigable d'Akonolinga en remontant jusqu'à Abong Mbang dans le Haut Nyong (région de l'Est au Cameroun), et d'Akonolinga en descendant jusqu'à Mbalmayo dans le Nyong et So'o. Autant d'attraits, pour stimuler la curiosité des Camerounais et des étrangers de venir toucher du doigt tout ce qu'on dit d'Akonolinga, de sa population et plus particulièrement du poisson Kanga qui en est l'emblème.

Akonolinga est une ville de près de 19 282 habitants (3<sup>ème</sup> RGPH, 2010<sup>2</sup>), qui sert de passerelle aux populations des villages avoisinants, pour l'accès à la capitale politique Yaoundé, en vue d'y faire du commerce, des études et également profiter de l'assistance médicale entre autres. Le climat y est chaud et humide du fait que la région fait partie de la ceinture élargie de la forêt équatoriale. La plus grande partie de la population vit de l'agriculture et pour certains, de la pêche. L'autosuffisance alimentaire y est expérimentée et les voyageurs peuvent satisfaire leurs besoins primaires. Le climat est tropical et bimodal parcequ'on a des saisons de pluies et des saisons sèches qui s'organisent comme suit : une longue saison de pluies allant de Mars à Juin ; une petite saison de pluies allant de mi-Août à Novembre ; une longue saison sèche allant de mi-Novembre à Février ; et enfin une petite saison sèche allant de Juillet à mi-Août (NGOUAMBE, 2008). Ce qui peut participer à la saisonnalité de la pratique touristique dans la ville. La présence du Nyong devrait en plus énormément participer au développement de l'activité touristique.

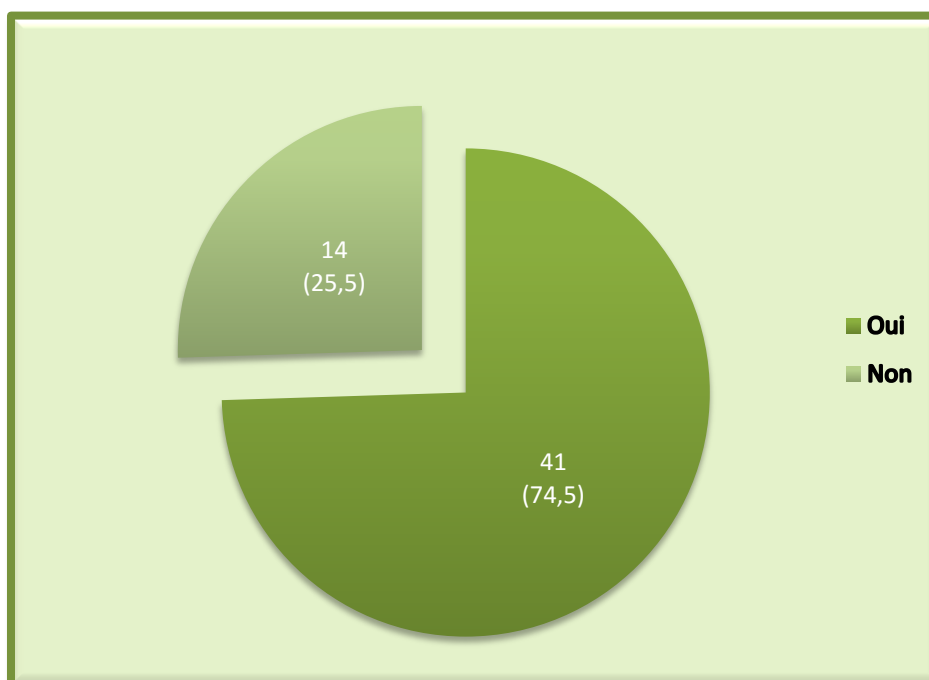
La présence du Nyong pourrait participer au développement de l'activité touristique qui est un secteur rentable. Par ce que cette ville regorge de potentiel qui malgré tous les

---

<sup>1</sup> Langues locales à Akonolinga sont : Ewondo, Yebokolo, Sso, Baya.

<sup>2,3</sup> 3<sup>ème</sup> RGPH, 2010 : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat publié en 2010

manquements que connaît cette ville, elle a été recommandée par la majorité des clients recrutés dans les structures d'accueil, comme le démontre la figure suivante :



Source : Enquête de terrain.

**Figure 1 : Distribution selon la recommandation de la ville par les clients de l'étude**

*La figure 1 montre que la plupart des clients recrutés dans les structures d'accueil, recommandait la ville d'Akonolinga comme destination touristique (41 ; 74,5%).*

#### **I.1.1.2. Justification du sujet**

Etant originaire de cette localité, notre soucis était de trouver une place à celle-ci dans le contexte d'étude général qui nous a été proposé et permettre une fois de plus qu'elle se fasse connaître. D'autant plus que la documentation sur cette localité à ce jour est mal fourni. Ce qui entretient sa méconnaissance dans le monde et même au Cameroun malgré le titre musical sorti par le chanteur Camerounais Papillon dans les années 1990 : « Akonolinga ».

Dans sa Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme (SSDT) de 2005, le gouvernement camerounais relève l'importance du tourisme dans l'économie nationale. Les nationaux constituant une grande part de marché que les étranger, ils par exemples les plus nombreux dans la fréquentation des structures d'accueil, et c'est d'ailleurs ce que représente le **Tableau 1**

**Tableau 1 : Arrivées et nuitées des résidents et des étrangers dans les établissements d'hébergement du Cameroun**

Résidents	2000		2001		2002		2003	
	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées
Camerounais	929842	1209733	780745	1108417	898515	1270748	924588	1246279
Etrangers	56161	84684	65982	106464	64406	110537	67136	110087
Total	986003	1294417	846727	1214881	962921	1381285	991724	1356366

Source : MINTOUR 2005

*Le Tableau 1 permet de faire une évaluation de la nuitée moyenne des résidents à 1,4, contre 2 en ce qui concerne celle des non-résidents. Les étrangers ont une durée moyenne de séjour légèrement supérieure à celle des résidents camerounais. Et pourtant le marché que représentent les nationaux est plus important que celui proposé par les étrangers, soit plus rentable.*

L'on pourrait donc bien diriger les nationaux vers les villes satellites des métropoles Yaoundé, Bamenda, Douala, Bafoussam ou Maroua comme Akonolinga : une ville qui d'autant plus est arrosée par l'un des plus importants et plus beaux fleuves du Cameroun (ATEBA, 2012). Cette étude nous permettra, de mettre en avant les atouts dont dispose Akonolinga grâce au fleuve Nyong, pour démontrer que c'est une ville à fort potentiel touristique.

### **I.1.2. Délimitation de l'étude**

Nous aurons à faire une délimitation en trois dimensions : une délimitation spatiale, une délimitation temporelle et une délimitation thématique.

#### **I.1.2.1. Délimitation spatiale**

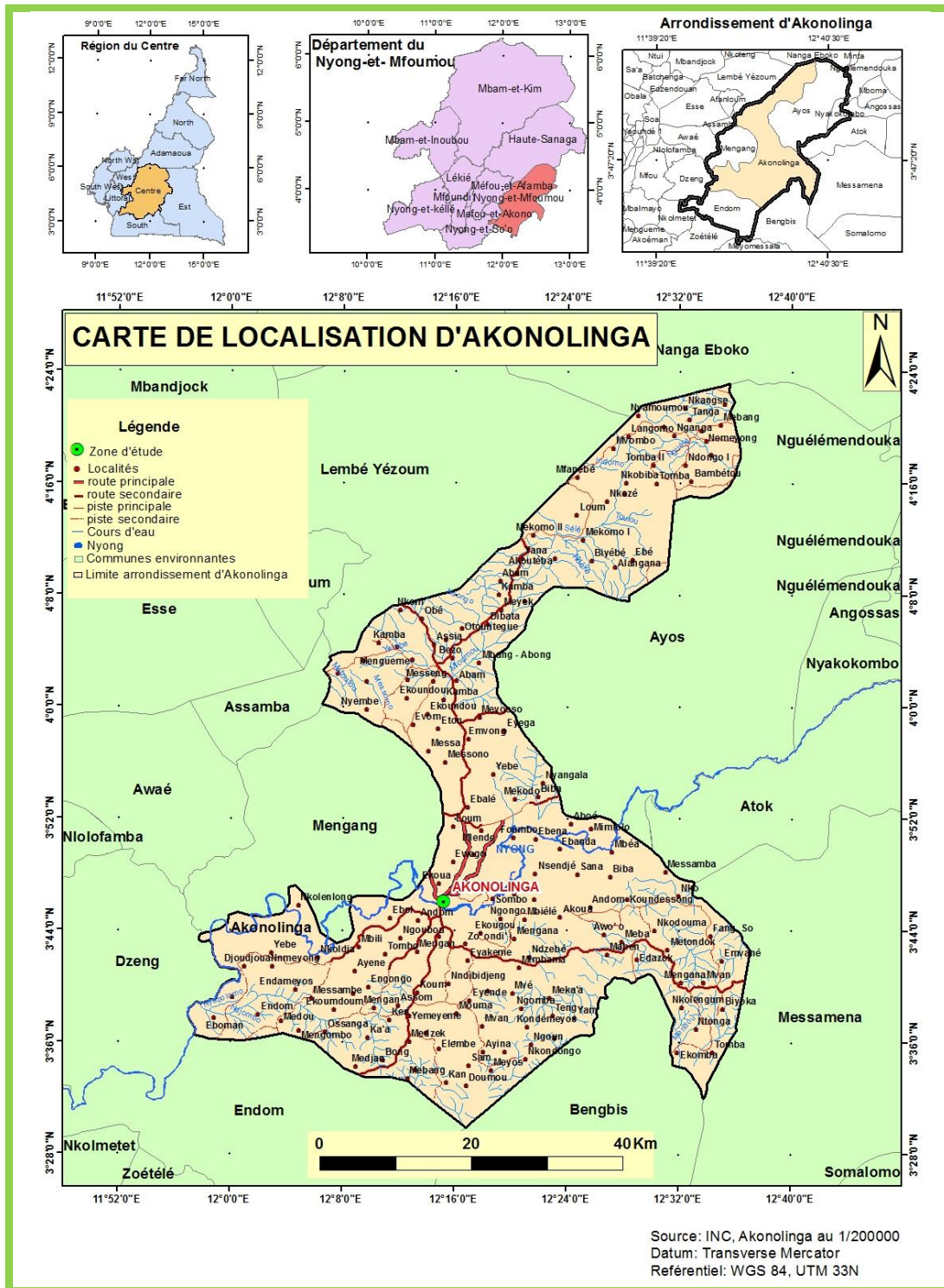
L'objet de notre étude concerne la ville d'Akonolinga et le fleuve Nyong qui la côtoie.

- **Présentation de la ville d'Akonolinga**

Parmi les villes que le fleuve Nyong traverse<sup>3</sup>, celle qui nous intéresse est Akonolinga chef-lieu du Département du Nyong-et-Mfoumou. D'après les travaux de SANTOIR et BOPDA (1995), il s'agit d'une petite ville située à 110 km au sud-ouest de la capitale Yaoundé et se trouve à 3°45' de latitude Nord et 12°15' de longitude Est.

<sup>3</sup> Les villes traversées par le fleuve Nyong sont : Abong-Mbang, Ayos, Akonolinga, Akono, Eséka et Mbalmayo

Akonolinga est situé sur le plateau qui occupe la majeure partie du Cameroun méridional. L'altitude moyenne de la ville varie entre 600 m et 700 m avec une superficie est de 1420,9 Km<sup>2</sup>. Les communes dont elle est limitrophe sont : au nord les communes de Lembé Yezoum, Nanga Ebogo et Ayos ; au sud les communes d'Endom et de Bengbis ; à l'est les communes de Messamena et de Atok ; et à l'ouest les communes, de Mengang et de Dzeng (EFFA'A, 2009). C'est ce qu'illustre la figure suivante.



**Figure 2 :** Carte de localisation de la zone d'étude

- **Présentation du fleuve Nyong**

Le bassin des fleuves côtiers est situé au nord – ouest et au sud du bassin de la Sanaga. Parmi les fleuves<sup>4</sup> qu'il compte dans son sein, il y a le Nyong (PANGIRE vol I, Décembre 2009). Le Nyong est un fleuve abondant et bien alimenté de la Région du Centre du Cameroun parce que c'est un cours d'eau de forêt pluviale dans lequel on observe deux périodes de crue : la première de Mai à Juin ; la seconde, de loin la plus importante, de Septembre à Novembre. Il y a également deux périodes intermédiaires d'étiage, c'est celui de Février-Mars qui est le plus prononcé avec un débit moyen mensuel observé en Février (minimum d'étiage) de  $145 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ , soit plus de six fois moins que le débit moyen du mois d'Octobre ( $926 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ ) (SANTOIR et BOPDA, 1995).

Le fleuve Nyong traverse les villes d'Abong Mbang, d'Ayos, d'Akonolinga, de Mbalmayo, d'Akono et d'Eséka. Selon l'O.D.H.P.E (Organisation des Droits de l'Homme et de la Protection de l'Environnement), son bassin est le deuxième plus important du pays après celui de la Sanaga : il couvre  $27800 \text{ km}^2$  et sa longueur est de  $640 \text{ km}$  ; il prend sa source dans la partie la plus orientale du bassin (PANGIRE 2, 2009).

Tout ce qui a été relevé précédemment permet à ce cours d'eau d'être toujours approvisionné. Ceci lui permet d'assurer la pratique des activités touristiques liées à l'eau telles que la navigation par bateaux ou pirogues, la pêche sportive, le ski nautique, les courses de pirogues pratiquées jadis et dont le retour n'est pas très remarquable dans cette contrée<sup>5</sup>, l'artisanat, les agences de voyage, l'hôtellerie et la restauration peuvent également être développées.

Mises à part ses potentialités naturelles, nous relevons aussi la présence du pont sur le Nyong dans la ville d'Akonolinga est non négligeable. Structure métallique qui surplombe le Nyong en cet endroit, il donne une vision panoramique de ses berges. Tout ceci peut servir d'attrait pour activer la curiosité des Camerounais de venir toucher du doigt tout ce qu'on dit d'Akonolinga, de sa population et plus particulièrement du poisson Kanga, emblème local.

---

<sup>4</sup> Les fleuves que compte le bassin des fleuves côtiers, on a : la *Cross River* avec le cours d'eau *Munaya* comme principal affluent ; son bassin se jette dans le golfe de Biafra à Calabar au Nigeria ; le *Ndian* ; la *Moko* ; la *Sandje* ; la *Mémé* ; le *Moungo* ; le *Wouri* appelé *Nkam* dans sa partie amont ; la *dibamba* ; le *Nyong* ; la *Lokoundje* ; la *Kienké* ; la *Lobe* ; le *Ntem* ; et à la frontière avec le Nigéria, se trouve un cours d'eau qui est l'*Akwayafe*.

<sup>5</sup> Les courses de pirogues ne sont pratiquées que lors du fest-Kanga qui ne s'est déroulé qu'à Ayos depuis sept ans.



**Source :** OLIVRY, 1986 ; modifié ; PANGIRE vol 1, Décembre 2009

**Figure 3 :** Le réseau hydrographique du bassin des fleuves côtiers

*Le fleuve Nyong, représenté au centre de la figure 2, naît dans la région de l'Est Cameroun à 40 km à l'est de la ville d'Abong Mbang, dans la grande forêt pluviale équatoriale. Il court parallèlement au cours inférieur du fleuve Sanaga, sur près de 640 km, se jette dans le Golfe de Guinée à Petit Batanga et suit comme lui une direction Est-Ouest.*

### **I.1.2.2. Délimitation temporelle**

Nos recherches sont parties de l'année 1964, date de création par décret<sup>6</sup> du département du Nyong et Mfoumou et de mise en place d'une autorité administrative chargée de représenter l'Etat et de régler toutes les activités notamment, l'activité touristique qui existait déjà avec l'exploitation du Nyong. Cette étude va jusqu'en Mai 2016 lors de nos dernières descentes sur le terrain.

### **I.1.2.3. Délimitation thématique**

Le domaine touristique au Cameroun est certes réglementé, et la documentation dans ce domaine généralisée. Pour que le tourisme prenne de l'importance, il faudrait que la population ait une certaine culture touristique. C'est à coup sûr dans ce sens que l'occasion a été donnée à la 55<sup>ème</sup> promotion du Département de Géographie de l'ENS de Yaoundé de proposer des travaux de recherche dans ce domaine. Il faudrait sensibiliser les populations locales, les autorités et le grand public sur ce domaine négligé.

C'est pour cela que le thème : « *Potentialités touristiques du fleuve Nyong et développement socio-économique de la ville d'Akonolinga* » a été pensé avec en son sein deux variables : les Potentialités touristiques du fleuve Nyong et le Développement socio-économique dans la ville d'Akonolinga.

### **I.1.3. Revue de la littérature**

Nos recherches ont porté sur une revue de la littérature tournée vers l'évolution du tourisme en général avant de se pencher sur le cas particulier du Cameroun, puis particulièrement d'Akonolinga.

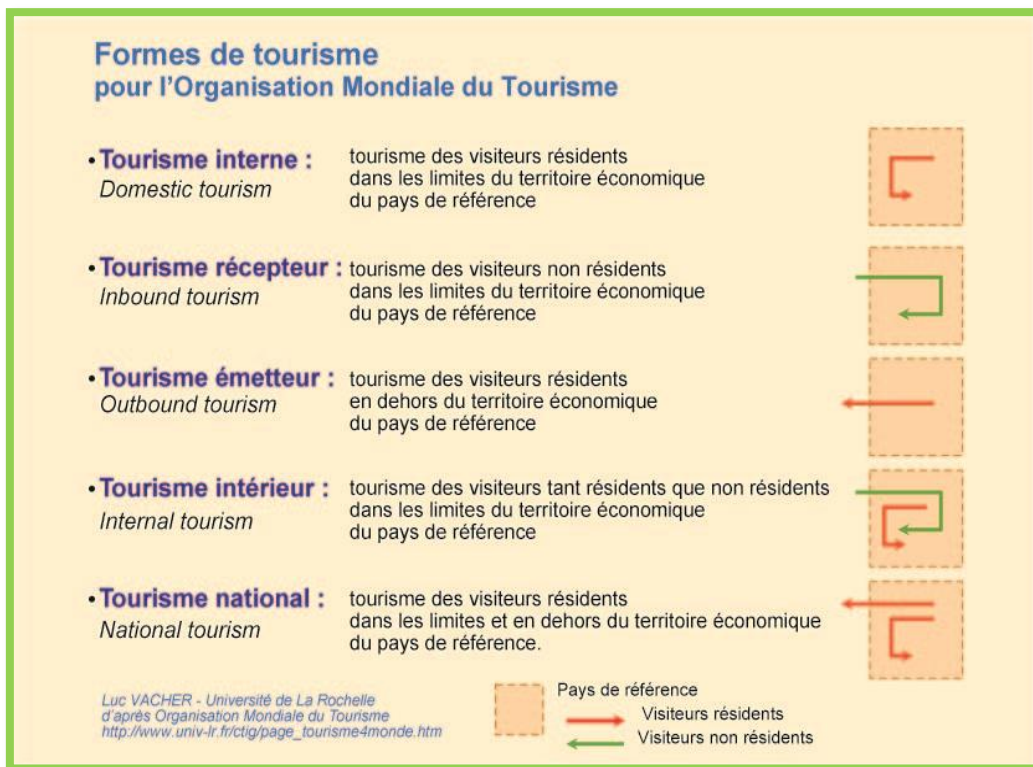
Le tourisme ou voyage d'agrément est apparu à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre. Les aristocrates anglais ont inventé la plupart des pratiques touristiques actuelles (LECLER, 2008). C'est grâce à eux que le tourisme s'est développé et que des milieux jugés auparavant hostiles (la mer et la montagne) à l'homme ont acquis un certain intérêt. Par la suite, des organismes internationaux et nationaux chargés de l'organisation de cette activité ont vu le jour. Le tourisme est devenu finalement un loisir de masse.

Les pays, par la suite, ont été classés en pays émetteurs ou considérés comme territoires de départ des touristes, ou en pays récepteurs ou territoires de destination des touristes. Et selon ces flux des touristes, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)<sup>7</sup> a défini les différentes formes de tourisme comme représentées dans la figure 3:

---

<sup>6</sup> Décret n° 64/DF/219 du 20 Juin 1964 portant création du département du Nyong et Mfoumou.

<sup>7</sup> Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) : institution spécialisée du système des Nations Unies Créée le 02 janvier 1975, en charge du Tourisme.



Source : Luc Vacher, Université de La Rochelle, d'après l'Organisation mondiale du tourisme [http://ctig.univ-lr.fr/page\\_tourisme4monde.htm](http://ctig.univ-lr.fr/page_tourisme4monde.htm)

**Figure 4 : Les formes de tourisme selon l'OMT**

Dans cette figure, on retrouve cinq formes de tourisms : le tourisme interne qui se déroule à l'intérieur d'un territoire, les habitants d'un pays se retrouvent entrain de visiter leurs pays sans aller au-delà des limites territoriales, ici le pays est en même temps émetteur et récepteur. En ce qui concerne le tourisme récepteur, il s'agit des visiteurs venus hors des limites territoriales qui viennent découvrir un autre pays, ici le pays est récepteur. Pour ce qui est du tourisme émetteur, il s'agit des habitants d'un pays qui en sortent pour découvrir ce qui se fait ailleurs, ici le pays est émetteur. Quant au tourisme intérieur, il rassemble aussi bien les touristes venant d'ailleurs que ceux vivant dans le territoire, le pays est émetteur et récepteur pour les touristes nationaux et récepteur pour les touristes étrangers. Enfin le tourisme national s'intéresse essentiellement aux touristes nationaux aussi bien ceux qui quittent les frontières de leur pays que ceux qui n'en sortent pas.

Pendant longtemps, dans les pays du Sud, seul le tourisme récepteur était important puisque certains auteurs, à l'instar de Georges CAZES en 1989 considéraient : « que les pays en développement ne pouvaient abriter un tourisme interne, ou que les mobilités y étaient très faibles » (SACAREAU, 2006). En d'autres termes, les populations n'avaient pas assez de moyens pour pratiquer le tourisme dans leur pays et peut-être n'avaient-ils pas une grande culture touristique ; ce qui rendait le tourisme pratiqué par les nationaux insignifiant. Mais cette pensée n'a pas prospéré puisque dans les années 1990, BERRIANE et KNAFOU ont analysé ce tourisme parlant du Maroc et du Brésil pour souligner que les flux du tourisme interne étaient plus importants que ceux du tourisme international (TAUNAY, 2011). Ceci est vérifié aussi grâce à l'évolution de l'économie de la population des pays émergents et la place de plus en plus importante qu'ils occupent sur la scène internationale.



Le Cameroun dont le taux de croissance n'a toujours pas atteint les deux chiffres fait douter de ses capacités à l'atteinte des objectifs de l'émergence. Sa considération comme « l'Afrique en miniature » ou « toute l'Afrique en un seul pays » (KAMDEM et TCHINDJANG, chapitre 2, 2011 ; p53) nous amène à nous questionner sur le manque de considération du secteur touristique dans l'économie. On est à 2% de sa participation dans le PIB (Stratégie sectorielle, 2005). Il paraît important, voir primordial de *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun* (KAMDEM et TCHINDJANG, 2005) en faisant une réflexion historique, épistémologique et critique de la perception du tourisme et élaborer des approches et propositions stratégiques pour le développement du tourisme, pour le redéploiement de la promotion touristique au Cameroun (idem). Chaque localité devra également chercher à développer un tourisme local pour que le pays entier atteigne l'émergence à l'horizon 2035.

La ville d'Akonolinga est à 110 km de la capitale Yaoundé. Malgré cette proximité et la présence du Nyong, il n'existe pas un réel décollage du niveau et de la qualité de vie des populations. « *La documentation rare, parcellaire, éparse et peu disponible participe du fait que le Nyong soit mal connu* » (ATEBA. 2012). Et pourtant les ressources dont ce cours d'eau regorge devraient encourager la présence des étrangers dans la localité. Le tourisme fluvial pourrait donc être un bon filon pour le développement de notre zone d'étude.

#### **I.1.4. Problématique de la recherche**

Selon le Bloom Consulting Brand Ranking (2015), qui classe annuellement les meilleures destinations touristiques, en partenariat avec les magazines *The Economist* et *Forbes*, et la chaîne de télévision CNN, le Cameroun est la 25<sup>ème</sup> destination touristique en Afrique en 2015 et la 155<sup>ème</sup> dans le monde. Souvent considéré comme « l'Afrique en miniature », il devrait pourtant occuper une place plus avantageuse. Mais l'essor du tourisme ne dépend plus entièrement de sa forme traditionnelle mais de ses différentes formes alternatives : écotourisme, tourisme culturel, tourisme sportif, pour ne citer que ceux-là. Au niveau interne, le gouvernement camerounais prévoit mener des actions en vue de promouvoir et de favoriser un tourisme interne à travers l'encouragement de la pratique du tourisme et le développement de la culture touristique chez les camerounais (TCHAKOUNTE, 2014). Malheureusement tout cela ressemble à des slogans politiques.

Pourtant la vallée du Nyong, plus précisément la ville d'Akonolinga regorge de potentialités touristiques considérables. En d'autres termes, la possibilité de développer plusieurs activités touristiques peut être envisagée avec la présence des forêts primaires, le fleuve et les produits dont elles regorgent. Toutefois, l'activité économique liée au tourisme tarde à décoller à cause du manque de sites touristiques et du non aménagement des sites existants, l'insuffisance du patrimoine communal, l'enclavement de la localité et des zones de production environnantes, l'absence d'infrastructures hôtelières de qualité, le non engagement de l'élite locale, le manque de communication dans ce domaine et le manque de documentation sur la localité et le fleuve Nyong. Ceci n'aide pas à la réalisation des prévisions touristiques du pays à savoir accueillir au moins deux millions de touristes internationaux et 6 millions de touristes internes par an à l'horizon 2020 (TCHAKOUNTE, 2014).

Ainsi donc, si Akonolinga veut devenir une destination touristique, il faudrait faire la combinaison de plusieurs facteurs aussi bien d'origine étatique, légale et locale. L'orientation donnée à notre devoir est celle de montrer que si les petites villes voisines aux

grandes villes du Cameroun, en occurrence Akonolinga, réussissent à développer des infrastructures touristiques, cela attirera des visiteurs aussi bien sur le plan national qu'international. Ce qui concourra à leur développement socio-économique et aussi au développement de la Nation à travers l'atteinte des objectifs généraux définis dans le Document de Stratégies pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Dans le cas particulier d'Akonolinga, la présence du fleuve Nyong serait un atout incommensurable pour amorcer le développement et compter cette ville parmi les destinations touristiques du Cameroun.

#### **I.1.6. Questions de recherche**

De ce qui précède, nous pouvons dégager une question principale et trois questions spécifiques.

##### **I.1.6.1. Question principale**

Comment la ville d'Akonolinga capitalise-t-elle les potentialités touristiques du fleuve Nyong pour son développement ?

##### **I.1.6.2. Questions spécifiques**

- Quelles sont les potentialités touristiques du fleuve Nyong susceptibles d'entraîner le développement de la ville d'Akonolinga?
- Quel est l'impact des mutations socio-économiques et spatiales engendrées par la mise en valeur bien que très faible du fleuve Nyong sur le développement de la ville ?
- Quels sont les acteurs intervenant dans le domaine touristique, leurs motivations, leurs logiques et leurs stratégies dans la promotion du tourisme ?
- Quels sont les facteurs qui entravent le développement de l'activité touristique à Akonolinga et quelles sont les stratégies envisageables pour faire de ce secteur un levier du développement local ?

#### **I.1.7. Hypothèses de recherche**

Les hypothèses suivantes peuvent être émises suite à notre questionnement :

##### **I.1.7.1. Hypothèse principale**

Akonolinga capitalise les potentialités touristiques du Nyong pour son développement.

##### **I.1.7.2. Hypothèses spécifiques**

- Le Nyong regorge d'une diversité de potentialités touristiques susceptibles de promouvoir le développement de la ville d'Akonolinga.
- La valorisation des potentialités touristiques du Nyong constitue un atout pour le développement socio-économique d'Akonolinga au regard des mutations socio-économiques et spatiales qui s'y produisent.

- Les populations locales et les acteurs institutionnels (Etat, Commune) stimulent la dynamique du développement local à travers leurs logiques et leurs stratégies.

- En dépit de son potentiel touristique énorme et l'absence des initiatives endogènes, le tourisme ne constitue pas un facteur de développement local à Akonolinga, par ailleurs il existe des stratégies pour y remédier.

### **I.1.8. Objectifs de recherche**

Les objectifs visés par cette étude sont les suivantes :

#### **I.1.8.1. Objectif principale**

Montrer comment les acteurs du développement de la ville d'Akonolinga s'approprient les potentialités touristiques du Nyong pour promouvoir le développement socio-économique local.

#### **I.1.8.2. Objectifs spécifiques**

- Procéder à un inventaire des potentialités touristiques du Nyong susceptibles de promouvoir le développement à Akonolinga.

- Montrer l'impact de la valorisation des potentialités touristiques du Nyong sur le développement local.

- Cerner les acteurs sur scène, leurs logiques et stratégies dans le processus du développement local à partir des potentialités du Nyong.

- Identifier et analyser les facteurs du sous-développement d'Akonolinga en dépit des potentialités du Nyong.

### I.1.9. Tableau synoptique de la recherche

**Tableau 2 : Tableau synoptique de la recherche**

<b>QUESTION DE RECHERCHE</b>	<b>HYPOTHESE DE RECHERCHE</b>	<b>OBJECTIFS DE RECHERCHE</b>	<b>CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE</b>	<b>CHAPITRE CORRESPONDANT</b>
<p><b>Question principale</b></p> <p>Comment la ville d'Akonolinga capitalise-t-elle les potentialités touristiques du fleuve Nyong pour son développement ?</p>	<p><b>Hypothèse principale</b></p> <p>Akonolinga capitalise les potentialités touristiques du Nyong pour son développement.</p>	<p><b>Objectif principal</b></p> <p>Montrer comment les acteurs du développement de la ville d'Akonolinga s'approprient les potentialités touristiques du Nyong pour promouvoir le développement socio-économique local.</p>	<p><b>Théories</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Théorie de l'attractivité</li> <li>-Théorie du développement</li> </ul> <p><b>Méthodologie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hypothético-déductive</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Chapitre I</b> : Exploration et cadrage général du sujet</li> <li>- <b>Chapitre II</b> : Cadre conceptuel, théorique et méthodologique de la recherche</li> </ul>
<p><b>Question spécifique 1</b></p> <p>Quelles sont les potentialités touristiques du fleuve Nyong susceptibles d'entraîner le développement de la ville d'Akonolinga?</p>	<p><b>Hypothèse spécifique 1</b></p> <p>Le Nyong regorge d'une diversité de potentialités touristiques susceptibles de promouvoir le développement de la ville d'Akonolinga.</p>	<p><b>Objectif spécifique 1</b></p> <p>Procéder à un inventaire des potentialités touristiques du Nyong susceptibles de promouvoir le développement à Akonolinga.</p>	<p><b>Méthodologie spécifique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enquête de terrain, observation, entretien.</li> <li>- Recherche documentaire</li> </ul>	<p><b>Chapitre III</b> : Inventaire des potentialités touristiques du fleuve Nyong</p>
<p><b>Question spécifique 2</b></p> <p>Quel est l'impact des mutations socio-</p>	<p><b>Hypothèse spécifique 2</b></p> <p>La valorisation des potentialités touristiques du</p>	<p><b>Objectif spécifique 2</b></p> <p>Montrer l'impact de la valorisation des potentialités</p>	<p><b>Méthodologie spécifique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche documentaire</li> </ul>	<p><b>Chapitre IV</b> : Impact des mutations socio-économiques et spatiales engendrés par la mise en</p>

économiques et spatiales engendrées par la mise en valeur du fleuve Nyong sur le développement de la ville ?	Nyong constitue un atout pour le développement socio-économique d'Akonolinga au regard des mutations socio-économiques et spatiales qui s'y produisent.	touristiques du Nyong sur le développement local.	- Enquête de terrain, entretiens.	valeur des potentialités touristiques sur le développement de la ville
<b>Question spécifique 3</b>  Quels sont les acteurs en coulisse dans le domaine touristique, leurs motivations, leurs logiques et leurs stratégies dans la promotion du tourisme ?	<b>Hypothèse spécifique 3</b>  Les populations locales et les acteurs institutionnels (Etat, Commune) stimulent la dynamique du développement local à travers leurs logiques et leurs stratégies.	<b>Objectif spécifique 3</b>  Cerner les acteurs sur scène, leurs logiques et stratégies dans le processus du développement local à partir des potentialités du Nyong.	<b>Méthodologie spécifique</b>  - Recherche documentaire  - Enquête de terrain, entretiens.	<b>Chapitre V : Acteurs du secteur touristique et stratégies dans la promotion du tourisme pour le développement local</b>
<b>Question spécifique 4</b>  Quels sont les facteurs qui entravent le développement de l'activité touristique à Akonolinga et quelles sont les stratégies envisageables pour faire de ce secteur un levier de développement locale ?	<b>Hypothèse spécifique 4</b>  En dépit de son potentiel touristique énorme et l'absence des initiatives endogènes, le tourisme ne constitue pas un facteur de développement local à Akonolinga, par ailleurs il existe des stratégies pour y remédier.	<b>Objectif spécifique 4</b>  Identifier et analyser les facteurs du sous-développement d'Akonolinga en dépit des potentialités du Nyong.	<b>Méthodologie spécifique</b>  - Recherche documentaire  - Enquête de terrain, observation, entretiens.	<b>Chapitre VI : Facteurs entravant le développement de l'activité touristique à Akonolinga et stratégies pouvant faire de ce secteur un levier de développement locale</b>

**Source :** H.R.VOUNDI VOUNDI, 2016

### **I.1.10. Intérêts de l'étude**

Il est question dans cette partie de justifier notre travail tout en signifiant le bienfondé de cette étude. Nous développerons l'intérêt personnel, l'intérêt académique, l'intérêt économique et l'intérêt social.

#### **I.1.10.1. Intérêt personnel**

La rédaction du mémoire est un défi personnel qui nous tenait à cœur de relever. La réussite du concours en 2011 fut le déclenchement de cette attente. Aussi avec l'obtention de la licence au cours de l'année académique 2013-2014, le second cycle de l'ENS s'est ouvert à nous et la dernière année nous permet de relever ce défi, encore que les épreuves n'ont pas manqué. Originaire de la ville d'Akonolinga, site de notre étude, nous ne pouvions trouver mieux pour poser une pierre au développement de cette partie de notre pays.

#### **I.1.10.2. Intérêt académique**

Pour la communauté scientifique, il serait important d'avoir des données dans le domaine touristique sur la ville d'Akonolinga puisque celles-ci ne sont pas disponibles pour le moment. Nos recherches pourront aider d'autres étudiants ou chercheurs dans l'avenir.

#### **I.1.10.3. Intérêt économique**

Ce document peut aider l'Etat, la mairie et les élites locales à mettre en valeur les immenses potentialités dont regorge le Nyong en vue du développement de la ville d'Akonolinga. L'amélioration des conditions de vie des populations de cette localité pourrait ainsi être envisagée.

Grâce à ce travail, les politiques pourront être édifiés sur les mesures à prendre et les activités à développer dans le domaine touristique pour le développement de la ville d'Akonolinga.

#### **I.1.10.4. Intérêt social**

Le thème : « *Potentialités touristiques du fleuve Nyong et développement socio-économique de la ville d'Akonolinga* » permet de mettre en évidence les moyens d'améliorer des conditions de vie des citoyens de la ville d'Akonolinga et ses environs. La misère ambiante et les maladies pourront être jugulées.

L'objet de ce chapitre a consisté à présenter les différents éléments qui concourent à une meilleure appréhension de notre thème d'étude. A cet effet, il se dégage entre le fleuve Nyong et la ville d'Akonolinga une certaine relation qui justifie le thème de notre étude « *Potentialités touristiques du Nyong et développement socio-économique dans la ville d'Akonolinga* ». Il convient de présenter la méthodologie de travail.

## **CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Après avoir fait une présentation géographique de notre zone d'étude et procéder au cadrage du sujet, il s'agira dans le présent chapitre d'expliquer le procédé utilisé pour obtenir nos résultats et décrire les difficultés rencontrées tout au long de ce travail de recherche.

### **I.2.1. Approche conceptuelle**

Pour avoir une même compréhension de notre travail, nous nous attèlerons dans cette partie à définir les concepts.

#### **I.2.1.1. Variable indépendante**

Il s'agit de définir les concepts rattachés à l'expression : « potentialités touristiques », qui est notre variable indépendante.

##### **I.2.1.1.1. Potentialité**

La potentialité est le caractère de ce qui est potentiel<sup>8</sup>. Ce mot renvoie à la capacité qu'a un élément de satisfaire un besoin ou une attente, ou d'une ressource économique exploitable

Une potentialité touristique est la capacité qu'a un élément ou une structure de satisfaire une demande de tourisme ou les envies des touristes ou visiteurs d'une localité.

##### **I.2.1.1.3. Tourisme**

ONOMO ETABA (2009) définit le tourisme comme étant : « un ensemble complexe d'activités et de services, dont les interactions avec d'autres secteurs économiques environnementaux et sociaux sont multiples ».

GEORGE et VERGER (2009) définissent le tourisme comme étant : « un terme s'appliquant aux voyages d'agrément ; l'ensemble des activités humaines mises en œuvre pour réaliser ce type de voyage ; une industrie coopérant à la satisfaction des besoins du touriste ».

Le tourisme est considéré comme un ensemble d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. Cette définition est donnée en 2000 par quatre organisations internationales : la Commission de Statistique des Nations Unies, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), la Direction Générale de la Commission Européenne chargée de l'Information

---

<sup>8</sup> Le terme potentiel, selon le dictionnaire français en ligne linternaute.com, renvoie aux forces, aux ressources dont on dispose, à la capacité.

Statistique à l'Echelle Communautaire (EUROSTAT) et l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE).

Au vue de la polysémie du terme tourisme, nous l'avons considéré comme l'ensemble des activités qui concourent au divertissement, à la détente des visiteurs et à l'amélioration des conditions de vie des personnes contribuant à la bonne réalisation des activités y rattachées. Non seulement l'acception du bien-être du touriste est intégrée dans notre définition mais également le développement socio-économique des travailleurs du secteur.

#### **I.2.1.1.4. Touriste interne**

Est touriste interne « Toute personne qui se rend pour une période inférieure à six mois dans un lieu situé dans son pays de résidence, mais autre que celui correspondant à son environnement habituel et dont le motif principal de la visite est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité », définition établie à la Conférence d'Ottawa en 1991<sup>9</sup>. Aussi peut-on considérer de touriste interne tout voyageur qui respecte les principes suivants :

- La notion de la durée maximale du séjour, qui ne doit, en aucun cas, dépasser les six mois, au-delà desquels la personne serait considérée comme résidente du lieu visité.
- Le principe du changement de l'environnement habituel : ce point est d'une très grande importance dans la mesure où il nous permet de faire une distinction claire entre les vrais déplacements touristiques et ceux à caractère routinier effectués par les personnes résidentes dans le cadre de leur activité journalière.
- L'activité exercée dans le lieu visité, ne doit pas être du genre rémunéré.

Il reste à préciser qu'une durée minimale de 24h distingue entre deux types de visiteurs internes : ceux appelés « touristes » et passant au moins une nuitée, mais pas plus de 6 mois dans le lieu visité et les « excursionnistes » dont le séjour dans le lieu visité dure moins de 24h n'entraînant pas de nuitées.

#### **I.2.1.1.5. Culture touristique**

La culture vient du mot latin « cultura » selon le dictionnaire Le Petit LAROUSSE (1993). Elle désigne l'ensemble des connaissances acquises dans un ou plusieurs domaines. Il faut savoir que ces données sont acquises et transmises à l'intérieur d'un groupe social.

La culture touristique quant à elle désigne l'ensemble des connaissances et des pratiques du domaine touristique. C'est le ressenti de vouloir découvrir d'autres cultures, d'autres lieux.

---

<sup>9</sup> Conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme. Ottawa (Canada)-24-28 juin 1991.



#### **I.2.1.1.6. Site touristique**

La législation camerounaise définit le site touristique comme tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme (Loi N° 98/006 du 4 Avril 1998 relative à l'Activité Touristique, chapitre 1, article 3, alinéa 5)

#### **I.2.1.2. Variable dépendante**

La variable dépendante étant le développement socio-économique, il s'agit de définir les concepts qui y sont rattachés.

##### **I.2.1.2.1. Développement**

GEORGE et VERGER (2009), désignent le Développement comme : « un ensemble de processus tendant à la diffusion harmonieuse des effets de la croissance dans la société entière et à l'acquisition d'une autonomie de croissance... ». Dans cette définition, il ressort du développement une production de biens et la redistribution des bénéfices tirés de la vente de ces produits à la population. Cette définition est proche de notre entendement du développement à savoir que c'est l'amélioration des conditions de vie de la population suite à la croissance économique.

Nous pouvons dire du développement socio-économique qu'il concerne l'amélioration des conditions de vie des populations et il sera question d'inventorier les éléments développés dans le domaine touristique qui améliorent les conditions de vie dans la ville, ceux qui entraînent le développement local.

##### **I.2.1.2.2. Développement touristique**

Les deux termes qui composent ce concept expriment tous deux le mouvement : le tourisme est le déplacement d'une personne pour la découverte d'une localité, et le développement exprime l'amélioration quantitative et qualitative des variables montrant l'amélioration des conditions de vie des populations. Les deux termes mis ensemble font référence à l'évolution

##### **I.2.1.2.3. Développement local**

« Local » a le sens de circonscription, de limites. Le développement local renvoie à l'amélioration des conditions de vie des populations dans une localité impulsé par des actions menées dans cette localité.

##### **I.2.1.2.3. Développement économique**

Le développement économique renvoie à un pan de la définition du concept de développement. Il est question essentiellement l'augmentation des revenus, du PIB. Il est plus question de la croissance économique.

## I.2.2. Approche théorique

Notre travail s'est appuyé sur les théories ci après :

### I.2.2.1. Théorie de l'attractivité

En 2007, Serge GAGNON a publié des travaux dont une partie traitait de la théorie de l'attractivité. Pour lui, le premier problème qui concerne l'attractivité des territoires n'est pas donnée par la nature ni par la culture, elle est plutôt engendrée. L'attractivité de certains lieux est généralement interprétée comme étant « *the basic element on which tourism is developed*<sup>10</sup> » (LEW, 1987 : 554). Selon un spécialiste américain, GUNN (1988: 37), « *Because of the pull they exert on the traveller, all can be classified by the generic term attractions. [...] Without developed attractions tourism as we now know it could not exist*<sup>11</sup> ». Les travaux d'Allan A. LEW (1987) proposent une typologie en trois catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites touristiques: approche géographique, approche aménagiste et approche sociologique.

– La géographie classique d'inspiration vidalienne a reconnu le rôle des attractions dans l'organisation des sites et des territoires touristiques. Selon BLANCHARD (1960) et BRIERE (1961-1962), les positions attractives jouent un rôle de premier plan dans l'organisation spatiale des territoires. Chez BLANCHARD (1960 : 240), les critères pour déterminer les localités touristiques passent d'abord par une identification des attractions naturelles et culturelles, pour ensuite prendre acte des infrastructures en place. BRIERE soutient que « *les déplacements ne se font pas dans n'importe quelle direction ni vers n'importe quel site ; ils doivent être considérés « comme la réponse à une attraction* ». Cet auteur établit d'ailleurs une distinction entre les sites qui attirent et ceux qui repoussent (1961-1962 : 41). Il précise en outre que les « *attractions d'ordre physique* » *priment sur celles « d'ordre culturel »*, ces dernières étant trop nombreuses pour être classées. L'approche empiriste d'un site attractif fait référence à ses qualités naturelles (panorama, faune, flore, climat, etc.) et culturelles (histoire, population, monument, institution, etc.).

– L'approche aménagiste, qui remonte aux années 1970, concerne moins les caractères des sites que les attraits en soi. Le recours à l'échelle en constitue le fondement (WALL, 1996 : 242). En fonction des différentes échelles (locale, régionale, etc.), les types d'attraits touristiques sont rapportés à des conditions de possibilité, voire à des contextes : originalité, accessibilité, positionnement à l'égard de l'offre comparable, aménagement, planification, capacité de support du milieu, disponibilité en services, etc. Ce qui fonde l'attractivité du produit est alors lié à l'organisation de l'espace, à ce qui permet la mise en valeur d'un contenu préalablement évalué comme potentiel, quels que soient le lieu et les qualités naturelles ou culturelles de celui-ci. Tout peut être touristique, d'une part, le potentiel d'attractivité ne pourra se réaliser qu'en fonction de la distance des foyers émetteurs ou de l'accessibilité du site et, d'autre part, un signal, une marque humaine doit afficher l'intérêt.

– Le troisième type d'approche, la sociologique, en vue de discerner la valeur attractive des sites touristiques fait référence aux perceptions et aux expériences des touristes. L'attractivité dépend d'une quasi-connaissance de l'objet acquise par le touriste. Dean MACCANNELL (1989 : 41) définit une attraction touristique comme « *an empirical*

---

<sup>10</sup> Traduction1 : l'élément de base sur lequel le tourisme s'appuie pour se développer.

<sup>11</sup> Traduction : A cause de tout le poids qu'ils mettent sur les voyageurs, tout peut être classé sous le terme générique : Attractivité [...] Le tourisme tel que nous le connaissons ne pourrait pas exister sans attractivité.

*relationship between a tourist, a sight, and a marker*<sup>12</sup>». Neil LEIPER (1990 : 370-382) dresse un bilan des théories sur les attractions touristiques, allant jusqu'à proposer un modèle d'interprétation. LEIPER adopte la définition de MACCANNELL. Une attraction touristique serait un système articulé à partir de trois éléments : « *a person with touristic needs, a nucleus (any feature or characteristic of a place they might visit) and at least one marker (information about the nucleus)*<sup>13</sup> ».

### **I.2.2.2. Théorie du Développement Local**

Le développement local est fille du développement durable parce que lorsqu'il est associé au concept de gouvernance, il contribue à modifier les logiques productivistes pour donner les capacités aux populations locales d'être maîtres de leur développement et ainsi récupérer les bénéfices (FONTANNAUD, 2012 – 2013).

Dans le manuel du praticien de la planification communale (2011 ; 13), le développement local est un processus grâce auquel une communauté participe au façonnement de son environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale. La composante économique devient souvent une priorité vue l'importance pour chacun d'être en mesure de gagner sa vie et de subvenir de manière satisfaisante à ses besoins et à ceux de ses proches.

En 2013, NDOCK NDOCK présente les principes directeurs de ce concept qui sont : l'équité qui permet d'opérer une rupture du schéma traditionnel centre-périphérie ; la croissance endogène qui est possible grâce aux ressources locales et la collaboration entre les pouvoirs et les organisations locales ; dans l'autonomie territoriale, les décisions qui peuvent se prendre indépendamment des pouvoirs centraux ; l'organisation territoriale qui est centrée pour répondre aux besoins locaux (produits, services); et la maîtrise locale des techniques utilisées qui voudrait que les populations locales soient informées et formées sur les technologies utilisées dans leur territoire vu l'importance de plus en plus croissante des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) qui s'engagent sur de nouvelles solidarités. Le développement local a donc une double utilité : diminuer les disparités locales et encourager l'implication des populations locales dans le développement et la vie de leur territoire.

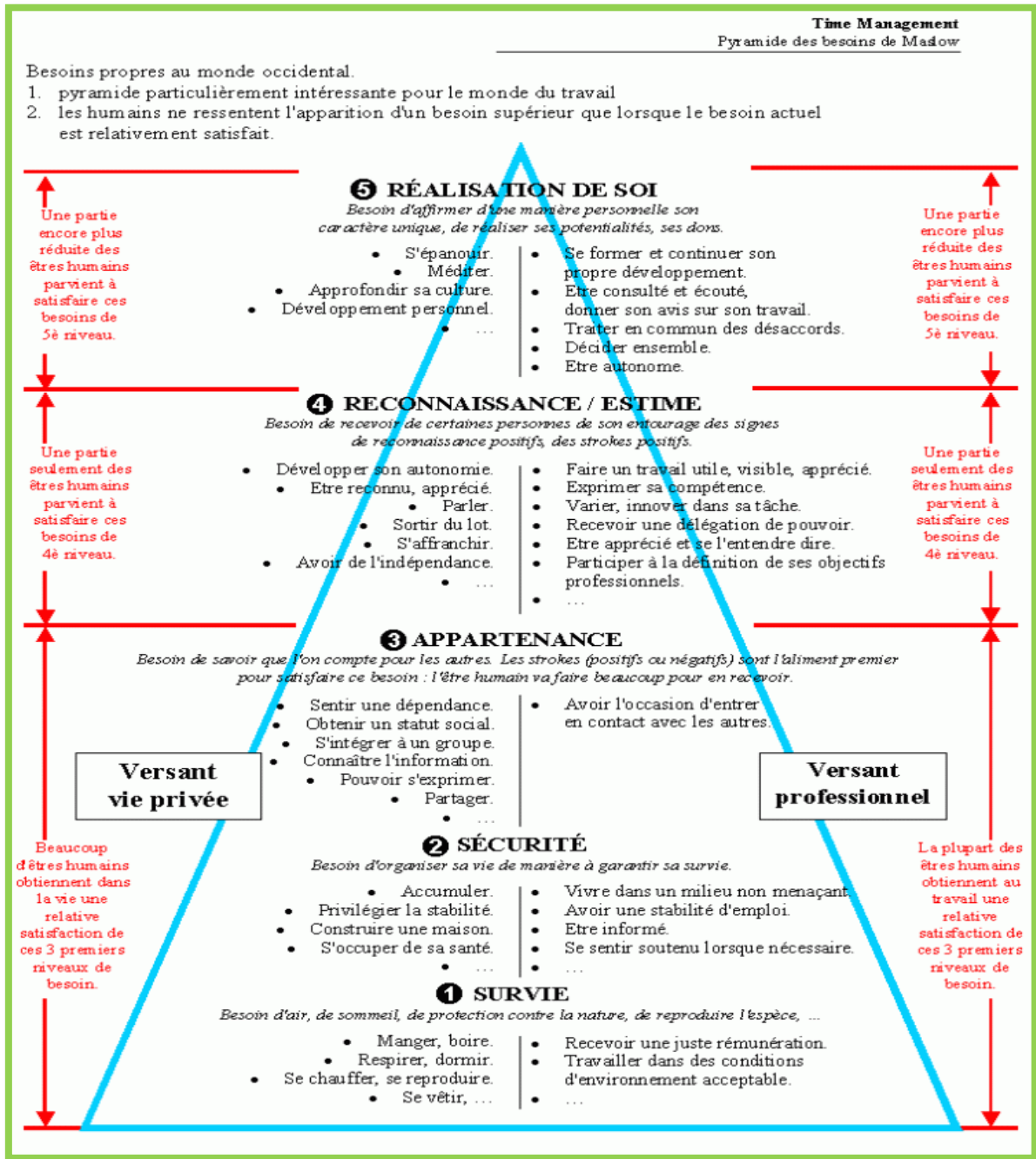
Il faut surtout relever que le développement local diffère des anciens modèles de développement qui avaient une considération globale. En d'autres termes, c'est l'Etat qui généralement impulsait le développement sans prendre en considération les besoins réels de la population ; ce qui n'était pas toujours efficace puisque les citoyens n'étaient pas souvent édifiés sur ces innovations et n'en maîtrisaient pas l'usage ni l'utilité. Il serait plus rentable aussi bien à l'Etat qu'à la commune de chercher à impliquer largement la population dans la mise en place des projets parce que c'est celle-ci qui exploitera et bénéficiera des biens.

---

<sup>12</sup> Traduction : Une relation empirique entre un touriste, sa vue et son vécu.

<sup>13</sup> Traduction : une personne avec des besoins touristiques, des caractéristiques du lieu à visiter, et enfin une marque (information sur le site).

### I.2.2.3. La théorie du développement de MASLOW, adaptée au tourisme



Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide\\_des\\_besoins\\_de\\_MASLOW](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins_de_MASLOW)

Figure 5 : Pyramide des besoins de MASLOW

L'article où le psychologue Abraham MASLOW expose sa théorie de la motivation, *A Theory of Human Motivation*<sup>14</sup>, est paru en 1943. Il ne représente pas la hiérarchie des besoins sous la forme d'une pyramide, elle s'est imposée dans le domaine de la psychologie du travail, pour sa commodité. La pyramide, dont il a une vision dynamique, est constituée de cinq principaux niveaux de besoins : physiologiques, de

<sup>14</sup> *A Theory of Human Motivation* ouvrage publié par Abraham MASLOW aux éditions Eyrolles, avec 384 pages, le 17/01/2008, EAN13 : 9782212538182

sécurité, d'appartenance et d'amour, d'estime, d'accomplissement de soi ; MASLOW a déterminé une théorie de la motivation à partir des effets de la frustration étudiés sur des animaux.

Cette pyramide a été adaptée au tourisme par Marie-Andrée DELISLE le 7 avril 2013 dans un commentaire qui fait suite à un constat et à un questionnement.

Le constat découle du fait qu'une récente présentation des principales tendances en tourisme nous annonçait que la pyramide de MASLOW était maintenant inversée. L'emploi ne garantissait plus les voyages d'agrément puis que le tourisme était devenu une « valeur » importante aux yeux de tous ! On pourrait donc escamoter les premiers niveaux de la célèbre pyramide de MASLOW en se passant même de manger et d'avoir un toit, pour atteindre enfin la réalisation de soi par le voyage.

Et le questionnement qui s'en suit est le suivant : depuis quand le voyage est-il une valeur ? Peut-être depuis qu'il est de bon ton de se dire voyageant sur tous les réseaux en consacrant cette tendance à vouloir épater tout le monde et son père. Mais à part les photos, vidéos des destinations à la volée, que reste-t-il du voyage par la suite ? En quoi nos déplacements nous amènent-ils à réfléchir et à enrichir non seulement notre soi, mais aussi le milieu qu'on a visité ?

Le commentaire remettait un peu la hiérarchie de MASLOW dans un contexte plus humble en déterminant un nouveau modèle en lien avec les attentes des voyageurs :

- Si le premier niveau de la pyramide satisfait les touristes par des produits de base et de bas tarifs.
- Le deuxième niveau regroupe les touristes qui s'attendent à de bons produits en termes d'hébergement, de restauration et de commodités.
- Arrivé au troisième niveau, un besoin additionnel des touristes qui s'attendent à ce que les entreprises et organisations affichent de bonnes pratiques de base en matière d'environnement et de développement durable.
- Au quatrième niveau, les touristes continuent d'évoluer en expérimentant et en ayant plaisir à choisir des entreprises et des organismes qui appliquent des pratiques environnementales durables.
- Enfin, les touristes du cinquième niveau, celui qui fait appel à la réalisation de soi dans la pyramide de MASLOW, ne font pas qu'expérimenter les pratiques des entreprises et organismes qui en font un point d'excellence, ils y participent et y contribuent.

Et l'article de conclure que : « These tourists are usually spiritual about the concept of sustainability and actively participate and contribute to ESO (Environment-friendly Sustainable Operations) during their hotels stays. They will pay a premium price to experience a more wholesome and richer experience, such as reconnecting with nature ».<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Traduction du texte en anglais : Ces touristes sont généralement spirituels sur le concept de la durabilité et participent et contribuent activement aux opérations écologiques durables lors de leur séjour à l'hôtel. Ils payeront un prix élevé pour vivre une expérience plus saine et plus riche, comme reconnexion avec la nature.

Si nous ramenons tout ceci à notre étude : *Potentialités Touristiques du fleuve Nyong et Développement Socio-économique de la ville d'Akonolinga*, nous pouvons grâce à cette théorie vérifier si la ville d'Akonolinga est un lieu adapté pour accueillir les touristes, assurer leur épanouissement et satisfaire pleinement à leurs besoins. Nous pourrions également vérifier si la préservation de la nature a une place dans la pratique du tourisme dans cette ville en d'autres termes : la pratique de l'écotourisme est-elle réelle ? Le touriste participe-t-il à la préservation de la nature ? Se sent-il concerné ou impliqué ? L'écotourisme est-il appliqué ou envisagé d'y être appliqué ?

### **I.2.3. Cadre opératoire**

Il sera question dans cette partie de détailler le plus simple-élément les différentes variables de notre hypothèse principale qui est : Akonolinga capitalise les potentialités touristiques du Nyong pour son développement local. Ainsi nous nous retrouvons avec deux variables, une indépendante qui porte sur les potentialités touristiques du fleuve Nyong, et une dépendante de la première qui est le développement socio-économique de la ville d'Akonolinga.

Chaque variable peut être décomposée en dimensions et indicateurs bénéfiques lors de l'élaboration de nos questionnaires. La simplification de ces variables est faite dans le tableau suivant.

**Tableau 3 : Opérationnalisation de l'étude**

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
1- <u>VARIABLE INDEPENDANTE</u> : Potentialités Touristiques	Spatiale	Longueur du fleuve Longueur du pont
	Temporelle	Date de construction du pont Date de création de la ville d'Akonolinga
	Economique	Nombre d'espèces ou de variétés de poisson du Nyong
2- <u>VARIABLE DEPENDANTE</u> : Développement Socio-économique	Spatiale	Nombre de structures d'accueil Nombre total de personnes travaillant dans les hôtels et les restaurants Distance entre Yaoundé et Akonolinga
	Temporelle	Temps réel mis pour le voyage de Yaoundé à Akonolinga
	Economique	Nombre d'agences de voyage à Yaoundé Nombre de véhicules disponibles à Yaoundé
	Sociale	Amélioration des conditions de vie des populations

Source : H.R.VOUNDI VOUNDI, 2016

## **I.2.4. Méthodologie de la recherche**

Notre étude s'est faite en deux étapes : la collecte des données primaires et la collecte des données secondaires.

### **I.2.4.1. Approche méthodologique générale**

Dans notre travail, l'approche méthodologique générale utilisée est l'approche hypothético-déductive. Nous avons commencé par émettre des hypothèses vérifiées par la suite avec l'analyse des données recueillies sur le terrain. Des comparaisons avec d'autres sites de même nature (environnement fluvial) ont été faites.

### **I.2.4.2. Récolte des données primaires**

C'est l'ensemble des informations récoltées sur le terrain. Dans le cadre de notre travail, nous avons eu recours : à l'observation, aux enquêtes qualitatives et aux enquêtes quantitatives.

#### **I.2.4.2.1. Observation directe**

L'observation s'est faite pendant les descentes sur le terrain. Elle nous a permis d'être en contact avec la zone d'étude et d'y évaluer la mouvance des éléments.

Elle s'est faite du 24 Août 2015 au 03 Mai 2016. C'est grâce à cette méthode que nous avons pu réaliser des prises de vue qui illustrent notre travail, recueillir les informations en administrant les questionnaires et en interviewant les personnalités ressources. Grâce aux informations récoltées, il nous a été possible de monter des cartes, des diagrammes, des tableaux, des histogrammes qui sous-tendent notre argumentation.

#### **I.2.4.2.2. Enquêtes qualitatives**

Elles ont consisté à l'administration des guides d'entretien aux acteurs importants qui interviennent dans le secteur touristique dans la ville d'Akonolinga, à savoir les autorités administratives, les autorités traditionnelles, les acteurs du secteur privé étant constitués essentiellement des associations et des propriétaires ou responsables des structures d'accueil.

- **Définition des populations cibles**

Les populations cibles sont réparties en trois groupes : les autorités administratives, les collectivités locales, les acteurs du secteur privé.

- Pour les autorités administratives, nous en avons rencontré trois, dont le sous préfet, le délégué régional du MINTOUL du Centre, le délégué départemental du MINPMEESA ;

- En ce qui concerne les autorités des collectivités locales nous avons rencontré le maire, et pour ce qui est des chefs traditionnels, nous avons 24 villages dans la zone urbaine de la Commune d'Akonolinga (Rapport consolidé des diagnostics de la commune d'Akonolinga (RCDCA), 2013). Nous avons rencontré quatre pour qu'ils nous édifient sur



la perception que le Nyong a dans la culture locale. Le choix de l'échantillon a été fait par convenance ou de manière aléatoire.

– Pour les acteurs du secteur privé, nous avons rencontré neuf personnes dont trois présidents des pêcheurs, un sculpteur d'argile, six propriétaires des structures d'hébergement.

Nous avons choisi de travailler avec les acteurs pouvant avoir une influence directe ce sur l'exploitations ou la mise en valeur directe des potentialités touristiques et non avec la population de la ville d'Akonolinga parceque ce sont ceux-ci qui peuvent mieux nous édifier dans l'orientation que nous avons donnés à notre travail. Nous justifierons donc les rencontres dans le tableau suivant :

**Tableau 4 : Représentation des personnalités rencontrées et des objectifs attendus de chaque rencontre**

Personnalités enquêtées (nombre)	Objectifs	Nombre de personnes enquêtées
<b>AUTORITES ADMINISTRATIVES</b>		<b>3</b>
<b>Sous-préfet (1)</b>	C'est l'autorité habilitée à nous fournir les éléments pertinents concernant les projets de développement du tourisme dans la localité. En plus il nous a garanti une certaine sécurité lors de notre présence dans la ville et a pu également mieux nous orienté vers les autorités traditionnelles à rencontrer.	
<b>Délégué régional du MINTOUL (1)</b>	Elle a renseigné les autorités sur l'orientation de mon étude et leur a demandé de nous aider pour que notre travail soit plus aisé et moins contraignant dans les domaines qui leur sont réservés.	
<b>Délégué départemental du MINPME (1)</b>	Il nous a permis d'avoir le maximum d'informations sur le développement des activités artistiques dont les matières premières proviennent du fleuve Nyong ou dépendent de sa présence. Ainsi que sur l'organisation des PME <sup>16</sup> du secteur touristique.	
<b>AUTORITES DES COLLECTIVITES LOCALES</b>		<b>5</b>
<b>Maire (1)</b>	La personnalité la plus importante de la ville et la mieux outillée pour nous édifier sur la vision de développement qu'il a de sa ville. Ainsi nous a-t-il éclairé sur les projets concernant l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville	

<sup>16</sup> PME : Petites et Moyennes Entreprises

	d'Akonolinga.	
<b>Chefs de village</b> <b>(4)</b>	Ceux-ci nous ont entretenu sur la vision culturelle du fleuve et des produits y provenant. Ce qui nous a permis de mesurer ou mettre en évidence les potentialités du Nyong.	
<b>ACTEURS DU SECTEUR PRIVE</b>		<b>9</b>
<b>Présidents des associations des pêcheurs</b> <b>(3)</b>	L'entretien avec eux nous a permis d'évaluer les activités de la pêche, l'organisation de l'activité piscicole et son avenir.	
<b>Sculpteur d'argile</b> <b>(1)</b>	Grace à lui nous avons su quelles sont les personnes les plus intéressées par la poterie provenant de la vase du Nyong et si le fait que ce soit un produit du Nyong donne un intérêt particulier à la poterie.	
<b>Propriétaires ou responsables des hôtels, motels et auberges</b> <b>(6)</b>	Grace à eux nous avons pu avoir une évaluation sur la fréquentation de leur structure respective. Et aussi nous ont permis d'être en contact avec les clients au sein de leur structure pour évaluer leur satisfaction au niveau de la ville et de la structure et savoir si la ville peut être une destination touristique grâce à ses potentialités.	
<b>TOTAL DES PERSONNES INTERVIEWEES</b>		<b>16</b>

Source : Enquête de terrain.

#### **I.2.4.2.3. Les enquêtes quantitatives**

Des questionnaires ont été adressés à deux populations cibles : les employés des structures d'accueil et les clients de celles-ci. Cette enquête s'est déroulée du 11 Avril au 03 Mai 2016. Le choix des structures d'accueil s'est imposé comme lieu d'étude quantitative car c'est à ces endroits de restauration et de repos que se retrouve les potentiels touristes comme clients et les bénéficiaires directs de la présence des clients, les employés. Pour la collecte des données nous avons choisi comme types d'échantillon, l'échantillonnage par convenance. Toute personne présente pendant notre période d'enquête était incluse dans notre échantillon si telle était sa volonté.

- **Les employés des structures d'accueil**

Nous avons pu interroger 13 employés dans les structures parmi les sept présentes dans le vile. Pour avoir une idée sur la répartition des employés dans les structures d'accueil le tableau suivant a été monté :

**Tableau 5 : Distribution des employés dans les structures d'accueil de la ville d'Akonolinga**

<b>STRUCTURES D'ACCUEIL</b>	<b>NOMBRE D'EMPLOYES</b>	<b>EFFECTIF EN POURCENTAGE (%)</b>
<b>HOTEL SAINT TROPEZ</b>	04	30,8
<b>HOTEL LE DIAMANT DE MIREILLE</b>	/	/
<b>MOABI HOTEL</b>	03	23,1
<b>LE CHALET HOTEL</b>	01	7,7
<b>KING PETER HOTEL</b>	02	15,4
<b>AUBERGE DU NYONG ET MFOUMOU</b>	01	7,7
<b>LONGO HOTEL</b>	02	15,4
<b>TOTAL</b>	13	

Source : Enquête de terrain.

*Le tableau 5 est organisé en deux colonnes : la première indique les structures d'accueil de la ville d'Akonolinga, il en existe sept et la deuxième colonne donne le nombre d'employés recrutés dans chaque structure. L'hôtel Saint Tropez compte le plus grand nombre d'employés soit les 30,8% des employés interrogés, ensuite suit le Moabi Hotel où on a les 23,1% des employés, puis nous avons le King Peter Hotel et le Longo Hotel qui comptent chacun les 15,4% des employés et enfin le Chalet Hotel et l'Auberge du Nyong qui compte chacun les 7,7% des employés. Nous n'avons pas pu avoir le nombre d'employé d'une structure (Le Diamant de Mireille).*

L'administration des questionnaires aux employés nous a permis d'évaluer le développement socio-économique dû à l'implantation des structures hôtelières et restaurants dans la ville. Leur activité pratiquée antérieurement à celle actuelle ainsi que l'évolution de leur revenu par rapport à l'activité antérieure. Les caractéristiques sociodémographiques des employés des structures d'accueil recrutés dans notre étude sont présentées dans le tableau suivant :

**Tableau 6 : Caractéristiques sociodémographiques des employés de l'étude**

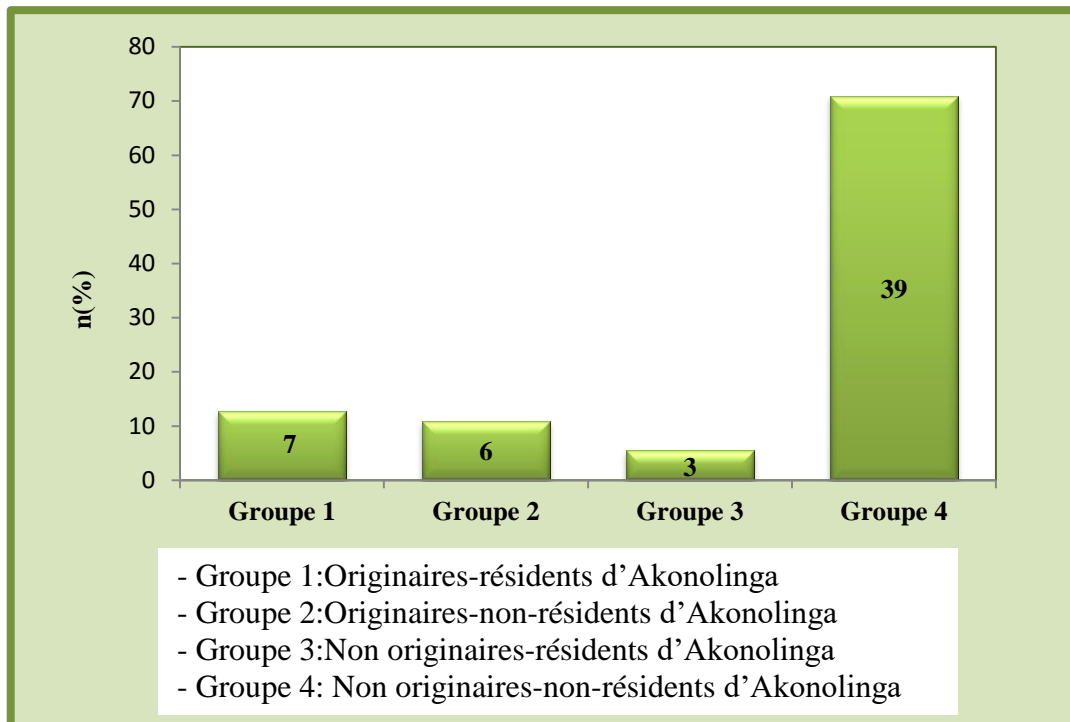
Variables sociodémographiques		n	%
Tranches d'âge	[20-29]	<b>3</b>	<b>23,1</b>
	[30-39]	<b>5</b>	<b>38,5</b>
	[40-49]	<b>3</b>	<b>23,1</b>
	[50-59]	2	15,4
Sexe	Masculin	3	23,1
	Féminin	<b>10</b>	<b>76,9</b>
Statut matrimonial	Célibataire	<b>11</b>	<b>84,6</b>
	Marié(e)	2	15,4
Niveau d'étude	Pas de diplôme	2	15,4
	CEP	<b>5</b>	<b>38,5</b>
	BEPC	<b>4</b>	<b>30,8</b>
	Probatoire	1	7,7
	Baccalauréat	1	7,7
Région d'origine	Est	2	15,4
	Sud	1	7,7
	Centre	<b>9</b>	<b>69,2</b>
	Ouest	1	7,7
Religion	Chrétienne	<b>13</b>	<b>100</b>
Formation	Aucune	<b>13</b>	<b>100</b>

Source : Enquête de terrain

Le tableau 6 représente les caractéristiques sociodémographiques de la population des employés. Les tranches d'âge les plus représentées étaient [30-39], [20-29] et [40-49] à 38,5% (5), 23,1% (3) et 23,1% (3) respectivement. La majorité des employés était de sexe féminin (10 ; 76,9%), célibataire (11 ; 84,6%), originaire de la région du Centre (9 ; 69,2%) et un niveau d'étude allant du CEP (5 ; 38,5%) au BEPC (4 ; 30,8%). Tous étaient de religion chrétienne et n'avaient aucune formation spécialisée dans le domaine hôtelier ou de la restauration.

- **Les clients des structures d'accueil**

Nous avons pu administrer notre questionnaire à 55 clients des structures d'accueil. Ils nous ont permis de mettre en évidence quatre groupes de population différents à savoir : 07 résidents originaires d'Akonolinga, 03 résidents étrangers, 06 non-résidents originaires d'Akonolinga, et 39 non-résidents non originaires d'Akonolinga qui sont les plus représentés.



Source : Enquête de terrain.

**Figure 6 : Répartition selon les lieux d'origine et de résidence des clients de l'étude**

*La figure 6 est un histogramme qui représente la répartition des clients selon leur lieu d'origine et leur lieu de résidence. Sur les 55 clients, le groupe le plus représenté était celui des non originaires et non-résidents d'Akonolinga avec un effectif de 39. Par ailleurs seulement 3 clients étaient non originaires et résidents d'Akonolinga.*

Voulant déterminer la population la plus concernée par le tourisme dans la ville d'Akonolinga, la tâche consistait à mesurer la fréquentation des structures d'accueil par des étrangers tout en mesurant leur satisfaction. Les caractéristiques sociodémographiques des clients des structures d'accueil recrutés dans notre étude sont présentées dans le tableau suivant :

**Tableau 7 : Caractéristiques sociodémographiques des clients de l'étude**

Variables sociodémographiques		n	%
Tranches d'âge	< 25	4	7,3
	[25-34]	<b>20</b>	<b>36,4</b>
	[35-44]	<b>24</b>	<b>43,6</b>
	[45-54]	5	9,1
	[55-64]	2	3,6
Sexe	Masculin	<b>37</b>	<b>67,3</b>
	Féminin	18	32,7
Statut matrimonial	Célibataire	24	43,6
	Marié(e)	<b>31</b>	<b>56,4</b>
Niveau d'étude	Pas de diplôme	2	3,6
	< Baccalauréat	14	25,5
	Baccalauréat	<b>17</b>	<b>30,9</b>
	> Baccalauréat	<b>22</b>	<b>40,0</b>
Revenu mensuel	< 50000	5	9,1
	[50000-99990]	9	16,4
	[100000-149990]	<b>10</b>	<b>18,2</b>
	[150000-199990]	<b>15</b>	<b>27,3</b>
	[200000-249990]	<b>10</b>	<b>18,2</b>
	[250000 et +]	6	10,8
Secteur d'activité	Public	<b>39</b>	<b>70,9</b>
	Privé	12	21,8
	Chômeur	3	5,5
	Elève/étudiant	1	1,8
Religion	Chrétienne	<b>49</b>	<b>89,1</b>
	Musulmane	2	3,6
	Autre	4	7,3

Source : Enquête de terrain

Le tableau 6 représente les caractéristiques de la population des clients de notre étude. Les tranches d'âge les plus retrouvés parmi les clients étaient [35-44] ans (24 ; 43,6%) et [25-34] ans (20 ; 36,4%). La majorité des clients était de sexe masculin (37 ; 67,3%), marié(e) (31 ; 56,4%) avec un Baccalauréat au minimum (39 ; 70,9%), un revenu mensuel variant entre 100000 et 249990 FCFA (35 ; 63,7%), exerçant dans le secteur public (39 ; 70,9%) et pratiquant le christianisme (49 ; 89,1%).

#### I.2.4.2.4. Données secondaires

- **Lectures de documents écrits**

Elle a consisté à recenser les documents ayant un rapport avec notre thème. Elle a eu lieu dans divers centres de documentation à savoir : la documentation de l'ENS où nous avons consulté les anciens mémoires afin de nous imprégner de la méthodologie et de certaines informations sur notre zone d'étude ; les bibliothèques du département de l'art et de la culture et du département du tourisme de l'université de Yaoundé I, pour avoir une autre vision de la recherche et des informations sur notre zone d'étude ; les bibliothèques du Ministère des Arts et de la Culture (MINAC) et du Ministère du tourisme et des loisirs (MINTOUL) afin d'avoir des informations sur notre zone d'étude et identifier les chantiers en cours en ce qui concerne le tourisme, la culture et le développement à Akonolinga.

Nous avons également consulté quelques ouvrages mis en notre disposition dans le cadre de notre recherche.

Les rapports de projet de développement de plusieurs communes, la recherche des rapports statistiques annuels sur les fréquentations des structures d'accueil à la délégation départementale du MINPMEESA a été infructueuse. De ce fait, nous nous sommes basés sur les données et les informations que les structures hôtelières ont bien voulu nous donner pour faire nos analyses.

- **Recherche internet**

Les fouilles sur le navigateur Google ont constitué un des maillons du moteur de notre recherche. Dans l'ensemble il était question de se familiariser avec les documents se rapportant à notre thématique : ouvrages généraux, spécialisés, mémoires et thèses, annales et articles.

- **Données iconographiques**

Nous avons eu à exploiter trois formes : les photographies prises de vue au sol, les cartes et les graphiques qui ont été faites avec les données recueillies sur le terrain.

#### **I.2.4.3. Traitement des données**

- **Dépouillement des questionnaires et des guides d'entretien**

Le dépouillement de données s'est fait en deux étapes : d'abord manuellement puis à l'aide de l'outil informatique pour le traitement statistique des données. Nous avons choisi d'utiliser plusieurs logiciels, chacun utile à chaque étape du travail. Il s'agit notamment de Microsoft EXCEL 2010 pour la saisie des données et du logiciel SPSS version 17.0 pour l'analyse des données.

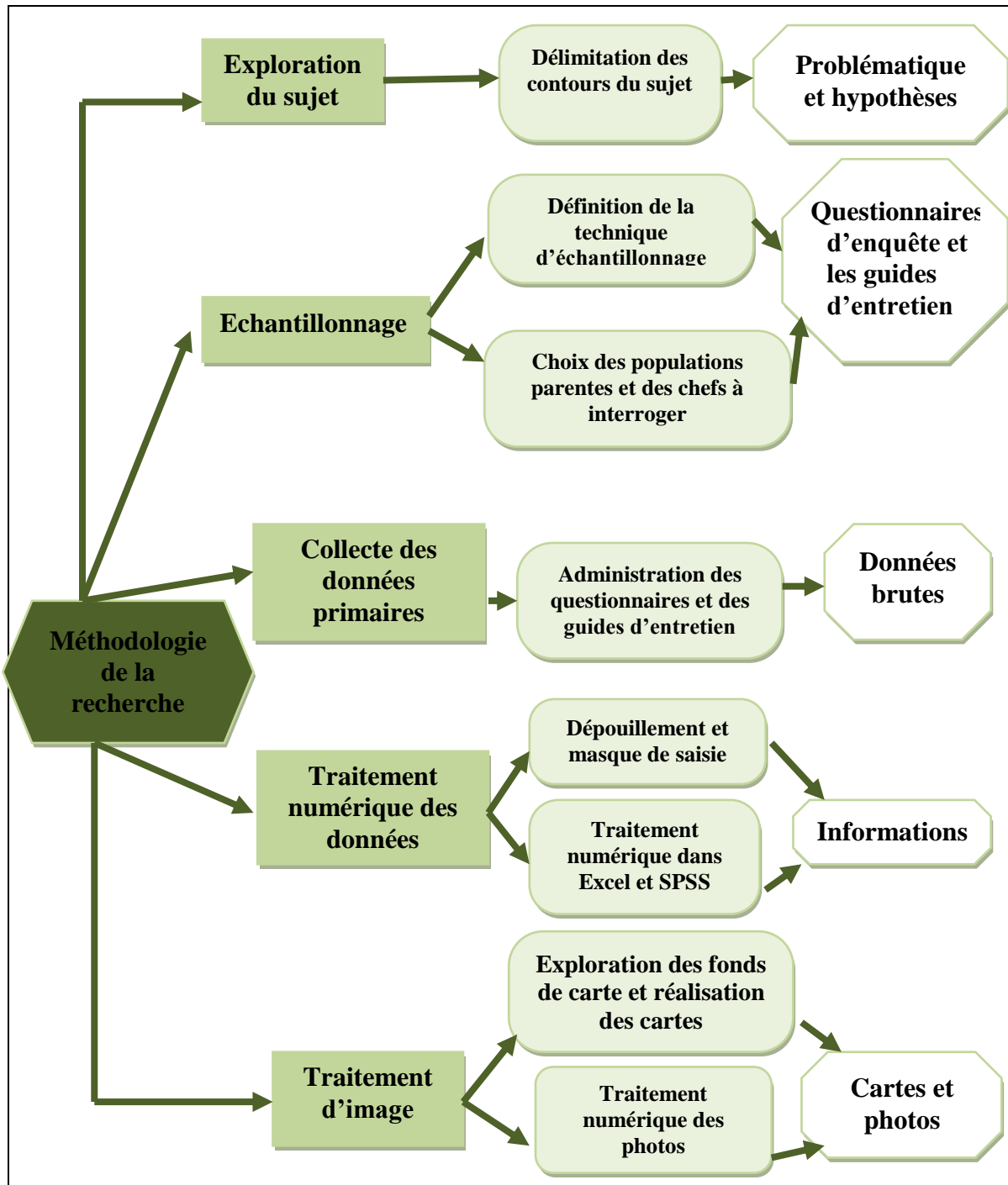
- **Traitement des données iconographiques**

Pour le traitement des données iconographiques, nous avons eu à exploiter des logiciels. En ce qui concerne les photos, nous avons utilisé Microsoft Office Picture Manager. Et pour les cartes, les applications Adobe Illustrator et Arc-GIS et le logiciel Map-Info nous ont permis de ressortir la localisation et l'armature urbaine de la ville d'Akonolinga.

- **Traitement de texte**

Tout le texte a été traité sur Microsoft Word et enregistré sur Word 2010, avant d'être stocké dans des supports numériques que sont le disque dur de l'ordinateur, la clé USB, la carte mémoire et la disquette.

#### I.2.4.4. Schéma synoptique de la méthodologie



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Figure 7 : Schéma synoptique de la méthodologie**

*La figure 4 représente un schéma synoptique de la méthodologie. C'est un récapitulatif des différentes étapes traversées pendant l'application de la méthodologie.*



### **I.2.5. Difficultés rencontrées**

Dans le but d'effectuer notre travail, plusieurs difficultés se sont dressées devant nous :

- La première difficulté a été celle de définir un sujet pertinent qui s'inscrit dans le thème central de recherche de cette 53<sup>e</sup> promotion, à savoir « *Tourisme et Développement* ».

- Dans l'élaboration du contexte scientifique de cette étude, nous avons eu du mal à trouver des ouvrages ou des publications portant sur le tourisme à Akonolinga, la fréquentation de la ville, les infrastructures touristiques ainsi que les sites touristiques.

- Les voyages vers la ville d'Akonolinga se font, via l'autoroute N10 et dans des autocars, mais le confort de ceux-ci laisse à désirer. Tout simplement parce que les banquettes prévues pour accueillir quatre passagers se retrouvent renforcées pour en recevoir un de plus et pour s'assurer de l'exploitation maximale de l'espace des tabourets de fortune y sont donc introduits. Ce qui montre que le confort des clients importe peu mais c'est plutôt l'appât du gain qui prévaut. Ceci ne contribue pas déjà au développement de l'activité touristique puisque les étrangers doivent pouvoir se rendre à Akonolinga dans des conditions de sécurité et de confort optimal.

- Etant une ville rurale dont l'activité économique la plus importante est l'agriculture, le déplacement dans les ruelles de la ville se fait uniquement en motos taxis dans la mesure où il n'y a pas de véhicules-taxi dans la ville. Et au Cameroun, l'on sait que l'on apprend à conduire la motocyclette dans le tas, le code de la route n'est pas connu, et dans l'arrière-pays, ce sont les jeunes des villages alentours qui se débrouillent le plus souvent dans cette activité qui est moins pénible et plus rentable que l'agriculture. On assiste ainsi à un grand nombre d'accidents de motos. Nous n'en avons certes pas été victimes mais nous ne pouvons dire que nous nous sentions véritablement en sécurité lorsque nous nous déplaçons dans la ville d'Akonolinga.

- L'absence d'une délégation départementale du MINTOUL nous a obligé à faire nous-mêmes la chasse à l'information. Ce qui n'a pas été facile parce que certains entrepreneurs se méprenaient sur nos intentions et refusaient de nous recevoir ou alors bivaient les informations, croyant avoir à faire à des fiscalistes.

- La réserve des responsables des structures hôtelières lors du recrutement a été prononcée dans certaines d'entre elles puisqu'ils estimaient et soupçonnaient que nous faisons une étude de marché dans le but d'installer un établissement concurrent dans la ville. Etant donné qu'il n'y a pas un grand marché à Akonolinga, ceci jouerait en leur défaveur. « *Pourquoi donc aider la concurrence à mieux s'installer ?* » se posaient-ils comme question.

- La collaboration des clients a été mitigée. Autant dans certaines structures ils étaient compréhensifs et remplissaient nos questionnaires, que dans d'autres, ils ne se laissaient pas approchés en donnant, pour certains, des rendez-vous non respectés et pour d'autres refusaient carrément de nous écouter prétextant ne pouvoir être d'aucune utilité pour nous.

– L'attitude malhonnête de certaines personnes qui exigeaient de l'argent pour nous fournir une information ou nous permettre de prendre des photos.

Malgré toutes ces difficultés, nous avons été animés par beaucoup d'abnégation et de courage ; ce qui nous a permis de parvenir au terme de notre travail.

En somme, il était question d'explorer le sujet et de le cadrer scientifiquement. Nous l'avons fait dans les différentes sections que sont le contexte général de l'étude ; la justification du choix du sujet ; la délimitation du sujet ; la problématique de l'étude et son questionnement ; les objectifs ; les hypothèses, l'intérêt de notre étude et la revue de la littérature. Cette étude se propose donc de faire l'état du secteur touristique dans la ville d'Akonolinga en relevant ses limites ou faiblesses et d'en proposer des solutions en vue de rendre cette ville une destination touristique.

## **DEUXIEME PARTIE : VALORISATION DES POTENTIALITES TOURISTIQUES DU NYONG ET MUTATIONS CONSEQUENTES POUR LA VILLE D'AKONOLINGA**

Dans cette partie, il sera question pour nous de présenter les données que nous avons recueillies sur le terrain et de les analyser afin de faire un état des lieux du tourisme dans la ville d'Akonolinga. Nous procéderons d'abord à un inventaire des potentialités touristiques du Nyong dans la ville d'Akonolinga, et enfin la valorisation de celles-ci entraîne nécessairement des mutations que nous nous évertuerons à présenter.

## **CHAPITRE III : INVENTAIRE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES DU FLEUVE NYONG**

ONOMO ETABA (2009) s'est attelé à faire une classification du patrimoine culturel et c'est sur ses travaux que nous allons nous appuyer pour faire la nôtre. Faire un inventaire des potentialités touristiques revient à les présenter de manière succincte et ordonnée. Il sera donc question dans ce chapitre de faire une distinction entre les potentialités touristiques naturelles et les potentialités touristiques humaines en y intégrant le matériel et l'immatériel.

### **II.3.1. Potentialités touristiques naturelles**

Par potentialités touristiques naturelles nous entendons tout ce que la nature offre de beau, d'utile ou d'apaisant pouvant contribuer à la pratique du tourisme dans une localité. Celles-ci peuvent être classées en potentialités naturelles matérielles ou immatérielles.

#### **II.3.1.1. Potentialités naturelles matérielles**

Il est question de ressortir toutes les ressources naturelles pouvant être palpées ou constituées de la matière et ne relevant pas de l'abstrait. Nous avons notamment l'eau du fleuve, les produits halieutiques et non halieutiques provenant du Nyong, les paysages offerts par le lit du cours d'eau, les berges et les atouts géographiques.

##### **II.3.1.1.2. Produits halieutiques diversifiés**

La production halieutique est l'exploitation des ressources vivantes aquatiques. Elle regroupe les différents modes d'exploitation et de gestion (pêche, aquaculture) des espèces vivantes (végétales ou animales) exercés dans tous les milieux aquatiques (mer et eau douce) (insee.fr). Elle concerne aussi l'ensemble des disciplines touchant de près ou de loin la pêche. Une bonne gestion halieutique est primordiale pour préserver les ressources vivantes aquatiques de notre région : la surpêche est à proscrire (linternaute.com).

En ce qui concerne le « nlong »<sup>17</sup>, nous nous intéressons au poisson phare qui est le Kanga mais aussi aux autres poissons qui ont tout aussi bien une place considérable dans le domaine économique de la vie des pêcheurs et des pisciculteurs de cette localité.

Les mets à base de poissons sont souvent accompagnés de manioc, macabo ou plantain et ils sont cuits de différentes manières :

– En « ndomba mvié » ou à l'étouffé dans la marmite avec les condiments locaux qui sont : « messep », « odzom », « sim »<sup>18</sup>, le piment, le sel, les échalotes<sup>19</sup>, l'huile de palme et l'eau.

<sup>17</sup> « nlong » appellation locale du fleuve Nyong

<sup>18</sup> « messep », « odzom » et « sim » sont des condiments verts dont nous n'avons la nomination française ou scientifique

<sup>19</sup> Les échalotes sont des oignons de petite taille

– En Ndomba ou à l'étouffé emballé dans des feuilles de bananier ou Akon<sup>20</sup> et les condiments utilisés sont les même, mais sans eau.

– Fumés ou séchés pour les conserver plus longtemps et les utiliser plus tard en assaisonnement pour les sauces, d'arachide, de pistache, de gombo ; ou les légumes (Kpwem, Tegue, Zoom, Lombo<sup>21</sup>).

- **La symbolique du Kanga**

Le Kanga, de son nom scientifique « *Heterotis Niloticus* », est un poisson de forme ovoïde et effilé pouvant atteindre dans sa pleine maturité entre 1.5 à 1.7 mètres. Poisson très apprécié, le Kanga est l'emblème de la plupart des localités riveraines au fleuve Nyong. Ce poisson charnu, couvert d'écailles, a sa légende qui attribue des vertus de charme sur tout étranger qui consommerait sa tête.

L'introduction du Kanga dans le Nyong fait l'objet de nombreuses controverses. Deux hypothèses s'affrontent à ce sujet. Selon la première, une vingtaine d'alevins aurait été introduite dans le Nyong au niveau du pont d'Abong-Mbang en 1958 par le Service Forestier à la demande de Mr Victor KANGA (d'où le nom) Ministre des Finances, du Plan et de l'Equipement National de 1964 à 1966. La deuxième hypothèse fait état d'un déversement accidentel de cette espèce sous forme de plusieurs centaines d'alevins par suite de la rupture en 1961 de la digue d'un étang de pisciculture d'Abong-Mbang jouxtant le Nyong. Selon certains pêcheurs riverains d'Akonolinga, ce nouveau poisson fut révélés au public en 1962 par son importance dans les captures et les habitants du bord du fleuve en apprécièrent la chair et l'adoptèrent. Mensonges ou vérités, difficile à dire, néanmoins le mythe est transmis de génération en génération sur les bords du Nyong et la postérité s'en contente (DEPIERRE et VIVIEN, 1977 in NGUENGA et BRUMMETT, 2010).

Le biotope constitué par le Nyong est très favorable à la croissance de « *H. Niloticus* » par ce qu'il lui permet d'avoir une alimentation variée et riche. En effet, la surface d'inondation où la profondeur ne dépasse guère 1.50 m et la végétation aquatique permettent le développement d'un important phytoplancton et zooplancton (ibid.). Le régime alimentaire est constitué, outre le zooplancton, de détritus, de graines, d'insectes, de petits mollusques et d'éléments variés ramassés sur le fond (in NGUENGA et BRUMMETT, 2010).

---

<sup>20</sup> Grandes feuilles souples qui poussent dans la forêt le plus souvent à l'état naturel

<sup>21</sup> Lombo ou jeunes feuilles de macabo



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Photographie 1 : Le Kanga**

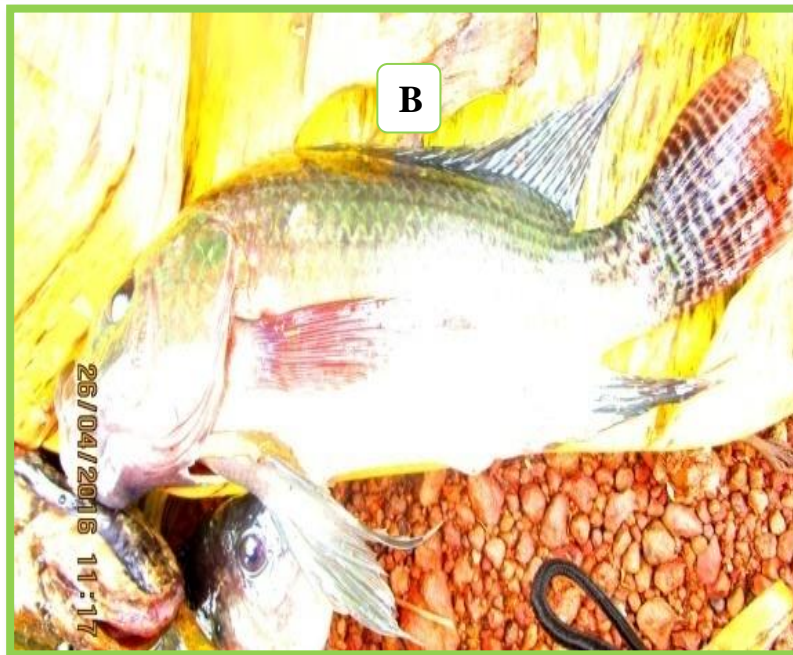
*La photographie ci-dessus présente deux Kanga lors de la fête du Kanga.*

- **Le tilapia et la silure**

Le tilapia et la silure sont les espèces les plus courantes et les plus demandées sur le marché.

- Le tilapia (*Oréochromis niloticus*) une espèce facile à élever tolère bien l'eau saumâtre en plus de l'eau douce et son étendue géographique est très vaste. En Afrique Centrale, le tilapia à 5 bandes est rencontré en Basse Guinée, mais il se trouve aussi dans les fleuves du côté Sud du bassin des fleuves côtiers, au Cameroun à savoir : le Wouri, la Sanaga, le Nyong, le Lokoundje et la Lobe. Les menaces qui pèsent sur cette espèce dans le Nyong sont les impacts de la déforestation, le développement urbain et agricole. Ce cichlidé, très tolérant envers les conditions de vie, apprécie essentiellement les eaux calmes ou circulant dans les zones rocheuses. Le *Tilapia Mariae* évolue dans des sources chaudes, généralement boueuses, dans des bras de cours d'eau à fond de sable. Ce poisson démersal accepte aisément les changements des paramètres d'eau avec une gamme de pH de 6,0 à 8,0 et à une température comprise entre 20 à 26 °C. Il atteint sa maturité sexuelle à 10-15 cm de longueur standard. Les parents préparent un site de nidification sur le lit d'un cours d'eau très calme, profitant de la présence de feuilles et autres débris. Les 600 à 3300 œufs par femelle sont gardés par les parents et éclosent en 1-3 jours. Les soins parentaux du couvain se poursuivent jusqu'à ce que les alevins mesurent environ 2,5 à 3 cm. Il se reproduit bien et vite dans les étangs du fait de sa maturité précoce. Ceci veut dire qu'en les élevant, on aura assez de poissons et beaucoup d'alevins à vendre aux autres pisciculteurs potentiels. Mais pour plus d'efficacité, il faut l'associer à un prédateur comme la silure, pour avoir des tilapias de bonne grosseur pour la vente.

- La silure (*Clarias gariepinus*) ou « ngol »<sup>22</sup> est une espèce qui grandit plus vite que le tilapia, et qui peut atteindre un poids de 1 à 4kg après 8 mois. Mais l'approvisionnement en alevins de silure n'est pas toujours aisée.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### Planche photographique 1 : Présentation de la silure et du tilapia

*La planche photographique 1 est constituée de deux photos représentant la silure et le tilapia. La photo A représente quatre silures et la photo B montre un tilapia posé sur une feuille de bananier jauni.*

<sup>22</sup> Appellation en langue Ewondo

- **Les autres poissons**

Les autres espèces présentes dans le Nyong: la carpe commune (*Cyprinus Carpio*), le poisson vipère (*Parachanna Obscura*) qui ressemble au poisson chat ou à la Silure mais avec des taches rappelant celles de la vipère, le machoiron du Nyong et le poisson jaune (*Hémicromis Fasciatus*). Mais à ceux-ci s'ajoutent d'autres produits qui ont une connotation économique plus importante et vraie pour les populations riveraines.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Photographie 2 : Le poisson vipère**

*La photo 2 est une image qui représente le poisson vipère posé sur une feuille de bananier jaunie. Ce poisson qui ressemble au poisson chat ou silure mais ses taches ressemblent à celles d'une vipère.*



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Photographie 3 : Le machoiron du Nyong**



*La photo 3 représente un collier de machoirons du Nyong. C'est ainsi que se présente le poisson quand on l'achète chez les pêcheurs.*

### **II.3.1.1.3. Produits non halieutiques du Nyong**

Il est question ici de présenter tous les produits autres que des poissons que l'on peut retirer du Nyong.

#### **– L'argile et le sable**

La région d'Akonolinga (Centre-Sud du Cameroun) appartient au bassin versant du Nyong. Des investigations y ont été menées dans l'objectif de mettre en valeur la matière première argileuse. Trois puits ont été forés dans la vallée du Nyong. Les échantillons récoltés ont permis la détermination des paramètres physiques et minéralogiques. Les résultats obtenus montrent que les paramètres physiques sont influencés par la présence de l'eau, la granulométrie est fine et confondue avec une consistance moyenne. La composition minéralogique révèle que les argiles sont de type kaolinitique associées aux minéraux de quartz. Ces propriétés sont exploitables dans plusieurs domaines d'utilité en géotechnique notamment en céramique (SAMBA ASSOMO et al, 2015).

Il existe des quantités industrielles de sable utilisées comme matériau de construction. On les retrouve dans les fleuves tels que la Sanaga, Obala, le Wouri ou la Bénoué. Le sable est très abondant et on le retrouve le long des berges du fleuve. Il est d'accès facile et à la disposition des populations qui l'exploitent pour construire leurs habitats. Mais à certains endroits, il est d'accès difficile et d'exploitation à cause des marécages et de l'argile.

Ces deux ressources participent au développement d'activités comme la poterie, et l'artisanat en général. Ce qui a pour résultat une diversification des produits touristiques proposés.

– **Le rutile**



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Photographie 4 : Le rutile de la réserve de MINERALFIELDS**

*La photo 4 illustre des cristaux de rutile posés sur une table. Il est présenté sous sa forme latéritique et il provient de la réserve de MINERALFIELDS qui est la structure en charge de sa recherche dans le Nyong à Akonolinga.*

Le rutile est une espèce de minéral contenant du titane. Dans la nature, il se présente sous forme de dioxyde de titane ( $\text{TiO}_2$ ), se présentant sous une forme cristalline. Le gisement du rutile à Akonolinga est évalué à 300 000 000 tonnes avec une teneur de 0,90% de titane ; ce qui fait de ce gisement le deuxième plus important en Afrique. Le rutile naturel se présente sous forme de pierre dans sa forme latéritique ou sableuse dans sa forme quartzique et c'est cette forme que l'on retrouve sur les berges du Nyong. Il varie de la couleur or à rouge sang, rougeâtre marron et noire couleur provenant de la présence de fer (quelquefois jusqu'à 10 %).

Le rutile a quelques applications industrielles importantes. Le rutile finement poudré produit un pigment blanc brillant et est utilisé dans les peintures, les plastiques, les papiers, les aliments et d'autres applications qui demandent une couleur blanche brillante. Le dioxyde de titane est aussi un ingrédient clé dans beaucoup de produits de protection solaire. Les particules à l'échelle nanométrique de rutile sont transparentes à la lumière visible, mais sont extrêmement efficaces dans l'absorption de la lumière ultraviolet (UV). Ainsi les protections solaires faites avec le dioxyde de titane peuvent protéger contre les lésions cutanées dus aux rayonnements UV.

Le projet d'extraction du rutile à Akonolinga n'est qu'à la première phase du cycle minier<sup>23</sup> qui est l'exploration ou la recherche qui dure trois ans et est renouvelable quatre fois pour une période de deux ans chacune (Code minier, 16 avril 2001, Titre III, Chapitre

<sup>23</sup> Le cycle minier respecte quatre phases : l'exploration et la faisabilité, l'aménagement et la construction, l'exploitation minière, et enfin la fermeture et la restauration

2, Article 38, Alinéas 1 et 2). L'entreprise ayant obtenu le permis de reconnaissance est SICAMINES et aujourd'hui sa nouvelle dénomination est MINERALFIELDS ; elle en est à la deuxième année d'exploration et est basée dans la ville d'Akonolinga mais l'exploitation peut se faire tout le long du fleuve.

### **II.3.1.2. Potentialités naturelles et immatérielles**

Il s'agit des produits issus des caractéristiques rattachées à la localité dans laquelle le fleuve coule.

#### **II.3.1.2.1. Paysages ou vues panoramiques**





Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Planche photographique 2 : Des vues du Nyong**

*La planche photographique 2 représente les vues du lit majeur du fleuve Nyong. Les photos A et B sont des vues à partir du pont. La photo A représente le Nyong en amont du pont et la photo B le représente en aval ; la photo C représente une vue à partir du site de la station de traitement de l'eau pour la distribution.*

Les vues panoramiques du Nyong sont imprenables. Elles sont plus ou moins visibles à partir de certains points tels que l'usine de traitement des eaux et le pont ; mais la meilleure manière de profiter pleinement de ces paysages est encore de s'y rapprocher par la navigation dans des embarcations adaptées. Le déplacement par voie fluviale est charmant et offre aux visiteurs toutes les conditions de calme absolu et de quiétude que seuls viennent troubler les cris et les chants des oiseaux, et les vrombissements du moteur de l'embarcation empruntée.

#### **II.3.1.2.2. Couleur noire du fleuve attisant la curiosité et son calme apparent**

De couleur noire, de loin elle n'est pas attrayante car suscitant de la peur. Mais au toucher, non seulement elle n'est pas noire mais en plus et surtout elle est naturellement chaude, de nuit comme de jour. Elle donne envie d'y rester, de ne plus repartir. Rien que se baigner dans les eaux du Nyong (en restant naturellement près de la rive) est un rêve, presque un remède.

Un fleuve est un long cours d'eau puissant collectant les eaux de nombreux affluents, et qui se jette dans la mer (ENCARTA, 2009), ou l'océan comme c'est le cas avec le Nyong. « *La couleur noire du fleuve Nyong est caractéristique des terres, des alluvions avec une couche superficielle riche en humus qui forme son lit...* » (ATEBA, 2012 ; 33). En d'autres termes, elle est fonction du volume des matériaux transportés. La couleur noire, comme précitée par ATEBA, découle des substances dissoutes et des substances organiques présentes dans les eaux qui sont tributaires des régions forestières et marécageuses.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Photographie 5 : Couleur noire du Nyong**

*La photo 5 ci-dessus nous montre tant bien que mal que l'eau du fleuve Nyong est noire.*

Son écoulement apparemment lent et régulier au niveau de la ville résulte de la morphologie de la vallée fluviale<sup>24</sup> dans laquelle elle évolue. Akonolinga se trouve sur un plateau le lit du cours d'eau n'y est pas bas. Son profil topographique est celui d'une vallée alluviale ou plaine alluviale du fait que la pente est très faible et souvent sur un terrain très meuble formé d'alluvions. Le fleuve prend toutes ses aises en s'élargissant, ce qui peut permettre que se développent des activités sportives aquatiques comme le ski nautique, les balades sur des pirogues ou des navettes.

### **II.3.2. Aménagement touristique dans la ville d'Akonolinga**

Nous prendrons en considération ici, les édifices construits par l'homme. Et nous avons principalement le pont d'Akonolinga et la plage aménagée.

---

<sup>24</sup> Une **vallée fluviale** est une vallée creusée par le lit d'un cours d'eau au cours de son cheminement depuis sa source, qui peut être la jonction des eaux de ruissellement, jusqu'à son embouchure dans la mer





Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### Planche photographique 3 : Les sites touristiques aménagés

*La planche de photos 3 est constituée de six photos représentant des structures construites :le pont d'Akonolinga représenté par les clichés A et B avec en premier la vue du pont depuis les marches menant à celui-ci et la date de construction de ce pont ; la*

*plage de la ville représentée par les clichés C et D ; et le marché de poissons construit, le cliché E représente le nouveau bâtiment et le cliché F représente les deux : l'ancien à gauche du cliché et le nouveau à droite.*

Les sites touristiques de la ville pour la mise en valeur du Nyong peuvent être visités sur un seul site qui tourne autour du pont. En effet, on retrouve au même endroit le pont, la plage et le marché du poisson.

Le pont a été construit par les Canadiens en 1971 avec des matériaux métalliques reposant sur deux buses en béton, la chaussée du pont est goudronnée avec des trottoirs de part et d'autre du pont. Il mesure 350 mètres.

La plage a été construite dans les années 2000 et est constituée de bâtiments en matériaux provisoires. A son entrée, il y a à gauche des boutiques en bois et à droite une terrasse construite avec des poteaux en bois et une toiture de paille. Le chemin qui sépare les deux bâtiments va jusqu'au Nyong et il y a été aménagé une laverie et un espace où les pirogues peuvent accoster.

Les marchés sont représentés par deux hangars : un construit en matériaux provisoires à savoir des lattes en bois servant de poteaux et recouvert d'une toiture en tôles ondulées, la seconde bâtisse est plus récente (2011) et construite avec des matériaux durables et comprend une chambre froide.

Il ressort de ce qui précède que la ville d'Akonolinga dispose d'importantes ressources qu'il faut mettre en valeur pour son développement. En ce qui concerne le domaine particulier du tourisme, toutes ces potentialités peuvent être exploitées et aménagées afin de rendre cette ville attractive.

### **II.3.2.1. Potentialités culturelles immatérielles**

Elles sont constituées du passé de la région, des rites et des foires.

#### **II.3.2.1.1. Passé non négligeable**

Nous avons pu retracer l'origine de la dénomination Nyong et la perception que les populations avaient du fleuve dans les années 70 à Akonolinga

##### **➤ Origine du nom « AKONOLINGA »**

La dénomination « AKONOLINGA » date de la période de la colonisation, c'est-à-dire, vers les années 1800. Avant cette date, Akonolinga portait le nom de « EKOUA ».

Ekoua, avant l'ère post coloniale, était très étendu et comportait les actuels Arrondissements d'Akonolinga, d'Endom et de Mengang. Les différentes ethnies qui s'y côtoyaient étaient composées des Yembama, Yélinda, Mvog Nyengue et Mbida Mbani.

A la recherche de nouvelles terres, les Yengono venus de Nguinda (actuel Arrondissement d'Awae) livrèrent une guerre contre les Yembama et les poussèrent à la rive gauche du Nyong où ces derniers s'installèrent ; par la suite les Sso venus de l'Est et aidés par les Yebekolo chassèrent les Yelinda et les poussèrent vers la rive droite du



Nyong où ils s'installèrent. Entre autres, une autre guerre avait lieu entre les Mvog Nyengue, voisins des Yembama, et les Mbida Mbani venus de l'arrondissement d'Endom. Ainsi au cours de ces affrontements tribales, deux frères, AKONO et OLINGA, guerriers de la tribu Yengono se firent remarquer par leur bravoure. Ils furent tués au cours d'une bataille vers 1906. Les colons allemands, ayant appris les décès des grands chefs de la tribu Yengono, envoyèrent le Major DOMINIK qui arriva et mis fin à la guerre tribale qui opposait les Yembama aux Yengono. Les Yengono occupèrent dont les hameaux de Mvé I, Bondi, Akolo, et une partie de la ville. Les Sso qui avaient repoussés les Yelinda occupèrent l'autre moitié de la ville.

Le Major DOMINIK, après avoir pacifié les tribus en guerre laissa un bataillon pour maintenir l'ordre, et traversa du côté Sud du fleuve pour pacifier les Mbida Mbani et les Mvog Nyengue qui aussi étaient en guerre.

En reconnaissance de la bravoure des frères AKONO et OLINGA, les communautés des Yengono décidèrent de dénommer désormais Ekoua, AKONOLINGA, conjonction de AKONO et OLINGA (Fiche d'identification des données de la commune d'Akonolinga).

### ➤ Mythe du Nyong

Le groupement dont la majorité des pêcheurs est originaire est celui des Sso. Ce sont eux qui exploitent le plus le Nyong dans la ville.

Dans les années 1970, SANGLA, un patriarche Sso, avait été enterré à sa demande en bordure du Nyong. Et quelques jours plus tard, il entra dans le fleuve et devint un « esprit » de celui-ci, nous a-t-on appris.

Il apparaissait parfois à certaines personnes. Mais le plus souvent des rites étaient pratiqués sur les berges du fleuve en sacrifices (de poulet, des œufs, des écorces) et danses par les anciens du groupement et ceci au courant de chaque année en vue de bénéficier de l'abondance des produits du « Nlong ». (SANGONO Louis Paul, patriarche Sso). Mais ceci ne fait plus partie des pratiques actuelles.

#### II.3.2.1.2. Rites

Comme n'importe quel cours d'eau, le Nyong est le cadre idéal pour la pratique des rites traditionnels surtout de purification comme le « tsoo<sup>25</sup> » chez les Bété et les rites de « Dépariassions<sup>26</sup> » (ATEBA, 2012 ; 39). Ici les parents, enfants, frères et sœurs ou le conjoint du défunt en vie, reçoivent par un rite au milieu du fleuve, une sorte de purification au terme de laquelle ils quittent en vitesse le cours d'eau sans un regard en arrière en y laissant malchance et souillures. « *Le fleuve joue ici le rôle d'exutoire mystique* » (idem).

Il y a également le rite qui permet de retrouver les corps des noyés à la dérive dans le fleuve. Il consiste à attacher au bout d'un bâton les vêtements du défunt, faire des

---

<sup>25</sup> Le « tsoo » est un rite traditionnel chez les Bété pratiqué dans les eaux d'un cours d'eau qui coule pour laver ou expier les vivants des souillures que la mort subite (accident, suicide, meurtre) a causé à un membre de la famille.

<sup>26</sup> La « Dépariassions » est un rite pratiqué au bout de six mois ou un an après la mort du conjoint sur le survivant afin de le débarrasser de ses vêtements de veuvage.

incantations et de jeter le bâton dans le fleuve qui flottera dans l'eau en suivant la direction où se trouve le corps afin de le débusquer. Ceci se fait au bout de trois jours après la noyade.

Les églises dites de réveil pratiquent les baptêmes par immersion dans le Nyong. Qualifiés de meilleurs baptêmes, les fidèles en ressortent purifiés et nouveaux nés.

### **II.3.2.1.3. Festi-Kanga et Salon Départemental de l'Artisanat du Nyong et Mfoumou (SADANYM)**

Le Festi-Kanga est le festival culturel des peuples du Nyong et Mfoumou qui promeut la valorisation et la pérennisation du patrimoine culturel des populations de cette localité. Il y a déjà eu sept (07) éditions. Et la dernière a eu lieu à Ayos du 24 au 28 Novembre 2015 sur le thème : « Patrimoine culturel et contribution au développement local ». Des conférences débats et des tables rondes sont souvent organisées à cet effet pour permettre aux uns et aux autres de donner leurs points de vue et de participer d'une manière ou d'une autre à l'amélioration de la situation précaire et inconfortable que vit le patrimoine culturel de la localité.

Durant ce festival, des activités diverses sont organisées pour valoriser la culture locale. Comme activités, l'on compte une foire-expositions-ventes, des danses traditionnelles animées par des groupes de musiciens utilisant des instruments rustiques<sup>27</sup>, la dégustation des plats locaux, des courses sportives, certains rites sur le Nyong mimés en représentations théâtrales. Aujourd'hui, ces rites sont peu pratiqués, mais dans les années 70, ils étaient gage d'une bonne année de pêche (Louis Paul SANNGONO, Patriarche Sso).

Le SADANYM est un salon organisé par le Délégué Départemental du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA) en prélude au Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC). Le dernier s'est déroulé à l'esplanade du 20 Mai d'Akonolinga du 15 au 16 Octobre 2015. C'est un concours où les artisans (potiers, musiciens, peintres, sculpteurs, couturiers...) du Département sont appelés à présenter leurs œuvres pour concourir afin d'obtenir un laissez-passer pour le SIARC.

---

<sup>27</sup> Les instruments de musiques comme : le tam-tam, le xylophone, le tambour.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Planche photographique 4 : Les groupes de danses folkloriques**

*La planche photographique 4 est constituée de deux photos A et B. La photo A représente un groupe de danse lors du Festi-Kanga à Ayos, avec la danseuse qui évolue au centre devant les joueurs de balafon qui sont en arrière-plan; et la photo B montre les instrumentistes pendant le salon départemental de l'artisanat du Nyong et Mfoumou (SADANYM).*

Au terme de notre travail dans cette section, nous pouvons relever la diversification des potentialités touristiques qu'offre le fleuve Nyong à la ville d'Akonolinga. L'existence de ces potentialités devient irréfutable. Il reste à savoir comment celles-ci impulsent-elles le développement local.

## CHAPITRE IV : IMPACT DES MUTATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET SPATIALES ENGENDRÉS PAR LA MISE EN VALEUR DES POTENTIALITÉS TOURISTIQUES SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Les changements sociaux naissent du fait de l'activité économique. Il y a un effet d'entraînement sur les événements. Les aménagements effectués tout autour ou dans le Nyong ont une influence sur la vie des populations et sur le développement de la ville d'Akonolinga.

### II.4.1. Changements résultant de la présence du pont d'Akonolinga

Avant 1971, date de la construction du pont d'Akonolinga, les populations de la rive gauche<sup>28</sup> du fleuve utilisaient des pirogues pour la traverser. Elles n'étaient pas adaptées pour le transport. En période de cru par exemple, on assistait à des accidents mortels: des noyades dues aux pirogues artisanales qui chaviraient à cause du courant d'eau violent et rapide.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

#### **Photographie 6 : Pirogues locales utilisées dans le Nyong**

*La photo 6 nous représente les pirogues utilisées dans la localité par les pêcheurs. Elles ne sont pas adaptées pour le transport.*

La construction de ce pont à Akonolinga est le résultat d'une manipulation. Effectivement, le pont était destiné à Akono, mais le Secrétaire Général à la Présidence de l'époque avait fait ajouter les lettres « -linga » pour que le site de la construction du pont passe de Akono à Akonolinga. Lorsqu'on est d'ailleurs sur place, on voit bien que les dimensions du pont ne cadrent pas. Il est court. Le lit de la rivière a ainsi été modifié sous le pont et pour le reste du trajet. Il y'a eu un remblayage qui a permis d'ériger une route à

<sup>28</sup> La rive gauche lorsque le visage est tourné en aval du fleuve.

la même hauteur que le pont. Ce qui offre un beau paysage lorsqu'on est perché en haut de la ville. Nous voyons cela dans la photo C de la planche photographique 5.

Ce pont facilite le déplacement des biens et des populations de la localité en réduisant le temps de la traversée. La ville et les autres localités sont ravitaillées par les villages de la rive droite ; ce qui assure un revenu substantiel à ceux-ci. Le marché d'Akonolinga ainsi ravitaillé permet à la commune de s'assurer un revenu permanent provenant des taxes prélevées chez les commerçants. Cela assure la fonctionnalité de la commune et l'exécution de sa compétence dans le domaine touristique qui est la mise en valeur de sites touristiques communaux (Loi applicables aux Communes, 2004<sup>29</sup>). Le Nyong et le pont représentent ici les sites dont la commune d'Akonolinga doit assurer l'entretien ainsi celui de la route y conduisant.

Il est d'ailleurs prévu qu'elle soit aménagée pour prolonger l'autoroute N10 pour aller jusqu'à la région du Sud en passant par l'arrondissement de Bengbis. Il s'agit d'une disposition prévue dans le BIP 2016. Elle facilitera encore plus le transport des biens et des personnes.



<sup>29</sup>D'après la loi n° 2004/018 du 22 Juillet 2004 fixant les règles applicables aux Communes, titre III, chapitre I, section I, article 15 la compétence transférée en ce qui concerne le tourisme et la mise en valeur des sites touristiques ainsi que leur entretien.



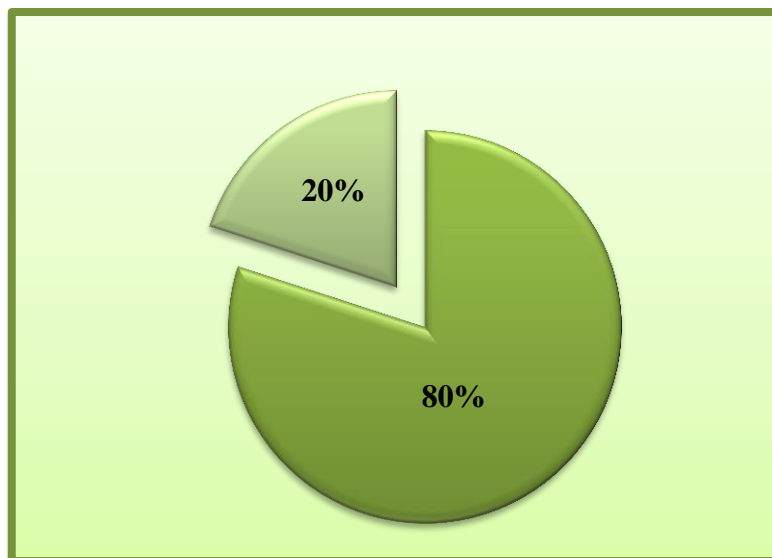
Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### Planche photographique 5 : Représentation du pont d'Akonolinga

La planche photographique 5 est constituée de trois photos qui représentent le pont d'Akonolinga. La photo A représente l'état de la route sur le pont. La photo B représente la vue de gauche du pont. Et la photo C la vue de dessus à partir des marches qui conduisent à cet édifice.

#### II.4.2. Présence du hangar à poisson

La ville d'Akonolinga est surtout célèbre pour son poisson phare qui est le Kanga bien qu'il en existe d'autres espèces ; presque tous ceux qui y vont le consomment. Sur 55 clients des structures d'hébergement interrogés, nous avons dénombré 11 qui ne le consomment pas.



Source : Enquête de terrain.

**Figure 8 : Représentation des consommateurs de Kanga dans la population des clients des structures hôtelières**

*La figure ci-dessus est un diagramme en cercle qui représente la proportion de clients des structures d'accueil de la ville de la période allant du 11 Avril - 03 Mai 2016. Nous voyons que 80% des clients apprécient ce poisson et 20% n'en raffolent pas. Mais ceci n'a aucune influence sur la consommation des produits du fleuve puisque tous reconnaissent avoir consommé au moins une espèce de poisson venant du Nyong.*

Dans le souci d'organiser leur activité et de faciliter l'acquisition du poisson par les populations et les étrangers, les pêcheurs s'étaient rassemblés avec l'aide de la Commune d'Akonolinga, pour la construction d'un hangar à poisson sur les berges du Nyong.







Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Planche photographique 6 : Hangars à poissons sur les berges du Nyong**

*La planche photographique 6 est constituée de trois photos qui représentent les hangars à poisson de la ville d'Akonolinga. La photo A illustre l'ancien marché de poisson. La photo B quant à elle montre le nouveau avec les comptoirs de part et d'autre de l'image avec l'entrée de la chambre froide tout au fond. Et la photo C dépeint le contraste qui existe entre les deux bâtisses.*

A l'aire de la mondialisation où toute activité quel que soit l'endroit où celle-ci se pratique doit pouvoir se faire connaître dans les contrées lointaines, l'ancien hangar à poissons ne permettait pas une conservation prolongée du poisson. Il a été prévu de moderniser cette activité en construisant un espace aménagé avec des comptoirs et une chambre froide en 2011 en vue de régler et d'organiser la pêche. Mais jusqu'au 03 Mai 2016<sup>30</sup>, celui-ci n'était toujours occupé par les pêcheurs.

---

<sup>30</sup> 03 Mai 2016 est la date de la dernière descente à Akonolinga

### II.4.3. Aménagement de la plage





Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Planche photographique 7 : Aménagement de la plage**

*La planche ci-dessus est constituée de quatre photos qui montrent l'aménagement de la plage d'Akonolinga. La photo A montre la plage dans son ensemble, les bâtiments sont visibles en arrière-plan du côté gauche avec une estrade à leur devanture et le chemin qui conduit au Nyong est visible également en arrière-plan dans le centre. La photo B illustre en arrière-plan les bâtiments en bois de la plage derrière un mur de soutènement. La photo C est une vue du Nyong à partir de la terrasse de la plage. La photo D montre l'embouchure du chemin de la plage vers le Nyong. Et la photo E ressort un espace prévu pour l'accostage des pirogues et des pêcheurs qui trient leur poisson.*

C'était un coin où on pouvait consommer du poisson, de la boisson « les pieds dans l'eau »<sup>31</sup>. La spécialité du coin était le poisson du Nyong cuit sur toutes les formes. Cette activité était rentable pour les cuisiniers qui faisaient cuire le poisson, les vendeurs de boisson, les pêcheurs, les laveurs de véhicules, les vendeurs et les propriétaires des

<sup>31</sup>Expression utilisée pour certains restaurants à Kribi qui se retrouve en contact direct avec l'océan

boutiques (ETOA NANGA, pêcheur). A présent cet espace n'est plus exploité de la même manière : les bâtiments sont abandonnés, les terrasses également. Mais le chemin vers le fleuve et l'endroit prévu pour les pirogues sont toujours exploités.

Comme le montre la photo D, une laverie s'est implantée au bout du chemin : des automobiles et des motos y sont souvent lavées. Les laveurs peuvent être classés en deux groupes : les permanents et les temporaires. Les réguliers sont ceux qui peuvent travailler tout au long de l'année sans interruption ; alors que les temporaires sont ceux qui mènent d'autres activités et se retrouvent de temps en temps en train de faire ce travail (les élèves, les motos taximen) qui profitent de la générosité des permanents qui leur donnent l'autorisation de travailler avec en échange d'un pourcentage. La plage leur assure donc un revenu substantiel pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins et une occupation honnête.

**Tableau 8 : Estimation du revenu des laveurs de la plage**

Groupes de laveurs	Nombre	Revenu journalier (FCFA)
<b>Permanents</b>	4	[5000-10000]
<b>Temporaires</b>	7	[3000-8000]
<b>Total</b>	11	[3000-10000]

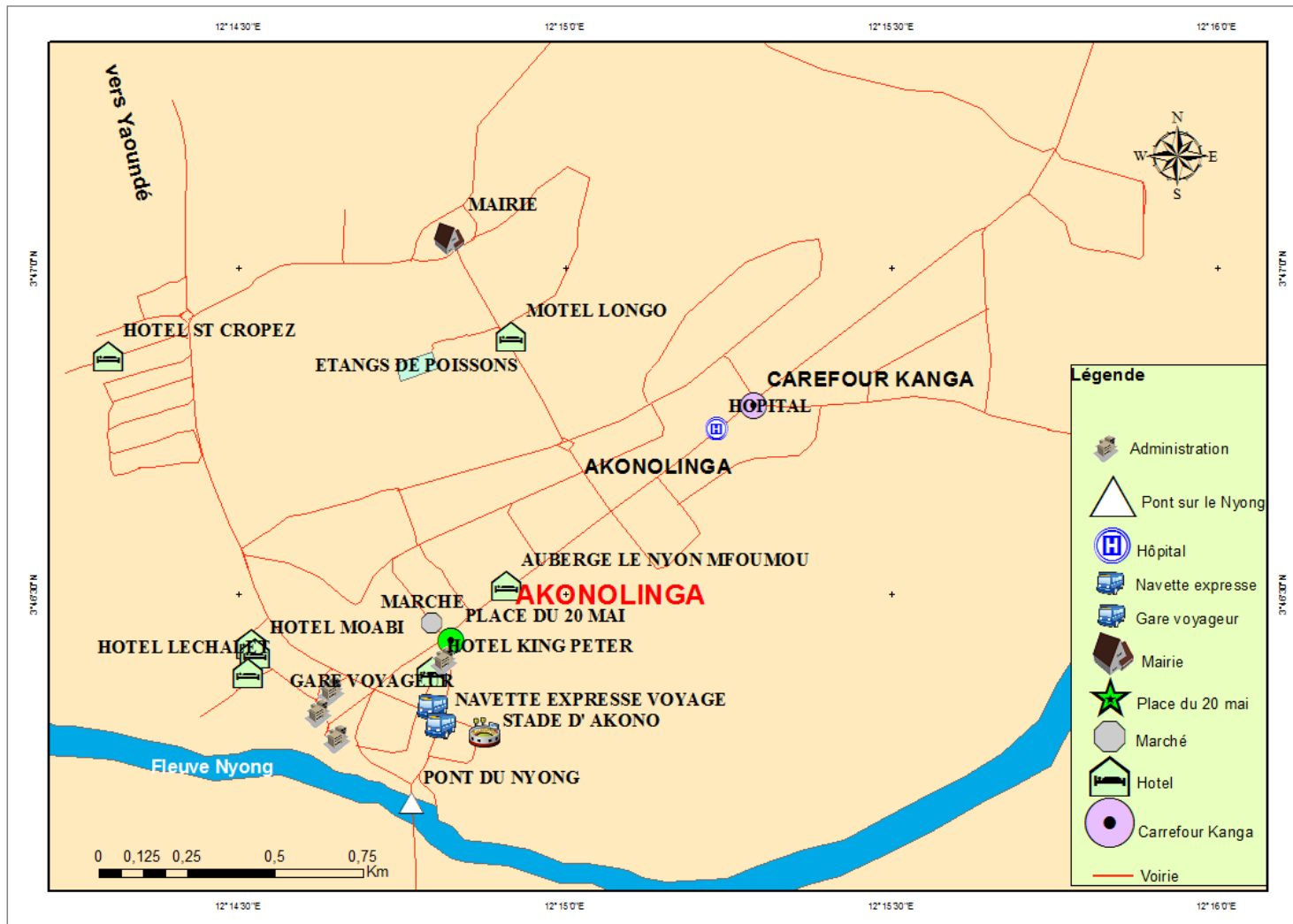
Source : Enquête de terrain.

*Le tableau 8 est un tableau à double entrée du revenu des laveurs de la plage à Akonolinga. Nous voyons ici qu'il y a onze laveurs dans cet espace rangés en deux groupes les permanents au nombre de 4 et les temporaires au nombre de 7 le jour du recrutement. Et nous remarquons aussi que leur revenu journalier évolue entre 5000FCFA au moins et 10000FCFA au plus pour les permanents et entre 3000FCFA au moins et 8000FCFA au plus pour les temporaires. En général, leur rente journalière évolue entre 3000FCFA au moins et 10000FCFA au plus.*

Les pêcheurs quant à eux profitent de la plage pour accoster, trier leurs poissons, pour le revendre au niveau du hangar à poisson non loin de là. La plage leur facilite l'accès à la ville et au hangar pour écouler leurs produits.

#### **II.4.4. Implantation des structures hôtelières**

L'implantation de ces structures n'est pas influencée par la présence du Nyong. Nous voyons effectivement sur la figure 6 que les structures hôtelières sont réparties comme suit dans l'espace urbain : une à l'entrée de la ville, trois sur les berges du Nyong, deux au centre-ville, et une en retrait à l'intérieur des terres vers la mairie.



Source : Enquête de terrain.

Figure 9 : Plan de la ville d'Akonolinga

La figure ci-dessus représente une localisation des différentes structures hôtelières, les agences de voyage, les structures de services publics et les sites touristiques dans la ville d'Akonolinga. La ville d'Akonolinga est cernée par des marécages et des espaces verts.

Mais il est indéniable que les structures d'accueil existent dans la ville puisqu'on les retrouve dans la ville. On en compte sept. Dans le guide touristique du Cameroun de 2012, il n'est relevé que quatre structures d'accueil dans la ville d'Akonolinga. Alors que la réalité est tout autre.

**Tableau 9 : Services offerts par les structures d'accueil**

Structures d'accueil	Nombre de chambres	Nombre de places assises
Hôtel Saint Tropez	16	30
Hôtel le Diamant de Mireille	31	70
Moabi Hotel	15	00
Le Chalet Hotel	12	00
King Peter Hotel	25	00
Auberge du Nyong et Mfoumou	14	00
Longo Hotel	12	00
<b>Total</b>	<b>135</b>	<b>100</b>

Source : Enquête de terrain.

*Le tableau 9 représente l'ensemble des structures d'hébergement dans la ville d'Akonolinga. On en compte sept au total dont six hôtels et une auberge. Avec 135 chambres, 100 places assises dans les restaurants.*

L'hôtellerie est l'activité la plus pratiquée dans l'accueil des étrangers. Et elle emploie plus de 13 personnes dans toute la ville. Ce qui est à l'origine de la création d'emplois pour les populations locales. Cette activité est sensée assurer aux employés un revenu stable et mensuel. Nous avons des employés qui n'avaient pas de situation stable avant d'être recruté dans le domaine touristique : nous avons notamment 03 chômeurs, 02 élèves, 01 ménagère et nous avons également 06 personnes qui sont passés d'un revenu

inférieur à 25000 pour u revenu variant entre [25000-50000FCFA]. Le tableau ci-dessous montre l'évolution des revenus des employés depuis leur entrée dans le secteur touristique.

**Tableau 10 : Evolution socio-économique des employés des structures d'accueil**

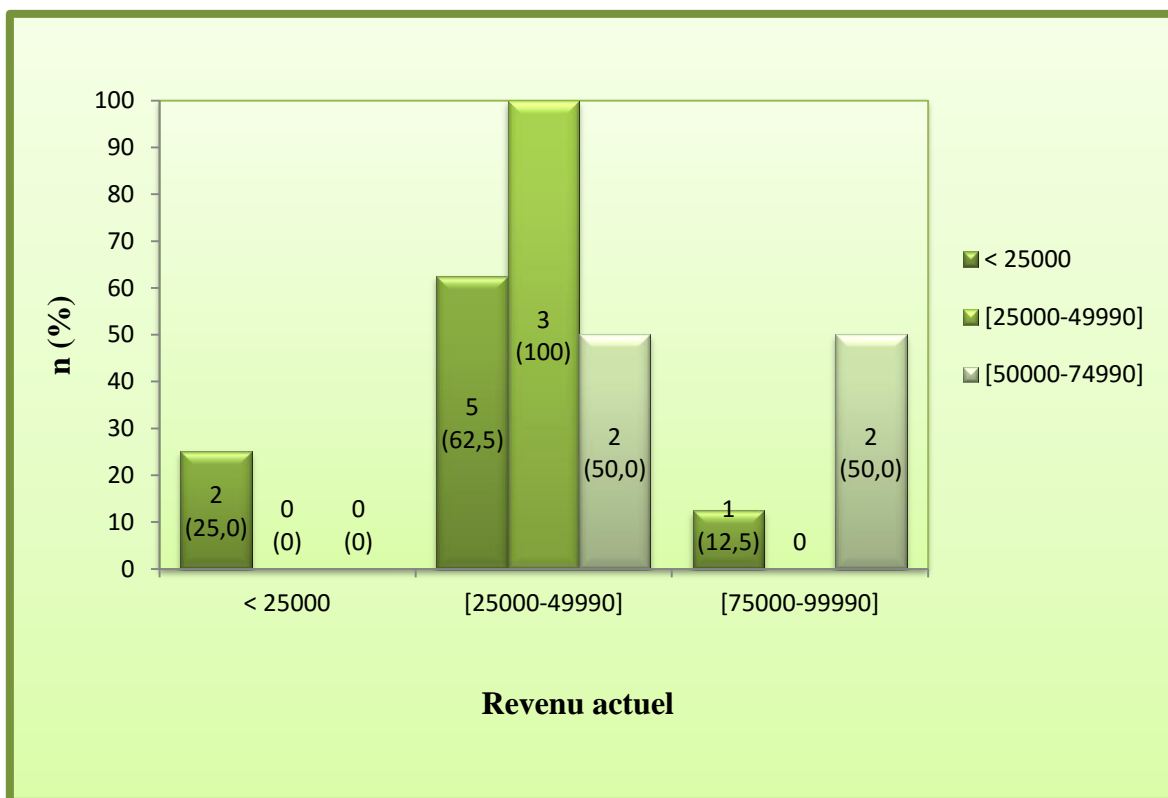
Variables		n	%
<b>Activité antérieure</b>	Chômeur	3	23,1
	Cultivateur	3	23,1
	Elève	2	15,4
	Ménagère	1	7,7
	Menuisier	1	7,7
	Réceptionniste	2	15,4
	Vendeuse	1	7,7
<b>Revenu antérieur</b>	< 25000	8	61,5
	[25000-49990]	3	23,1
	[50000-74990]	2	15,4
<b>Revenu actuel</b>	< 25000	2	15,4
	[25000-49990]	9	69,2
	[50000-99990]	2	15,4

Source : Enquête de terrain.

*Le tableau 10 représente l'évolution socio-économique des employés des structures d'accueil. Seulement, 15,4% (2) des employés avaient déjà travaillé dans le domaine comme réceptionniste avant leur nouvel emploi. A noter qu'il y avait 3 (23,1%) cultivateurs, 1 (7,7%) ménagère et 1 (7,7%) menuisier qui avaient quitté leur ancienne*

activité. La majorité (8 ; 61,5%) avait un revenu antérieur de moins de 25000 FCFA et 69,2% (9) un revenu actuel variant entre [25000-49990 FCFA].

Mais cette évolution n'est pas vraiment significative et la figure suivante nous le prouve. Certes les employés ont des emplois et que 06 quittent des situations précaires (chômeur, élève, ménagère) pour un emploi rémunéré et stable. Et pourtant les sept autres avaient déjà des situations stables et nous avons même d'ailleurs un qui a vu son revenu diminuer. Il a quitté la menuiserie plus rémunérée pour s'installer à son propre compte.



Source : Enquête de terrain.

**Figure 10 : Distribution du revenu actuel des employés selon l'antérieur de l'étude**

Des employés gagnant moins de 25000 FCFA, la majorité (5 ; 62,5%) avait vu leur revenu amélioré à [25000-49990 FCFA]. Tous ceux qui avaient un revenu entre [25000-49990 FCFA] n'avaient pas eu de modification de tranches de revenu. Par ailleurs, 50%(2) des employés gagnant [50000-74990 FCFA] avaient vu leur revenu baissé à [25000-49990 FCFA] et pour l'autre moitié, le revenu avait augmenté à [75000-99990 FCFA]. Ces évolutions n'étaient pas statistiquement significative ( $p=0,353$ ).

### III.4.5. Influence des foires

La foire est une exposition vente, un grand marché public. Pendant notre période d'étude, nous avons assisté à deux foires à savoir le Festi-Kanga qui avait eu lieu à Ayos, commune voisine à notre zone d'étude, et le SADANYM organisé dans la ville d'Akonolinga.



L'évènement qui nous intéresse est le SADANYM parceque organisé dans notre zone d'étude. Nous n'avons pas pu évaluer les retombées financières de cet évènement parcequ'elle était à portes ouvertes. En d'autres termes, l'accès au site était gratuit.

Le SADANYM avait été organisé par le délégué départemental du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA) en prélude au SIARC. L'exposition a permis aux artisans de faire connaître leurs produits au grand public et de vendre quelques-unes de leurs œuvres.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

#### **Photographie 7 : Le SADANYM**

*La photographie 7 montre en interface la banderole du MINPMEESA lors du SADANYM, dont le thème était « artisanat : vecteur de promotion et de consolidation de la culture ».*

Les mutations sont socio-économiques parcequ'il n'y'a pas eu d'aménagement de site en prévision du salon. Le fait que les artisans se fassent connaître augmente leur carnet d'adresses et séance tenante certains clients s'offraient les articles proposés. C'est un gain de revenus pour l'artiste et la satisfaction d'un besoin du client.

L'exploitation d'un élément aura nécessairement des répercussions d'ordres divers. Ainsi, après avoir déterminé l'offre touristique en termes de potentialités touristiques offertes par le Nyong qui existe dans la ville d'Akonolinga, l'on a observé que leur valorisation peut avoir un impact réel sur le développement local. Et pour que ce développement soit effectif, il faudrait que les acteurs du secteur touristique, prennent conscience des problèmes que ce secteur rencontre dans la ville.

## **TROISIEME PARTIE : STRATEGIES ET PERSPECTIVES TOURISTIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL**

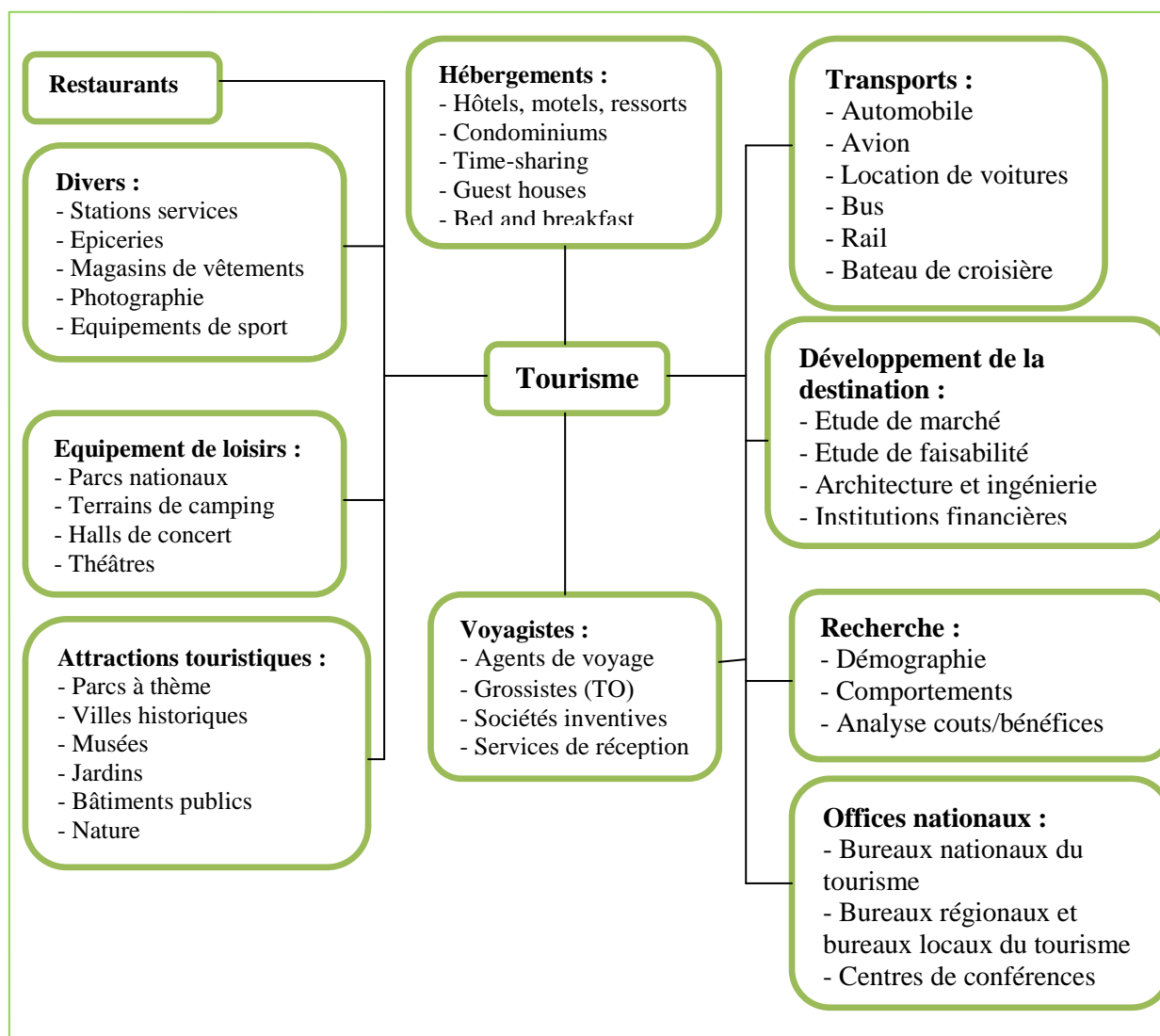
Après avoir présenté les potentialités dans le domaine touristique que le fleuve Nyong offre à la ville d'Akonolinga, l'impact de leur valorisation, il sera question dans cette partie de présenter ce que les acteurs du secteur touristique à Akonolinga se proposent de réaliser et qui pourra bénéficier aux populations locales tout en mettant en avant ce qui doit encore être fait et comment procéder pour y parvenir.

## CHAPITRE V : IMPACTS DES ACTEURS DU SECTEUR TOURISTIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE LOCAL

GEORGES et VERGER (2009) définissent les acteurs comme « *les différents intervenants publics, privés ou semi-publics dont les rôles s'imbriquent [...] au niveau des négociations et réglementations internationales que nationales* ». Et dans le dictionnaire Le Petit Larousse 2005, l'acteur est celui-là qui prend une part déterminante dans une action. De ces définitions on peut dire que pour qu'il y ait développement local, il faut une multitude d'acteurs aux logiques et stratégies variées parce que ce sont eux qui sont en mesure d'impulser des changements. Dans ce chapitre, il sera question de présenter les acteurs du tourisme et les moyens en leur disposition pour le développement d'une part et montrer les freins au développement de cette activité d'autres part.

### III.5.1. Principaux intervenants dans le domaine touristique en général

Dans son ouvrage de 2002, Philippe DUHAMEL et al nous montrent les principaux intervenants dans le tourisme. Toutes les activités qui concourent directement et celles qualifiées d'activités connexes. Mais dans le cadre de notre étude nous n'avons relevé qu'une partie des ces activités puisque le tourisme à Akonolinga n'est pas organisé.



Source : DUHAMEL et al, 2002 ; page 13

**Figure 11 : Principaux intervenants dans le tourisme**

Aussi les acteurs du secteur touristiques liés aux potentialités touristiques du Nyong sont : les acteurs institutionnels qui s’occupent des offices nationaux, de la recherche, des transports du développement de la destination, d’une partie des attractions touristiques (parcs, bâtiments publics, nature) ; les acteurs du privé qui s’occupent des restaurants, de l’hébergement, des voyagistes, de l’équipement de loisirs, des transports, des divers ;

### III.5.2. Acteurs du secteur touristique à Akonolinga

Il est question ici de ressortir le cadre d’action des différents acteurs du tourisme dans la ville d’Akonolinga. Il s’agira de deux groupes principaux d’acteurs : les acteurs publics et les acteurs privés.

### **III.5.2.1 Charge légitime et indéniable des acteurs institutionnels dans le domaine touristique**

« *La mise en tourisme du territoire est inséparable de la construction de l'Etat Nation* » (DUHAMEL et al, 2002, 316). Nous nous intéressons d'avantage ici, aux élus locaux et aux administrateurs.

#### **III.5.2.1.1. Elus locaux comme détenteurs légaux de la mise en tourisme**

D'après la loi fixant les règles applicables aux communes du 22 Juillet 2004, les compétences de gestion, [...] du domaine public fluvial dotées de plans spéciaux d'aménagement approuvés par l'Etat, sont déléguées par ce dernier aux communes concernées, pour les périmètres qui leur sont dévolus dans lesdits plans. Les redevances y afférentes sont versées aux communes intéressées. Ceci voudrait tout simplement dire que avec l'accord de l'Etat, la commune d'Akonolinga peut exploiter le fleuve, en aménager les berges en vue de le rendre plus attractif pour le tourisme.

A coté des maires, les autres élus que sont les députés et les sénateurs détiennent aussi un pouvoir de lobbying auprès des instances gouvernementales pour développer le secteur touristique à Akonolinga.

#### **III.5.2.1.2. Acteurs de l'administration**

Nous parlerons ici de l'Etat et des chefs locaux.

- **Etat**

La loi n°2016/006 du 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisir au Cameroun stipule que le Gouvernement est garant de la mise en œuvre de la politique nationale du tourisme, d'un commun avec les CTD. A ce titre, il élabore des stratégies, programmes et plans nationaux en vue de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun, de promouvoir et développer le tourisme et les loisirs pour tous, et enfin de promouvoir les investissements dans le domaine du tourisme et des loisirs.

L'Etat est le garant de la promotion du tourisme et de la culture et ses représentants normalement dans ces domaines sont : le MINTOUL et le MINAC et ceux-ci dans le cadre de la déconcentration des pouvoirs et pour une efficacité et une célérité dans l'application des stratégies, leurs services doivent être représentés dans les localités à travers les délégations régionales lorsqu'il s'agit des régions, des délégations départementales lorsqu'il s'agit des départements. Mais le Nyong et Mfoumou n'a pas encore de délégation de MINTOUL. Cela a pour conséquence que l'Etat n'est pas directement présent dans ce domaine et que les problèmes propres à cette localité ne sont pas traités par les personnes maîtrisant le sujet. C'est à supposer aussi que pour les responsables du MINTOUL, Akonolinga n'a aucun attrait touristique, ou alors ne mérite aucun égard dans ce domaine.

- **Chefs locaux**

Au Cameroun, la fonction de chef traditionnel est régie par un texte de loi : le décret n°77/245 du 15 juillet 1977 portant organisation des chefferies traditionnelles. Ce texte spécifie que les chefs traditionnels ont pour rôle de seconder les autorités administratives dans leur mission d'encadrement des populations (article 19) et ce sont des Auxiliaires de l'administration. Les chefs traditionnels sont notamment chargés de concourir, sous la direction des autorités administratives compétentes, au maintien de l'ordre public et au développement économique, social et culturel de leur unité de commandement (article 20, alinéa 2). Ils sont garants de la tradition et donc chargés de la perpétuer. Aussi devraient-ils, en tant que garant des traditions et de la culture, organiser des activités culturelles autour du Nyong pour attirer les touristes à Akonolinga.

### **III.5.2.2. Acteurs privés**

Ils représentent tous ceux qui participent au développement ou à la pratique du tourisme et n'ont rien à voir avec l'Etat. Ils ont un intérêt économique dans cette activité.

#### **III.5.2.2.1. Les structures d'hébergement**

Il s'agit essentiellement des responsables des structures d'accueil. En d'autres termes des responsables des hôtels, des auberges, des restaurants, des « tournedos »<sup>32</sup>. Dans le cadre de notre travail, nous nous sommes intéressés essentiellement aux structures d'hébergement : hôtels et auberges<sup>33</sup>. Nous avons dénombré sept structures qui sont : le Moabi Hotel, Le Diamant de Mireille, le Saint Tropez, le Chalet Hotel, le King Peter Hotel, l'Auberge le Nyong et Mfoumou, et le Longo Hotel.

La nouvelle loi qui régit l'activité touristique et de loisirs au Cameroun voudrait que l'exercice d'une activité commerciale et industrielle du tourisme et des loisirs soit subordonnée à l'obtention préalable d'une autorisation pour les hôtels, auberges, motels (chapitre 7, alinéa 2). L'offre d'hébergement actuelle des chambres dans la ville est de 135 chambres.

#### **III.5.2.2.2. Structures de transport**

Il existe deux agences de transport qui partent de Yaoundé : Charter Express qui compte 18 autocars et Navette Express Voyage qui en compte 25 autocars spécifiés dans le tableau suivant :

---

<sup>32</sup> Tournedos : gargotes ou lieu de restauration dans des espaces peu recommandés à cet effet par ce que le confort laisse à désirer, ce sont des espaces exigus ou alors en plein air.

<sup>33</sup> Nous nous référerons à la nomination des structures pour avoir les catégories d'hébergements : hôtel ou auberge

**Tableau 11 : Nombre de véhicules et de places assises dans les agences de voyage**

Agences de voyage	Nombre d'autocars de 15 places	Nombre d'autocars 19 places	Nombre de Coasters 35 places	Totaux
Charter Express	8	11	7	26
Navette Express Voyage	10	14	11	35
<b>Total véhicules</b>	18	25	18	61
<b>Total de places</b>	270	475	630	1375

Source : Enquête de terrain.

*Le tableau 11 dépeint la flotte des agences de transport entre la ville d'Akonolinga et la ville de Yaoundé. Nous avons deux agences de transport qui vont de Yaoundé pour Akonolinga : Charter Express et Navette Express Voyage. L'agence Charter Express compte 08 autocars de 15 places, 11 autocars de 19 places et 7 Coasters de 35 places. Cette agence propose 574 places assises. Alors que Navette Express Voyage compte 10 autocars de 15 places, 14 autocars de 19 places et 11 Coasters de 35 places ce qui fait un total de 801 places assises. Ces deux agences comptent une offre de transport équivalente à 1375 places assises.*

### **III.5.2.2.3. Pêcheurs**

La vente des produits halieutiques est le fait des pêcheurs. Ils permettent que les populations riveraines et les étrangers soient en contact avec le poisson du Nyong. Ils utilisent des pirogues fabriquées par eux-mêmes, sans moteur. Ils pêchent pour la plupart dans la nuit et pour d'autres dans la journée.

### **III.5.2.2.3. Acteurs des activités connexes au tourisme**

Les cultivateurs et éleveurs qui ravitaillent le marché local afin que les vivres pour l'alimentation des clients soit toujours assurée.

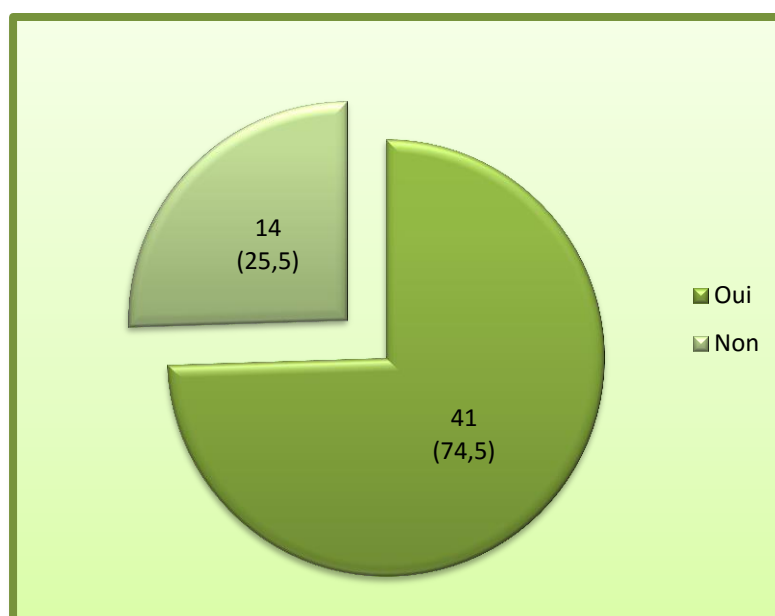
Les forces de maintien de l'ordre que sont la police, la gendarmerie, sécurisent la ville et mettent tout le monde en confiance. Et dans la suite du travail, le tableau 11 montre d'ailleurs que les étrangers considèrent la sécurité comme un point fort de la ville d'Akonolinga. Les agressions, les vols et autres maux y sont rares.

### III.5.2.3. Populations locales

Elles sont constituées des élites et des habitants de la ville.

#### III.5.1.3.1. Elites

Du mot latin « eligere », il signifie choisir, trier, élire. L'élite regroupe la population qui a une place en haut d'une hiérarchie. L'élite est une minorité qui se distingue du groupe auquel elle appartient et à laquelle on reconnaît une supériorité, une autorité morale (l'internaute.com). La place de l'élite dans la valorisation des potentialités touristiques du fleuve Nyong n'est pas clairement définie. On peut juste attendre des natifs de la localité de s'investir dans l'aménagement de la ville. D'autant plus que ce sont eux qui jouiront des retombées de cet aménagement en présumant qu'ils ont des occupations qui vont à un moment donné de leur vie les mettre à la retraite, ou lors de leurs descentes dans leur localité natale qu'ils ne se sentent pas gênés du manque de distractions que connaît la ville d'Akonolinga. Durant notre étude, à la question SIQ38 : Recommanderiez-vous cette ville à un tiers ?, la majorité des clients (41 clients sur 55) répondaient par l'affirmative, comme l'affirme la figure 7 ci-dessous. Ce qui montre que la ville est attrayante mais le manque d'activités de détente, l'insalubrité, et le manque de professionnalisme des employés lui cause du tort.



Source : Enquête de terrain.

**Figure 12 :** Distribution selon la recommandation de la ville par les clients de l'étude

La figure 10 est un diagramme en cercle qui représente la recommandation de la ville par les clients. La plupart des clients recommandaient la ville d'Akonolinga comme destination touristique (41 ; 74,5%).

#### III.5.2.3.2. Habitants de la ville

La ville d'Akonolinga est une ville cosmopolite, un grand nombre de tribus du Cameroun y sont représentés. L'on dénombre un grand nombre d'étranger qui y vivent et ont développé leurs activités. Notre population cible des employés illustre d'ailleurs cela



nous avons sur 13 employés 04 qui ne sont pas originaire d'Akonolinga nous en avons 02 qui viennent de la région de l'Est, 01 du Sud et 01 de l'Ouest. Nous avons d'ailleurs pour illustrer cela, les dénominations de certains quartiers de l'espace urbain qui ont les noms des autres tribus du Cameroun : Bamiléké, Haoussa. Cela atteste du fait que les natifs de la ville ne sont pas réfractaires aux étrangers. Ce brassage de culture devrait être un atout pour que la population de l'espace urbain de la commune d'Akonolinga s'entende pour l'embellissement de leur ville. D'autant plus que la ville a abrité pendant des années des Equato-guinéens ayant fui leurs pays lors d'un coup d'Etat (Louis Paul SANNGONO, Patriarche Sso).

### **III.5.3. Aménagements dans le domaine touristique pouvant occasionner le développement**

Il sera question ici de recenser les aménagements qui ont été prévus et qui peuvent assurer le développement du tourisme dans la ville d'Akonolinga.

#### **III.5.3.1. Aménagement des escaliers du monument par la commune**

La Commune d'Akonolinga a prévu dans son Plan d'Investissement Annuel (PIA) de 2016 la mise en valeur des potentialités touristiques du Nyong en aménageant l'escalier du monument en bordure du Nyong. Le site tout entier se trouve dans un état de délabrement avancé et à la date de notre dernière descente, le 03 Mai 2016, aucun chantier n'était lancé



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Planche photographique 8 : Les escaliers publics délabrés**

*La planche photographique 8 est constituée de deux photos qui présentent les escaliers qui vont au Nyong à Akonolinga. La photo A représente la vue qu'on a par le bas des escaliers en venant du Nyong et la photo B celle qu'on a lorsqu'on vient de la ville. Les deux photos représentent au centre les marches déjà usées et de part et d'autre des images, nous avons la broussaille qui envahit et menace d'obstruer complètement le passage.*

#### **III.5.3.2. Entretien du réseau routier non prioritaire par la commune**

En ce qui concerne la maintenance des routes et autres infrastructures, la commune d'Akonolinga est chargée de l'entretien du réseau routier de sa localité pour que les populations des villages alentours ravitaillent toujours la ville et qu'il soit aisé de s'y déplacer. Et dans le Budget d'Investissement Public (BIP) 2016 il lui est alloué 27 778 000FCFA à cet effet, une somme minables pour une commune dont certains villages se trouvent à 90km du centra ville d'Akonolinga.

### **III.5.3.3. Agriculture secteur prioritaire pour la commune**

La politique de développement du maire actuel est axé sur l'agriculture avec un projet de 500 hectares de cacao en cinq ans, soit la création de 100 hectares chaque année et ceci depuis 2015 ; le projet de pisciculture en collaboration avec une structure de production des alevins à Toulouse est aussi en cours de réalisation privée.

### **III.5.3.4. Projet de bitumage de la localité par l'Etat**

Pour la réalisation des études techniques d'infrastructures, l'Etat est chargé de l'étude technique en régie en vue du bitumage du tronçon de route Akonolinga (N 10-Loum-Mboké-Nanga Ebogo (N 1) et la bretelle Mboké-Kobdombo (D 31). Dans le BIP 2016, il est prévu 175 000 000FCFA (cent soixante quinze mille francs CFA).

La gouvernance et l'appui institutionnel des travaux publics sont prévus dans le Cadre de Dépense à Moyen Terme (CDMT) d'Akonolinga pour le renforcement des capacités des ressources humaines. Dans le BIP 2016 il est prévu à cet égard 100 000 000FCFA.

De ce qui précède, nous pouvons dire que les acteurs du domaine touristique sont nombreux à Akonolinga mais ils manquent de stratégies pour booster le tourisme dans la localité. Autant les acteurs institutionnels que les privés, une certaine inertie caractérise les uns et les autres.

## **CHAPITRE VI : FACTEURS ENTRAVANT LE DÉVELOPPEMENT DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE À AKONOLINGA ET STRATÉGIES POUVANT FAIRE DE CE SECTEUR UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT LOCAL**

Après une présentation des résultats de notre étude, il sera question dans ce chapitre de vérifier les hypothèses, de faire une critique des résultats et de formuler quelques recommandations.

### **III.6.1. Facteurs entravant le développement du tourisme**

Plusieurs éléments freinent le développement du tourisme dans la ville d'Akonolinga. Si bien qu'un inventaire de ces difficultés a été faite dans la fiche d'identification des données de la commune d'Akonolinga :

- **Pour le domaine touristique**

Il y'a une difficulté à promouvoir le tourisme à cause de : l'absence des guides touristiques, la faible intérêt pour l'activité de guide touristique, le manque d'initiative communautaire, l'accès difficile aux sites touristiques qui sont non aménagés et insuffisant, l'absence de structures de restauration de qualité acceptable, les conditions d'hygiène questionnables, l'insuffisance de structures d'hébergement, le faible tissu économique, le manque de carte touristique et l'insuffisance de moyens financiers. Ce qui a pour effet : l'appauvrissement, le manque à gagner, les difficultés d'orientation, le délaissement de la localité, l'amateurisme des guides improvisés, les risques d'accidents, la faible rentabilité des sites touristiques, les sites touristiques non connus, des destinations peu fréquentées, le manque à gagner, le peu d'intérêt pour la localité et la faible fréquentation

- **Pour le domaine culturel**

Le principal obstacle est la difficulté de promouvoir la culture qui résulte de l'influence du modernisme, l'abandon des rites, l'acculturation des jeunes, l'absence ou l'insuffisance de foyer culturel, l'insuffisance de fêtes culturelles, des pratiques culturelles ésotériques, les conflits intergénérationnels, le manque de moyens financiers et l'absence de promotion de la culture locale. Ceci a pour principales conséquences : la perte d'originalité, le développement d'une culture hybride, la non maîtrise des langues maternelles, la faible intérêt pour la culture, la faible rentabilité des objets culturels, le peu de rencontres culturelles, l'épouvante et la crainte, l'abandon progressif de la culture et le profil ordinaire de la vie du groupe

**Tableau 12 : Problèmes formulés pour les secteurs touristique et culturel à l'échelle communale : principales causes et principaux effets**

SECTEURS	PROBLEME	CAUSES	EFFETS
<b>TOURISME</b>	Difficulté à promouvoir le tourisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Absence des guides touristiques</li> <li>-Faible intérêt pour l'activité de guide touristique</li> <li>-Manque d'initiative communautaire</li> <li>-Accès difficile aux sites touristiques</li> <li>-Sites touristiques non aménagés</li> <li>-Absence de structures de restauration de qualité acceptable</li> <li>-Conditions d'hygiène questionnables</li> <li>-Insuffisance de structures d'hébergement</li> <li>-Faible tissu économique</li> <li>-Insuffisance de sites touristiques</li> <li>-Pas de carte touristique</li> <li>-Insuffisance de moyens financiers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Appauvrissement</li> <li>•Manque à gagner</li> <li>•Difficultés d'orientation</li> <li>•Délaissement de la localité</li> <li>•Amateurisme des guides improvisés</li> <li>•Risques d'accidents</li> <li>•Faible rentabilité des sites touristiques</li> <li>•Sites touristiques non connus</li> <li>•Destinations peu fréquentées</li> <li>•Manque à gagner</li> <li>•Peu d'intérêt pour la localité</li> <li>•Faible fréquentation</li> </ul>
<b>CULTURE</b>	Difficulté à promouvoir la culture locale	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Influence du modernisme</li> <li>-Abandon des rites</li> <li>-Acculturation des jeunes</li> <li>-Absence / insuffisance de foyer culturel</li> <li>-Insuffisance de fêtes culturelles</li> <li>-Des pratiques culturelles ésotériques</li> <li>-Conflits intergénérationnels</li> <li>-Manque de moyens financiers</li> <li>-Absence de promotion de la culture locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Perte d'originalité</li> <li>-Développement d'une culture hybride</li> <li>-Non maîtrise des langues maternelles</li> <li>-Faible intérêt pour la culture</li> <li>-Faible rentabilité des objets culturels</li> <li>-Peu de rencontres culturelles</li> <li>-Epouvante et crainte</li> <li>-Abandon progressif de la culture</li> <li>-Profil ordinaire de la vie du groupe</li> </ul>

Source : Fiche d'identification des données de la commune d'Akonolinga

### III.6.1.1. Insuffisance des infrastructures

C'est un fait général. Mais il est important de spécifier le cas de notre zone d'étude

#### III.6.1.1.1. Infrastructures routières

– Le tronçon de route allant vers le Nyong est en mauvais état et pourtant c'est la sortie de la ville, on peut passer par cette route pour se rendre à la région du Sud, à la région de l'Est ou vers le département du Nyong et So'o, région du Centre. la ville elle-même n'est pas goudronnée et les différents ruelles allant d'un quartier à l'autre sont en mauvais état. A un moment, la ville recevait une dotation budgétaire annuelle pour quelques kilomètres de goudron. Subitement, cette considération s'est estompée. A un moment, des hommes politiques ont annoncé le démarrage du bitumage du tronçon pont sur le Nyong-Endom-Obout. Subitement aucune allusion n'est plus faite sur ce dossier. Le développement du tourisme dans la localité se trouve ainsi hypothéqué.



Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

**Planche photographique 9 : La route du pont, une voie endommagée**

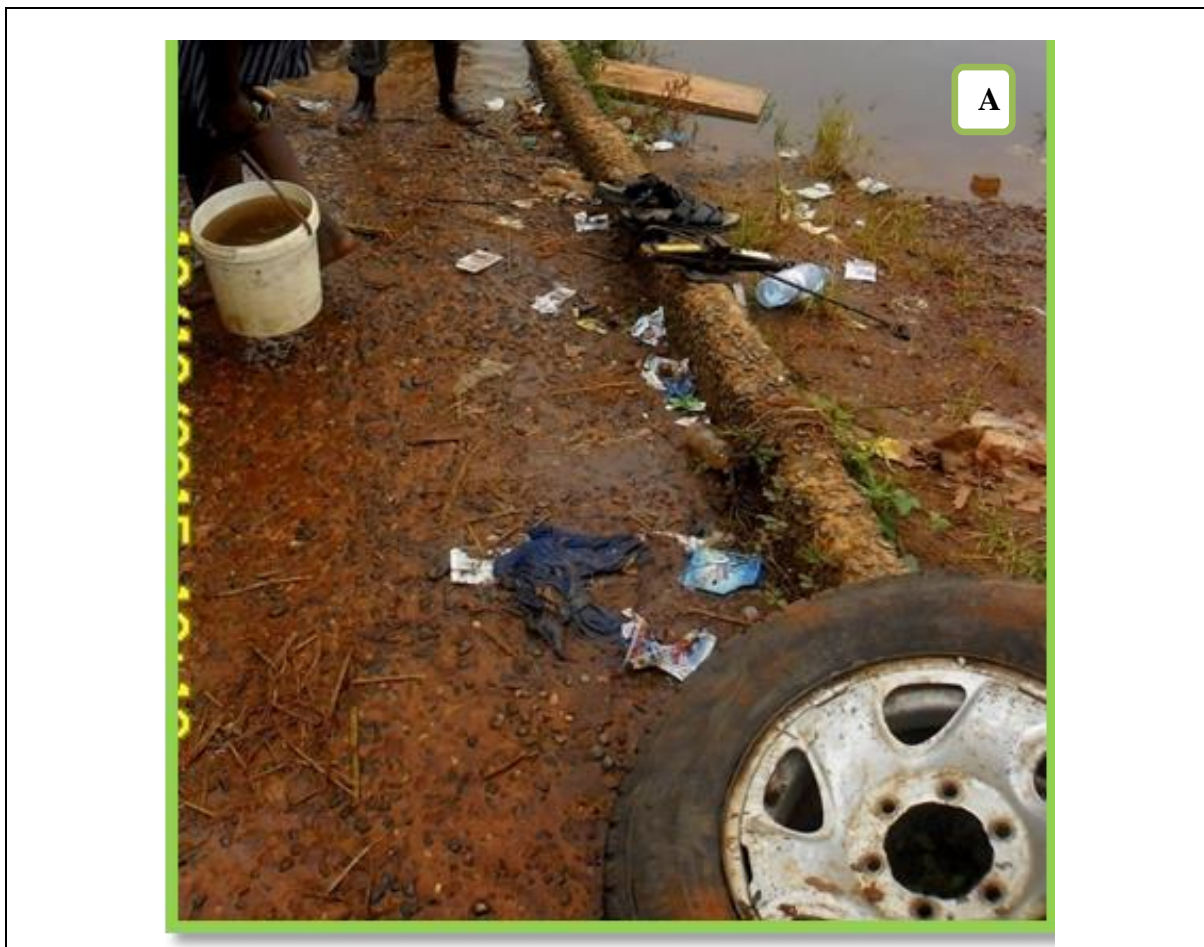
*La planche photographique 9 est constituée de deux photos montrant l'état du tronçon de route conduisant au pont. La photo A représente en avant plan la limite de la route avec le goudron et en arrière plan l'envahissement de la route par la broussaille au niveau de la bordure au point où les rigoles ne sont plus visibles. La photo B illustre la route en contact avec le pont en arrière plan, au centre les nids de poules pleins d'eau après une pluie et nous voyons que les bordures de la route sont plus dégagées.*

– La distance Akonolinga-Ayos serait réduite si on n'était pas tenu de passer par la Nationale 10 pour s'y rendre. Il existe une route secondaire ou la distance entre les deux villes est de 50km. Le bitumage de cet axe rendrait faciles les contacts entre les habitants des deux villes.

– La distance Akonolinga-Endom est de 45km mais on y met trois heures en voiture à cause de l'impraticabilité de la route. Les routes communales sont en très mauvais état.

### **III.6.1.1.2. Décrépitude des sites touristiques**

La plage de la ville est abandonnée, les ordures jonchent le sol et les herbes ont envahi tout l'espace. Les activités qui y sont menées n'ont presque plus rien de touristique : on y trouve une laverie et les bâtiments sont en piteux état. Tout simplement parce que cette plage est l'œuvre de l'ancien maire :





Source : H.R. VOUNDI VOUNDI

### **Planche photographique 10 : La plage en abandon**

*La planche photographique 10 est constituée de trois photos qui représentent l'état de délabrement de la plage. La photo A montre le sol jonché de débris, la photo B montre la broussaille qui a envahi le site et la photo C montre l'état de délabrement du chemin qui conduit au fleuve.*

#### **III.6.1.2. Absence de structure touristique administrative**

Il n'y a pas de délégation départementale du MINTOUL à Akonolinga. Il n'y a de service chargé du tourisme nulle part. Il n'existe d'ailleurs aucune donnée sur ce domaine



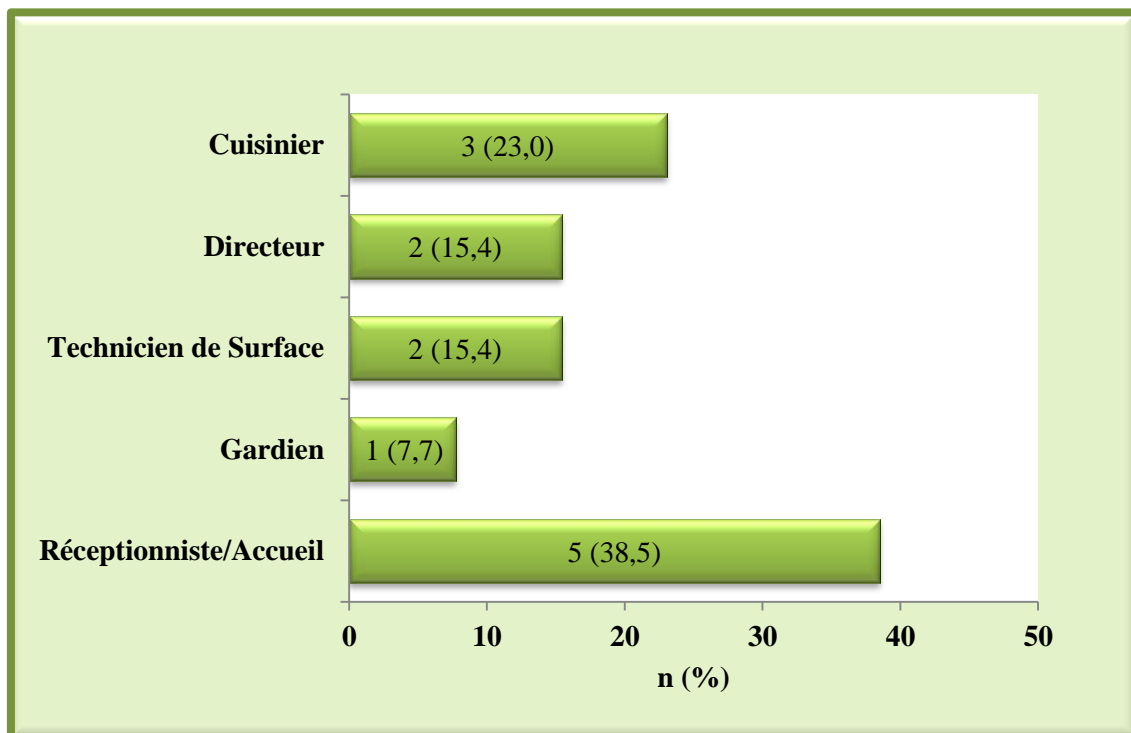
puisque aucune structure ne s'en occupe. La Délégation Régionale du MINTOUL au Centre manque de données sur Akonolinga. Pour nous soutenir dans le cadre de nos recherches, il a été envoyé au préfet du Nyong et Mfoumou une correspondance lui demandant de nous donner accès à toutes les informations dont il disposait mais rien a été fait tout simplement par ce qu'il n'y en a pas. Ce manque d'informations avait fait en sorte que lors de la production du Guide Pratique du Voyageur (3<sup>ème</sup> édition) que le nombre de structures hôtelières soit faussé. Il en est cité trois alors qu'il en existe sept. A moins que si l'inventaire sur des structures classées et non classées n'est peut être pas mis à jour.

### III.6.1.3. Absence de professionnalisme

– L'inexistence de la cartographie de la zone, le manque de documentation de la localité fait en sorte que la zone reste mal connue et mal appréciée. Et l'absence de guides touristiques formés pourrait être préjudiciable à un touriste qui manque du sens de l'orientation et voudrait s'aventurer à Akonolinga.

– La nomenclature des structures d'accueil ne respecte pas la norme parce que six établissements portent le nom d'Hôtel mais deux seulement offrent des services autres que l'hébergement (Cf. tableau 8). Et le nombre de chambre dans la ville est insignifiant : 135. Les responsables des structures d'hébergement estiment que ce n'est pas assez. La plupart des hôtels n'ont d'hôtel que de nom. A peine deux peuvent s'offrir ce luxe (Le Saint Tropez Hotel et Le Diamant de Mireille).

– Dans la ville il n'y a pas d'école de formation dans les métiers du tourisme si bien que les populations se forment dans les grandes villes et ne reviennent pas à cause de la demande de travail très faible. Aussi les postes proposés et occupés par les employés des structures d'hébergement sont les suivants dans la figure suivante :



Source : Enquête de terrain.

### Figure 13 : Répartition des employés des structures d'accueil selon les postes occupés

*Parmi les employés, 38,5% (5) étaient des réceptionnistes et 23,0% (3) des cuisiniers. Ces deux postes étaient occupées par la majorité des employés dont 76,9% (10) avaient moins de 5 ans de service dans leur lieu de travail.*

– Le manque de professionnalisme, le manque de loisirs et la propreté sont de gros problèmes dans les structures d'accueil. Même les clients avaient eu à relever ces tares en répondant à la question quels sont les points forts dans la ville : le tableau ci-après le démontre à loisir.

**Tableau 13 : Appréciation des points forts de la ville d'Akonolinga par les clients des structures d'hébergement**

Points forts d'Akonolinga	Réponses	n	%
Accessibilité	Oui	48	87,3
	Non	7	12,7
Conditions de voyage	Oui	36	65,5
	Non	19	34,5
Accueil	Oui	29	52,7
	Non	26	47,3
Propreté	Oui	21	38,2
	Non	34	61,8
Sécurité	Oui	42	76,4
	Non	13	23,6
Divertissements	Oui	13	23,6
	Non	42	76,4
Professionnalisme	Oui	8	14,5

	<b>Non</b>	<b>47</b>	<b>85,5</b>
<b>Pas de nuisance sonore</b>	<b>Oui</b>	<b>53</b>	<b>96,4</b>
	Non	2	3,6

Source : Enquête de terrain.

Le tableau 13 traite de l'appréciation des points forts de la ville d'Akonolinga par les clients des structures d'hébergement. A plus de 60%, les clients considèrent comme points forts de la ville l'accessibilité (48 ; 87,3%), les conditions de voyage (36 ; 65,5%), la sécurité (42 ; 76,4%) et l'absence de nuisance sonore (53 ; 96,4%). L'accueil dans la ville était un point fort pour un peu plus de la moitié des clients (29 ; 52,7%). Les points faibles étaient la propreté (34 ; 61,8%), les activités proposées (42 ; 76,4%) et le professionnalisme (47 ; 85,5%).

On peut dire que le manque de formation dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration des employés justifie le manque de professionnalisme parce que les 13 employés du secteur touristique n'ont reçu aucune formation dans ce domaine. Ce manque de formation professionnelle viendrait peut être du fait qu'il manque une école de formation dans ce domaine dans la ville.

#### **III.6.1.1.5. Manque d'activités de loisirs et de détente**

Le manque d'organisation régulière de festivals médiatisés ne donne pas de raison valable de se déplacer pour Akonolinga. Il y'a un manque criard de loisirs et de divertissement même pour les populations locales. Ceci dénote le manque d'initiatives de la commune et des élites qui ne doivent pas attendre toute des autres ou étrangers.

#### **III.6.1.1.6. Processus d'acculturation et le manque de culture touristique**

– La culture perd de l'importance auprès des jeunes qui se tournent plus vers le modernisme en perdant ainsi un certain nombre de valeurs. Ce qui explique les conflits intergénérationnels et l'exode rural des jeunes. Le brassage de cultures qui est un atout de l'intégration nationale doit permettre le développement du tourisme, les populations pouvant se sentir à l'aise partout au Cameroun.

– Il est certes prévu d'enseigner le tourisme comme un chapitre dans le programme officiel en classe de 3<sup>ème</sup>. Mais l'on ne prend pas la peine de vendre les destinations touristiques aux élèves et de les pousser à s'y rendre avec leurs parents. En plus le fait qu'on ne parle du tourisme que dans la leçon 21 de Géographie, ne suffit pas pour susciter l'engouement des élèves une fois devenus adultes de visiter tel ou tel site. Seulement par snobisme peut être que cet intérêt au voyage d'agrément peut naître.

#### **III.6.2. Vérification des hypothèses et critiques des résultats**

Il est question ici de savoir si nos hypothèses sont affirmées ou non et de faire une critique de la méthodologie que nous avons adoptée.

### **III.6.1.1. Vérifications des hypothèses**

La première hypothèse spécifique qui affirme que le Nyong regorge d'une diversité de potentialités touristiques susceptibles de promouvoir le développement de la ville d'Akonolinga, voudrait qu'on mette un accent sur l'hétérogénéité de la production en précisant les différentes natures des produits (halieutiques et non halieutiques) et que cette pluralité de formes est un vecteur de développement. Ceci a été fait lors que nous avons montré dans le troisième chapitre que la présence de cette diversification peut impulser le développement. Chaque potentialité présentée peut impulser le développement. Lors des festivals par exemple, les artisans peuvent profiter de l'occasion pour vendre leurs produits avoir des revenus et se faire connaître du grand public. L'exploitation du rutil entrainerait inévitablement une multitude d'emplois, des sites à visiter et partout, l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville d'Akonolinga et des villages environnants.

La deuxième hypothèse spécifique propose que la valorisation des potentialités touristiques du Nyong constitue un atout pour le développement socio-économique d'Akonolinga au regard des mutations socio-économiques et spatiales qui s'y produisent. Lorsque nous voyons que la seule présence du pont a permis que le ralliement des populations de la rive droite du Nyong soit plus aisé, moins long et moins dangereux. L'aménagement de la plage a permis aux pêcheurs d'avoir un espace où accoster facilement et la présence de cet espace a développé l'occupation des laveurs de véhicules. Nous pouvons donc par ces quelques exemples confirmer que la ville d'Akonolinga, plus précisément ses populations voient leurs activités et leur vie s'améliorer grâce aux aménagements qui ont été faites (le pont et la plage).

En ce qui concerne l'hypothèse suivante qui voudrait que les populations locales, les acteurs institutionnels (Etat, Commune) ainsi que leurs logiques et leurs stratégies stimulent la dynamique du développement local, il est apparu qu'autant les institutions que les particuliers, leurs efforts restent mitigés, en dessous des attentes pour le développement du secteur touristique dans la vallée du Nyong à Akonolinga. .

Le Chapitre 6 nous a donné la latitude de traiter l'hypothèse selon la quelle, en dépit de son potentiel touristique énorme et l'absence des initiatives endogènes, le tourisme ne constitue pas un facteur de développement local à Akonolinga. En effet, la priorité des pouvoirs en place n'est pas au développement du tourisme et l'absence de la délégation du tourisme en constitue une illustration. Ceci se vérifie aussi par l'absence des projets prioritaires communaux dans le secteur. L'aménagement des escaliers, l'aménagement de la plage, et des activités de loisir, la création d'une école pour former les employés de ce secteur, inculquer la culture du tourisme aux plus jeunes ne sont pas d'actualité.

De tout ce qui précède, vérifier qu'Akonolinga capitalise les potentialités touristiques du Nyong pour son développement local revient à montrer que ces potentialités ont une influence notoire sur les activités des habitants de la ville et que cela conduit à l'amélioration de leurs conditions de vie. Malheureusement, force est de constater que les immenses potentialités dont regorgent le Nyong et qui peuvent conduire au développement socio-économique d'Akonolinga ne sont pas encore exploitées. Les ressources existent et ne demandent qu'à être exploitées.

### **III.6.1.2. Critiques des résultats**

S'il est vrai, que la méthodologie utilisée nous a permis d'obtenir des informations pertinentes, il faut néanmoins souligner le fait qu'elle présente quelques limites qui n'enlèvent en rien sa valeur entière.

#### **III.6.1.2.1. Collecte des données**

Nous avons utilisé différentes manières de collecter les données de notre thème d'étude, nous allons donner les avantages et les inconvénients des ces techniques de collectes de données.

##### **❖ Observation directe**

Cette étape s'est faite sur une période assez courte pour pouvoir observer la réalisation de certains projets dont l'année d'exercice est en cours. Ce temps relativement court n'a pas permis de multiplier les entretiens avec les clients des structures d'hébergement. Sur une période de trois semaines nous n'avons pu administrer que 55 questionnaires.

Néanmoins, nous avons pu faire des prises de vues qui nous ont permis d'illustrer notre travail.

##### **❖ Enquêtes quantitatives**

Faute de données empiriques sur la fréquentation des structures d'accueil à Akonolinga, nous ne savons pas si la population de clients sur laquelle nous avons travaillé est assez représentative.

Mais nous avons pu avoir une tendance sur les fréquentations de ces structures d'accueil dans la ville d'Akonolinga pendant trois semaines.

##### **❖ Enquêtes qualitatives**

Les enquêtes qualitatives ont donné l'occasion à certaines personnes de s'attarder sur des évènements qui ne nous étaient pas utiles. En plus le fait de rencontrer les autorités nous a amenés à faire plusieurs descentes sur le terrain à cause de leur indisponibilité. Cette méthode ne permet pas de détecter facilement les informations biaisées.

Elles nous ont tout de même permis de nous rapprocher des autorités et de savoir la vision de développement qu'ils ont pour Akonolinga.

##### **❖ Recherche documentaire**

Les informations dans le domaine touristique au Cameroun sont souvent dépassées. L'absence de documentation en ce qui concerne notre zone d'étude et le Nyong nous a amené à prolonger notre recherche documentaire et à exploiter des documents généralistes et les documents qui ne traitaient pas nécessairement de notre sujet d'étude.

#### ❖ **Recherche internet**

Il est de notoriété publique que les informations du Net ne sont pas toujours vérifiées. Mais ne disposant pas de documentation pertinente, nous y avons eu énormément recours pour vérifier les informations avant de les exploiter.

#### ❖ **Données iconométriques**

Par manque de moyens financiers, la difficulté qui a été la notre fut de rassembler assez de fonds pour la réalisation de plus de cartes, trop chères pour les étudiants que nous sommes. Nous n'avons donc pas pu couvrir entièrement la représentation des données avec des cartes, premier outil d'analyse du géographe.

#### **III.6.1.2.2. Traitement des résultats**

Il sera question ici de montrer l'importance et les limites des techniques de traitement de données que nous avons exploitées.

#### ❖ **Dépouillement des questionnaires et des guides d'entretien**

Le traitement des questionnaires et des guides d'entretien nous a permis de nous familiariser avec les techniques de l'information et de la communication appliquées à la géographie. Des logiciels ont été manipulés, à savoir Microsoft Word Excel 2010, SPSS qui est un logiciel de traitement de données statistiques.

#### ❖ **Traitement des données iconométriques**

Les données iconométriques doivent être bien interprétés sinon l'information est biaisée. Nous avons utilisé le GPS sur le terrain pour récolter les données et ensuite nous les avons introduites dans ARGIS qui est un logiciel de cartographie. Les photos ont été traitées avec Word Office Picture Manager 2010.

#### ❖ **Traitement du texte**

Le texte a été traité sur Word avant d'être traduites sur PDF, parce que les données peuvent être modifiées si le document reste en Word.

Toutefois, il est à noter que ces limites n'altèrent en aucun cas la qualité des résultats obtenus. Il s'agit de légers écueils à partir desquels des recommandations permettront aux études futures d'améliorer le cadre méthodologique.

#### **III.6.2. Propositions de solutions aux problèmes du tourisme**

Nos recommandations sont adressées au gouvernement, aux autorités de la ville d'Akonolinga et aux populations, pour le développement de l'activité touristique dans notre zone d'étude.

### **III.6.2.1. Propositions à l'égard du gouvernement**

Le manque de culture touristique de la population camerounaise vient du fait que cette activité n'est pas encouragée ou recommandée et organisée par le gouvernement.

#### **III.6.2.1.1. Au niveau des ministères en charge de l'éducation**

Les excursions en groupe par les établissements scolaires doivent être encouragées et recommandées. Les enfants doivent savoir dès la tendre enfance ce que l'on entend par tourisme et pouvoir localiser les différentes localités au Cameroun où il peut être pratiqué et sous quelle forme. Ainsi les nouvelles générations auront cette culture touristique qui manque aux présentes.

#### **III.6.2.1.2. Au niveau du ministère en charge du tourisme**

La création d'une délégation départementale dans le Nyong et Mfoumou est un impératif. Ce département, comme les autres, devrait bénéficier du même encadrement de l'Etat

#### **III.6.2.1.3. Au niveau des l'harmonisation des vacances**

Il est prévu dans le code du travail que chaque travailleur a droit au repos annuel de 18 jours au moins. Mais les vacances ne sont pas organisées comme dans les pays occidentaux où les parents prennent les vacances au moment où les enfants vont en vacances scolaires. Ainsi, c'est le fait que tous les membres de la famille sont libres quasiment au même moment qui les amènera à sortir et à découvrir d'autres localités que la leur. D'où la nécessité de revoir aussi la rémunération des agents de l'Etat, le tourisme étant cher comme tout loisir.

#### **III.6.2.1.4. Au niveau de l'aménagement du territoire**

En France, il existe des commissions de bassin chargées de : l'aménagement des cours d'eau dans un bassin fluvial, la gestion des eaux en d'autres termes de l'exploitation de l'eau des ménages, des communes, des industries et dans l'agriculture. Aussi l'usage de l'eau sera contrôlée et les mesures de préservation des cours d'eau en seront plus efficaces et adaptées aux réalités des localités. C'est pour cela que l'on assiste aux genres d'aménagements très structurés des berges de la Seine à Paris que propose la photo 9. Mais cet aménagement n'est pas envisageable dans la ville d'Akonolinga par ce que sa superficie n'est pas très grande et en plus cela dénaturera les berges du Nyong



Source : <http://www.france-voilage.com>

### Photographie 8 : Vue de la seine à Paris

*La photo ci-dessus présente les rives de la Seine: Vue sur la pointe de l'île de la Cité, avec le Mémorial des Martyrs de la Déportation, la Seine et ses abords depuis les tours de la cathédrale Notre-Dame.*

### III.6.2.2. Propositions aux autorités de la ville

Le maire est la première personne qui doit vendre sa ville, qui doit la faire connaître et de ce fait, il doit la construire, il doit l'embellir. Aussi recommandons-nous au maire d'Akonolinga de construire un hôtel communal digne de ce nom et d'aménager tous les accès menant au Nyong, notamment les escaliers abandonnés. Et il pourrait s'inspirer d'exemples concrets comme : la ville de Dschang et ses sites touristiques importants, le projet d'aménagement du Lac Municipal par la Communauté de Yaoundé, et les exemples d'aménagement des rives de la Seine en France.

#### III.6.2.2.1. Ville de Dschang

Surtout connu pour son université, la ville de Dschang compte pourtant un nombre non négligeable de sites touristiques importants : le Centre Climatique, la Base Nautique, le musée de Civilisations, le lac municipal et le marché d'Arts traditionnels.

Le Centre Climatique est le plus bel hôtel de la ville. Créé en 1942, il dispose de 23 bungalows pour un total de 45 chambres au milieu d'un décor fleuri composé d'une multitude d'arbres et de fleurs qui font régner la tranquillité. Il comprend aussi une piscine,



un court de tennis, un stade d'équitation et un restaurant bar modulable, pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes.

La Base Nautique de Dschang s'intègre dans un vaste projet d'aménagement du site du lac Municipal de Dschang. Elle permet de découvrir la pratique du canoë-kayak.

Le musée de Civilisation invite à la découverte des origines du peuple camerounais et la diversité des 4 grandes aires culturelles du pays à travers leur histoire mais aussi leurs productions artistiques, leurs architectures, leurs organisations politiques et sociétales. Le musée est situé au bord du lac municipal de Dschang.



Source : mboainfo.com

**Photographie 9 : Le musée de civilisation de Dschang**

*La photo ci-dessus nous présente en arrière plan au fond le musée de civilisation de Dschang, qui se retrouve au bord du lac municipal. Le musée se présente par son entrée principale : c'est la porte ouverte.*

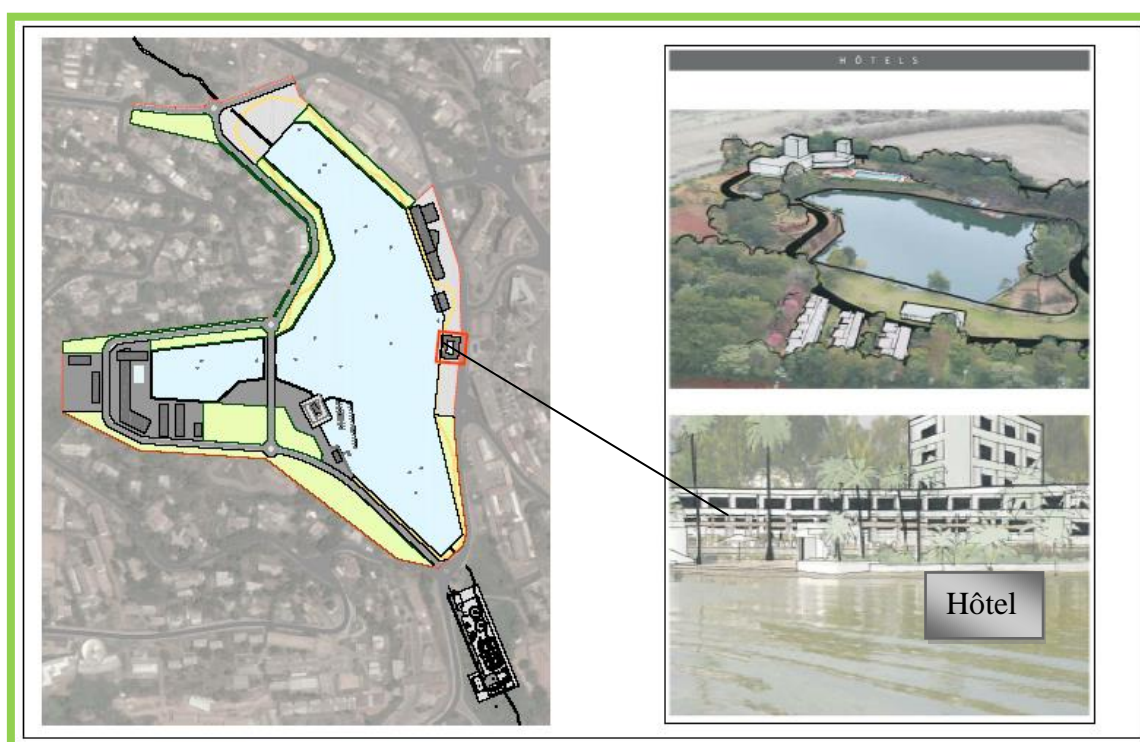
Le lac municipal créé dans les années 60 et s'étendant sur 40 hectares, le lac municipal de Dschang est l'un des lieux qui font la force de Dschang sur le plan touristique.

Le marché d'Arts traditionnels est situé à la rue dite Zone touristique entrée marché A. Dans les magasins touffus de cette ligne se trouvent des objets traditionnels fabriqués par des artisans.

### III.6.2.2.2. Projet d'aménagement du lac municipal de Yaoundé

La communauté urbaine de Yaoundé a mis e place un projet sur l'aménagement des rives du lac municipal (du centre administratif), en vue d'y assainir les environs et développer des activités pour la population. Pour y parvenir, elle prévoit : dépolluer et assainir les eaux du lac, aménager les berges du lac, construire les équipements (hôtel, centre de remise en forme, boutiques, restaurants, créer un espace de détente et de loisirs. En prévision 2000 emplois directs et 3000 emplois indirects seront créés.

Le projet comprend la création des infrastructures touristiques suivantes : hôtel haut de gamme, restaurant au bord du lac, embarcadère, plages, promenade le long du lac, voie pour vélos et piétons, parcs et jardins, aire de jeux pour les enfants, mobilier urbain. Il s'agira donc d'un espace social très important de Yaoundé où la population se rendra pour profiter de son temps libre tout en favorisant le développement économique.



Source : Projet de valorisation économique et touristique du lac municipal de Yaoundé

**Figure 14 :** Emplacement de l'hôtel dans l'aménagement prévu dans le projet

*La figure 13ci-dessus donne l'emplacement de l'hôtel dans le plan d'aménagement prévu dans le projet de la communauté urbaine de Yaoundé.*

### III.6.2.2.3. Aménagement des berges et des abords naturels de la Seine

La Seine est un fleuve français, long de 776,6 kilomètres, qui coule dans le Bassin parisien et arrose Troyes, Paris, Rouen et Le Havre. Sa source se situe à 446 m d'altitude à Source-Seine, en Côte-d'Or sur le plateau de Langres. Son cours a une orientation générale du sud-est au nord-ouest. Elle se jette dans la Manche entre Le Havre et Honfleur. Son bassin versant, d'une superficie de 79 000 km<sup>2</sup>, intéresse près de 30 % de la population du pays (LEVIN et VERGNOL, 2007) .

En ce qui concerne la construction sur les berges du Nyong, il faudrait aménager des pistes cyclistes et piétonnes, des bancs publics, aménager un ponton pour les embarcations de navigation ou les pirogues tels que proposé dans les images des photos A, B, C et D, de la planche photographique 11 on pourrait aussi réaménager la plage



Source : VERGNOL, 2007

### **Planche photographique 11 : Aménagements de la seine hors de Paris**

*La planche photographique 11 est composée de quatre photos représentant des aménagements de la seine hors de Paris. Les photos A et B représentent une halte fluviale à St Harmmes et un quai, sur la photo A nous avons des espaces verts et sur la photo B nous avons le quai. Les photos C et D représentent des aménagements des berges de Seine à Hericy et dans les environs.*

### **III.6.2.2. Propositions aux populations**

Par population nous entendons tous les groupes de la population qui ont souvent de l'influence.

#### **III.6.2.2.1. Propositions aux élites**

Avant de tendre la main à l'Etat, il faut que les populations montrent de quoi elles sont capables. Quelles montrent l'intérêt quelles portent à leur localité. Ainsi donc les élites qui sont constituées des universitaires, des opérateurs économiques, des diplomates, des hauts cadres de l'administration doivent se réunir et penser le développement touristique de leur commune.

Le chantier est énorme, il a besoin de matière grise pour être pensé. Les élites, à côté des batailles pour des postes politiques devraient se rassembler, s'unir et s'asseoir pour penser à la valorisation de ce domaine non négligeable.

Les autres pays (Kenya, Mauritanie, Egypte) n'ayant pas autant de richesses que « l'Afrique en miniature » qu'est le Cameroun se retrouvent mieux classés que celui-ci dans le classement international. Toutes ces forces intellectuelles dont dispose la localité d'Akonolinga, et que représentent les élites, sont capables de faire du tourisme à Akonolinga un secteur rentable.

#### **III.6.2.2.2. Propositions aux associations**

La place des associations est peu perceptible puisque nous n'avons pas eu l'occasion d'en rencontrer d'autres que celles des pêcheurs qui sont directement concernées par la valorisation des potentialités touristiques du Nyong.

Néanmoins, nous pouvons dire que tout comme les élites, les membres des associations peuvent essayer de penser à l'exploitation de ces potentialités et s'organiser pour une journée dans la semaine pour l'embellissement de la ville. Tout comme à Douala la matinée du Jeudi est consacrée à rendre la ville propre.

Cela donnera l'occasion aux jeunes de participer plus au développement et à l'embellissement de leur ville.

#### **III.6.2.3. Propositions aux chefs traditionnels**

Les chefs sont les gardiens de la tradition et de la culture. Ils doivent donc œuvrer pour la préservation des cultures locales.

Nous voyons par exemple les peuples de l'Ouest qui organisent des festivals qui ont déjà obtenu leur notoriété. Les peuples de la côte ont également pris la mesure de la chose si bien que leurs festivals drainent des foules : les Batanga à Kribi, les Duala à Douala pour le Ngondo.

Il existe déjà un festival pour valoriser la culture des peuples du Nyong et la rencontre avec les chefs a permis que nous mettions en avant les anciennes pratiques

culturelles qui se meurent aujourd'hui et que les organisateurs du Festi-Kanga remettre au goût du jour.

Les chefs devraient se rapprocher des autorités politiques et des élites et en synergie avec elles, penser à une stratégie de développement de cette activité. Ceci permettra non seulement de préserver la culture mais aussi de la faire connaître au grand public ; ce qui définira l'identité des peuples du Nyong et assurera la transmission de leurs valeurs, des plus âgés aux plus jeunes.

En fin de compte, la ville d'Akonolinga, bien que disposant du Nyong avec toutes ses potentialités, au lieu de progresser, régresse. L'absence de l'Etat, le manque d'intérêt des élus locaux pour le secteur, l'inertie des élites freinent le développement du secteur touristique dans la ville d'Akonolinga et partant, empêchent le développement socio-économique qui aurait dû en découler. Les raisons d'espérer restent intactes : les potentialités sont permanentes jusqu'à ce qu'elles soient exploitées et les mentalités changeront un jour.

## **CONCLUSION GENERALE**

Parvenu au terme de notre recherche qui portait sur les « *Potentialités touristiques du fleuve Nyong et développement socio-économique de la ville d'Akonolinga* », et dont l'objectif principal était de montrer comment les acteurs du développement de la ville d'Akonolinga s'approprient les potentialités touristiques du Nyong pour promouvoir le développement socio-économique local, nous pouvons dire qu'il y a une relation entre l'activité touristique liée au Nyong et le développement socio-économique de la ville d'Akonolinga.

En effet, cette relation a pu être observée grâce aux informations que nous avons récoltées sur le terrain, et dans les documents. Nous avons ainsi procédé à un inventaire des différentes potentialités touristiques dont le Nyong regorge et dont la ville d'Akonolinga peut exploiter ou valoriser pour son développement local. Il s'agit de l'eau à la couleur noire, des produits halieutiques dont fait partie le fameux kanga, des produits non halieutiques, des structures aménagées qui sont le pont et la plage ; ensuite nous avons établi que les mutations socio-économiques et spatiales engendrées par la valorisation de ces potentialités avaient des répercussions dans la vie des populations locales. Par la suite nous avons présenté les acteurs du tourisme à Akonolinga, leurs logiques et leurs stratégies dans le processus de développement. Et pour finir, nous avons mis en avant les problèmes que vit le domaine du tourisme dans la ville d'Akonolinga. Les plus pertinents sont l'absence de la Délégation Départementale du MINTOUL, le désintérêt que les autorités locales portent au secteur ceci nous a permis de faire des propositions à partir d'exemples concrets tels que vécus à Dschang, à Yaoundé avec le projet d'aménagement du lac municipal et des exemples de l'aménagement de certaines berges de la Seine en France.

Le domaine touristique connaît certes des problèmes à Akonolinga, mais il convient de relever que le domaine touristique au Cameroun ne connaît pas ses moments de gloires. Il n'a pas une grande place dans l'économie du Cameroun (2% du PIB). A Akonolinga le tourisme est un secteur négligé. Pour remédier à cela, DUHAMEL et al (2002 ; page 195), soutient que : « ...*La mise en tourisme du territoire est inséparable de la construction de l'Etat Nation.* », pour qu'il y ait développement du tourisme dans une localité, il faut nécessairement que l'Etat intervienne, que l'Etat marque sa volonté politique de développer ce secteur. Mais il faudrait aussi que les Camerounais aient la culture touristique, et que tous, nous mettions la main à la pâte en devenant consommateur de notre propre tourisme et que nous apprenions aussi à vendre notre pays à l'extérieur.

## **BIBLIOGRAPHIE**



## OUVRAGES GENERAUX ET SPECIFIQUES

- ✚ ATEBA A.V. (2012) : *Le fleuve Nyong : face aux menaces écologiques, naturelles et industrielles*, Paris, L'Harmattan, 88 pages.
- ✚ DANET H. et al. (2006) : *Le travail scientifique : repères méthodologiques*, Paris, L'Harmattan.
- ✚ DUHAMEL P. et al (2002) : *Tourisme 1 : lieux communs*, édition Map Monde, 316 pages.
- ✚ ESSONO E.F. (2010) : *Le tourisme au Cameroun : régions et pôles de développement, première édition*, 246 pages.
- ✚ GEORGE P. et VERGER F. (2009) : *Dictionnaire de la Géographie*, Paris, QUADRIGE/PUF.
- ✚ ONOMO ETABA R.B. (2009) : *Le tourisme culturel au Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 123 pages.

## ARTICLES ET RAPPORTS

- ✚ Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi : cadre de référence de l'action gouvernementale pour la période 2010-2020, Août 2009.
- ✚ Fiche d'identification des données de la commune d'Akonolinga : campagne de sensibilisation sur les microprojets du PNDP à l'initiative du MINEPAT, 12 pages.
- ✚ Plan d'action Nationale de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PANGIRE), état des lieux du secteur : connaissance et usages des ressources en eau, tome 2, Global Water Partnership, Décembre 2009, 199 pages.
- ✚ Plan d'action Nationale de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PANGIRE), état des lieux du secteur : cadre législatif, réglementaire, institutionnel et ressources humaines, tome 4, Global Water Partnership, Décembre 2009, 199 pages.
- ✚ Plan d'investissement annuel 2016 de la commune d'Akonolinga
- ✚ Projet de valorisation économique et touristique du lac municipal de Yaoundé, 11 pages.
- ✚ Rapport consolidé des diagnostics de la commune d'Akonolinga, réalisé avec l'appui technique de l'OAL GIC pour la promotion du développement participatif, sur financement du programme national de développement participatif (PNDP)/CRC/Centre, Octobre 2013, 102 pages.
- ✚ Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun, Décembre 2005.

## THESES ET MEMOIRS

- ✚ NDOCK NDOCK G. 2013, Métropolisation de Yaoundé et développement des villes satellites : cas de Soa. Thèse soumise pour l'évaluation en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat/Ph.D en Géographie, spécialisation : Géographie Urbaine, Université De Yaoundé I.
- ✚ BADIRI K., ABASSI I., LALOUN A. (2013) : « Quelle politique marketing pour le développement et la promotion du tourisme interne au Maroc ? », Institut supérieur international du tourisme Tanger - Mémoire professionnel en vue de l'obtention du diplôme du cycle normal option management touristique, dans la catégorie: Commerce et Marketing.
- ✚ FONTANNAUD A. (2013) : « Mobilités, attractivité et développement durable dans l'espace périurbain Le cas du territoire du Volvestre », Université de

Toulouse II – Le Mirail Institut Supérieur du Tourisme, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation.

✚ NGOUAMBE N. (2008) : « Evaluation socio-économique de la démarche de Conseil aux Exploitations Familiales Agricoles mise en œuvre par l'Association pour le Développement des Exploitations du Centre Cameroun », Université de Dschang - Ingénieur agronome (économie et sociologie rurales).

✚ NGUENGA D. ET BRUMMETT R.E. (2010) : « Les facteurs d'adaptation et d'implantation du " Kanga ", *Heterotis Niloticus* (Cuvier, 1829), dans le fleuve Nyong (Cameroun) », Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), Unité de Recherches Piscicoles et Halieutiques, Yaoundé, Cameroun, International Journal of Biological and Chemical Sciences.

## WEBOGRAPHIE

✚ EFFA'A S.F. (2009) : Origines, histoire et localisation géographique Le fleuve NYONG: description géographique, <http://eff2a.unblog.fr>. consulté le 10 Mars 2015.

✚ GAGNON S., (2007) : « Attractivité touristique et « sens » géo-anthropologique des territoires », *Téoros*, en ligne depuis 01 Février 2011, <http://teoros.revues.org/792>, consulté le 08 Novembre 2015.

✚ LECLER S. (2008) : « Une histoire du tourisme. D'un luxe de riches à un loisir de masse », *Alternatives Economiques* n° 271, URL : <http://www.alternatives-economiques.fr>, connecté le 28-03-2016.

✚ LEVIN J-B. et VERGNOL M., (2007) : Aménagement des berges et des abords naturels du fleuve en Seine-et-Marne Marne, <https://www.google.com>, consulté le 10 Avril 2016.

✚ PELTIER R. ET TEMGOUA L.F. (2008) : « Etude préalable à l'aménagement de la réserve forestière de Mbalmayo (Cameroun) : pratiques et modes d'accès des populations locales », 21 Jan, <http://hal.cirad.fr/cirad-00211794>, consulté le 07 Mai 2016

✚ SAMBA ASSOMO P., et al, (2015) : «Caractérisation géotechnique des argiles alluviales de la vallée du Nyong (Cameroun)». *Afrique Science*, Vol.11, N°4, 1 juillet, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=5053>. ISSN 1813-548X.

✚ TAUNAY B. (2011) : « Les nouvelles dynamiques du tourisme dans le monde, Le tourisme intérieur chinois : reflet des mutations de la Chine contemporaine », <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient3.htm>, consulté le 20 mai 2015.

✚ TCHAKOUNTE J. « Découverte du Cameroun : Quels touristes sommes-nous? » <http://www.cameroontribune.cm>. , consulté le 11 mars 2015.

✚ TCHANGO W., (2011) : Dschang: Une ville au potentiel touristique impressionnant, *Les zones touristiques*, <http://guide.mboa.info/zones-touristiques/fr> consulté le 06 Mars 2016.

✚ <http://www.gemselect.com/french/other-info/all-about-rutile.php> consulté le 20 Mai 2015

✚ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/tourisme.htm>, consulté le 20 mai 2015.

✚ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/production-halieutique.htm>. Consulté le 23 Mars 2016

✚ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/halieutique.htm>. consulté le 07 Mars 2016.

✚ <http://www.investiraucameroun.com/tags/tourisme> consulté le 10 Avril 2016.

## REFERENCES JURIDIQUES

✚ Loi n° 2004/018 du 22 Juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes en République du Cameroun.

✚ Loi n° 98/006 du 4 Avril 1998 relative à l'activité touristique en République du Cameroun.

✚ Décret n°99/443 /PM du 25 Mars 1999 fixant les modalités d'applications de la loi n° 98 /006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique.

✚ Loi n° 2002/004 du 19 Avril 2002 portant charte des investissements en République du Cameroun.

✚ Décret n° 2005 /176 du 27 Mai 2005 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n° 99/112 du 27 Mai 1999 portant organisation et fonctionnement du Conseil National du Tourisme.

✚ Loi n° 001 du 16 Avril 2001 portant code minier en République du Cameroun

✚ Loi n2016/006 du 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun.

# ANNEXES

## **ANNEXE I** **FREQUENTATION DES STRUCTURES D'ACCUEIL : TYPE** **RESTAURANT**

1. Quel est le nom de votre structure ?
2. Combien de personnes employez-vous ?
3. Combien de places assises compte votre structure ?
4. A quel moment de la journée votre structure est le plus fréquenté ?
5. Qu'est ce qui peut expliquer cela à votre avis ?
6. Quel jour de la semaine votre structure est le plus fréquenté ?
7. Qu'est ce qui peut expliquer cela à votre avis
8. Quelles sont les périodes de l'année durant lesquelles votre structure est le plus fréquenté ?
9. Qu'est ce qui peut expliquer cela à votre avis ?
10. Pensez vous que les affaires dans ce secteur peuvent s'améliorer dans votre ville ?
11. Pourquoi ?

## **ANNEXE II** **FREQUENTATION DES STRUCTURES D'ACCUEIL : TYPE HOTEL**

1. Quel est le nom de votre structure ?
2. Combien de personnes employez-vous ?
3. Combien de chambre compte votre structure ?
4. A quel moment de la journée votre structure est le plus fréquenté ?
5. Qu'est ce qui explique cela à votre avis ?
6. Quel jour de la semaine votre structure est le plus fréquenté ?
7. Qu'est ce qui explique cela à votre avis ?
8. Quelles sont les périodes de l'année durant lesquelles votre structure est le plus fréquenté ?
9. Qu'est ce qui explique cela à votre avis ?
10. Pensez vous que les affaires dans ce secteur peuvent s'améliorer dans votre ville ?
11. Pourquoi ?

### ANNEXE III

#### QUESTIONNAIRE DES EMPLOYES DES STRUCTURES D'ACCUEIL

Les informations contenues dans ce questionnaire sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statistique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme.

#### SECTION 0 : IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

Numéro de la question	Questions	Réponses										
<b>S0Q01</b>	<b>Sexe :</b> 1.Masculin 2. Féminin											
<b>S0Q02</b>	<b>Age</b>											
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>1. Moins de 20 ans</td> <td>4. 40-49</td> </tr> <tr> <td>2. 20-29</td> <td>5. 50-59</td> </tr> <tr> <td>3. 30-39</td> <td>6. A partir de 60</td> </tr> </table>	1. Moins de 20 ans	4. 40-49	2. 20-29	5. 50-59	3. 30-39	6. A partir de 60					
1. Moins de 20 ans	4. 40-49											
2. 20-29	5. 50-59											
3. 30-39	6. A partir de 60											
<b>S0Q03</b>	<b>Statut matrimonial</b>											
	Célibataire Marié (e) Veuf (ve)											
<b>S0Q04</b>	<b>Niveau d'étude :</b>											
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>1. Pas de diplôme</td> <td>5. Baccalauréat</td> </tr> <tr> <td>2. CEP</td> <td>6. Licence</td> </tr> <tr> <td>3. BEPC</td> <td>7. Maitrise ou le Master I</td> </tr> <tr> <td>4. Probatoire</td> <td>8. Doctorat ou Master II</td> </tr> </table>	1. Pas de diplôme	5. Baccalauréat	2. CEP	6. Licence	3. BEPC	7. Maitrise ou le Master I	4. Probatoire	8. Doctorat ou Master II			
1. Pas de diplôme	5. Baccalauréat											
2. CEP	6. Licence											
3. BEPC	7. Maitrise ou le Master I											
4. Probatoire	8. Doctorat ou Master II											
<b>S0Q05</b>	<b>Quel est votre niveau de formation ?</b>											
	Aucune BTS Licence professionnelle											
<b>S0Q06</b>	<b>Depuis combien d'années ?</b>											
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>Moins de 1 an</td> <td>10-14 ans</td> </tr> <tr> <td>1- 4 ans</td> <td>15-19 ans</td> </tr> <tr> <td>5- 9 ans</td> <td>A partir de 20 ans</td> </tr> </table>	Moins de 1 an	10-14 ans	1- 4 ans	15-19 ans	5- 9 ans	A partir de 20 ans					
Moins de 1 an	10-14 ans											
1- 4 ans	15-19 ans											
5- 9 ans	A partir de 20 ans											
<b>S0Q07</b>	<b>Région d'origine :</b>											
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>Extrême-Nord</td> <td>5. Centre</td> </tr> <tr> <td>1. Nord</td> <td>6. Littoral</td> </tr> <tr> <td>2. Adamaoua</td> <td>7. Sud-Ouest</td> </tr> <tr> <td>3. Est</td> <td>8. Nord-Ouest</td> </tr> <tr> <td>4. Sud</td> <td>9. Ouest</td> </tr> </table>	Extrême-Nord	5. Centre	1. Nord	6. Littoral	2. Adamaoua	7. Sud-Ouest	3. Est	8. Nord-Ouest	4. Sud	9. Ouest	
Extrême-Nord	5. Centre											
1. Nord	6. Littoral											
2. Adamaoua	7. Sud-Ouest											
3. Est	8. Nord-Ouest											
4. Sud	9. Ouest											
<b>S0Q08</b>	<b>Quelle est votre religion ?</b>											
	1. Chrétien 2. Musulman 3. Autre											

#### SECTION I : ACTIVITE TOURISTIQUE

<b>SIQ09</b>	<b>Nom de la structure dans laquelle vous travaillez</b>											
	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>Hôtel Saint Tropez</td> <td>MoabiHotel</td> </tr> <tr> <td>Hôtel Le Chalet</td> <td>Longo Hotel</td> </tr> <tr> <td>Hôtel King Peter</td> <td>Hôtel Le Diamant De Mireille</td> </tr> <tr> <td>Auberge Nyong Mfoumou</td> <td>Longo Ekam</td> </tr> <tr> <td>Tournedos au stationnement</td> <td>Tournedos en ville</td> </tr> </table>	Hôtel Saint Tropez	MoabiHotel	Hôtel Le Chalet	Longo Hotel	Hôtel King Peter	Hôtel Le Diamant De Mireille	Auberge Nyong Mfoumou	Longo Ekam	Tournedos au stationnement	Tournedos en ville	
Hôtel Saint Tropez	MoabiHotel											
Hôtel Le Chalet	Longo Hotel											
Hôtel King Peter	Hôtel Le Diamant De Mireille											
Auberge Nyong Mfoumou	Longo Ekam											
Tournedos au stationnement	Tournedos en ville											
<b>SIQ10</b>	<b>Quel est le type de structure :</b>											
	1. Hôtel 2. Auberge/Motel 3. Restaurant/tournedos											

<b>SIQ11</b>	<b>Si c'est un hôtel, un motel ou une auberge, combien de chambres y'a-t-il ?</b>	
	1. Moins de 10 2. 10- 14	3. 15-19 4. Plus de 20
<b>SIQ12</b>	<b>Si c'est un restaurant, combien de tables y'a-t-il ?</b>	
	1. Moins de 5 2. 5-9 3. 10- 14	4. 15- 19 5. 20-24 6. A partir de 25
<b>SIQ13</b>	<b>Quel poste occupez-vous ?</b>	
	1. Réceptionniste /Accueil 2. Gardien 3. Serveur 4. Technicien de surface 5. Gouvernant 6. Directeur	7. Comptable 8. Barmaid 9. Cuisinier 10. Chauffeur 11. Jardinier 12. Electricien 13. Informaticien
<b>SIQ14</b>	<b>Depuis combien de temps travaillez-vous dans cette structure ?</b>	
	1. Moins de 1 an 2. 1- 4 ans 3. 5- 9 ans	4. 10- 14 ans 5. 15- 19 ans 6. A partir de 20 ans
<b>SIQ15</b>	<b>Quelles sont les activités que votre structure propose ? (Cochez autant d'activités que propose votre structure)</b>	
	Dégustation des mets locaux Chambre Discothèque ou Boite de nuit Balade sur le Nyong	Gymnase Sport Cabaret Vue sur le Nyong

**SECTION II : DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE**

<b>SIQ16</b>	<b>SI</b>	<b>Quelle activité meniez-vous avant celle-ci ?</b>
<b>SIQ17</b>	<b>SI</b>	<b>Quel était votre revenu ? (Par mois)</b>
		Moins de 25000 FCFA 25000- 49990 FCFA 50000- 74990 FCFA 75000- 99990 FCFA
<b>SIQ18</b>	<b>SI</b>	<b>Quel est votre revenu actuel ? (Par mois)</b>
		Moins de 25000 FCFA 25000- 49990 FCFA 50000- 74990 FCFA 75000- 99990 FCFA
<b>SIQ19</b>	<b>SI</b>	<b>Quel moyen de transport empreintez-vous pour aller au travail ?</b>
		A pied Moto
<b>SIQ20</b>	<b>SI</b>	<b>Dans quel quartier habitez-vous ?</b>
		Ndamba Ekonom Quartier Bamiléké Quartier Haoussa Yelinda Yengono YeneYene

	NkolOboudou	Loum	
--	-------------	------	--

#### ANNEXE IV

### QUESTIONNAIRE DES CLIENTS DES STRUCTURES D'ACCUEIL

Les informations contenues dans ce questionnaire sont confidentielles, elles sont couvertes par le secret statistique et ne peuvent être publiées que sous forme anonyme.

#### SECTION 0 : IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

N uméro de la question	Questions		Répo nses
S 0Q01	<b>Sexe</b>		
	1. Masculin	2. Féminin	
S 0Q02	<b>Age</b>		
	7. Moins de 25 ans	10. 45-54 ans	
	8. 25-34 ans	11. 55-65 ans	
	9. 35-44 ans	12. Plus de 65ans	
S 0Q03	<b>Statut matrimonial</b>		
	Célibataire Marié (e) Veuf (ve)		
S 0Q04	<b>Nationalité</b>		
	Camerounaise	Etrangère (préciser)	
S 0Q05	<b>Si Camerounaise, quelle est votre région d'origine ?</b>		
	Extrême-Nord	15. Centre	
	11. Nord	16. Littoral	
	12. Adamaoua	17. Sud-Ouest	
	13. Est	18. Nord-Ouest	
	14. Sud	19. Ouest	
S 0Q06	<b>Lieu d'origine</b>		
	Akonolinga	Hors Akonolinga	
S 0Q07	<b>Lieu de résidence</b>		
	Akonolinga	Hors Akonolinga	
S 0Q08	<b>Niveau d'étude :</b>		
	9. Pas de diplôme	13. Baccalauréat	
	10. CEP	14. Licence	
	11. BEPC	15. Maîtrise ou le Master I	
	12. Probatoire	16. Doctorat ou Master II	
S 0Q09	<b>Quel est votre revenu mensuel ?</b>		
	Moins de 50000 FCFA	1. 300000-349990 FCFA	
	50000- 99990 FCFA	2. 350000-399990 FCFA	
	100000-149990 FCFA	3. 400000-499990 FCFA	
	150000-199990 FCFA	4. 450000-499990 FCFA	
	200000-249990 FCFA	5. A partir de 500000 FCFA	
	250000-299990 FCFA		
S 0Q10	<b>Quel est votre secteur d'activité ?</b>		
	Public Privé formel Privé informel	Retraité Chômeur Elève/étudiant	
S 0Q11	<b>Quelle est votre religion ?</b>		
	4. Chrétien		

5. Musulman	
6. Autre	

**SECTION I : ACTIVITE TOURISTIQUE**

**Questions relatives à la ville d'Akonolinga**

SIQ12	<b>Qu'est ce qui justifie votre présence à Akonolinga ?</b>	
	Travail Tourisme	Affaire familiale Autre
SIQ13	<b>Est-ce la première fois que vous venez ?</b>	
	Oui	Non
SIQ14	<b>Si non c'est la quantième fois ?</b>	
SIQ15	<b>Depuis combien de temps êtes-vous à Akonolinga ?</b>	
SIQ16	<b>Combien de temps comptez-vous encore rester à Akonolinga ?</b>	
SIQ17	<b>Quelqu'un vous a-t-il recommandé cette ville ?</b>	
	1- Oui	2- Non
SIQ18	<b>Si oui</b>	
	1- En est-il originaire ?	2- Ou y a-t-il séjourné ?
SIQ19	<b>Etes-vous accompagné (ée) ?</b>	
	1-Oui	2-Non
SIQ20	<b>Si oui, par qui êtes-vous accompagné (ée) ?</b>	
	Amis Famille	Collègues Autres (préciser)
SIQ21	<b>Où restez-vous à Akonolinga ?</b>	
	Hôtel	2. En famille/chez des amis
SIQ22	<b>Etes-vous satisfait par les prestations de services offertes par la ville ?</b>	
	Oui	2. Non
SIQ23	<b>Quels en sont les points forts ? (Mettre autant de numéros que possible)</b>	
	Accessibilité Conditions de voyage Accueil Propreté	Sécurité Activités proposées Professionnalisme Pas de nuisance sonore
SIQ24	<b>Quels en sont les points faibles ? (Mettre autant de numéros que possible)</b>	
	Accessibilité Conditions de voyage Accueil Propreté	Sécurité Activités proposées Professionnalisme Nuisance sonore
SIQ25	<b>Avez-vous déjà visité le Nyong ?</b>	
	Oui	2. Non
SIQ26	<b>Quels en sont les points forts ?</b>	
	1. Accessibilité Propreté La vue	Sécurité Activités proposées Pas de nuisance sonore
SIQ27	<b>Quels en sont les points faibles ?</b>	
	1. Accessibilité Propreté La vue	Sécurité Activités proposées Pas de nuisance sonore



<b>SIQ28</b>	<b>Recommanderiez-vous cette ville comme destination touristique à un tiers ?</b> 1-Oui 2-Non		
<b>Questions en relation avec le site du recrutement</b>			
<b>SIQ29</b>	<b>Pourquoi avoir choisi ce lieu ?</b>		
	Recommandation d'un tiers Accueil	Activités Pas de raison	
<b>SIQ30</b>	<b>Est-ce la première fois que vous venez ?</b> 1-Oui 2-Non		
<b>SIQ31</b>	<b>Si non c'est la quantième fois ?</b>		
<b>SIQ32</b>	<b>Etes-vous accompagné (ée) ?</b> 1-Oui 2-Non		
<b>SIQ33</b>	<b>Si oui par qui êtes-vous accompagné (ée) ?</b>		
<b>SIQ34</b>	Amis Famille	Collègues Autres (préciser)	
	<b>SIQ35</b> <b>Etes-vous satisfait par les prestations de services du site ?</b>		
	Oui Non		
<b>SIQ36</b>	<b>Quels en sont les points forts ?</b> (Mettre autant de numéros que possible)		
	Accueil Propreté Sécurité	Aération Professionnalisme Pas de nuisance sonore	
<b>SIQ37</b>	<b>Quels en sont les points faibles ?</b> (Mettre autant de numéros que possible)		
	Accueil Propreté Sécurité	Aération Professionnalisme Nuisance sonore	
<b>SIQ38</b>	<b>Recommanderiez-vous ce site à un tiers ?</b> 1-Oui 2-Non		

## **RESUME**

« Potentialités touristiques du fleuve Nyong et développement socio-économique de la ville d'Akonolinga » est le thème choisi pour notre mémoire de fin d'études (second cycle) à l'École normale supérieure de Yaoundé.

Dans une approche hypothético-déductive basée sur la collecte des données et leur interprétation, nous avons d'abord présenté le sujet pour mieux le comprendre, le justifier tout en procédant à sa délimitation spatiale et temporelle. A ce niveau, l'étude nous aura appris que la ville d'Akonolinga est située à 110 Km de Yaoundé. Elle bénéficie d'un climat chaud et humide et sa grande particularité est le Nyong qui la côtoie. Au vu des capacités dont dispose ce fleuve, l'étude s'attèle à dénombrer ces potentialités qui devraient booster le tourisme dans cette ville. (Mais au regard des données collectées sur le terrain, l'on constate l'absence d'un secteur touristique dans la ville). Ici l'abondance des produits halieutiques tirés du Nyong dont le poisson « Kanga » réputé pour ses vertus aphrodisiaques, la navigabilité du fleuve d'Akonolinga à Abong-bang vers le Nord et d'Akonolinga à Mbalmayo vers le Sud, la présence d'un métal précieux dans ses bords, à savoir le rutile et en son sein le sable, sans compter le pont qui l'enjambe, pour ne citer que ces atouts, font d'Akonolinga une destination touristique.

Malheureusement, au regard des données relevées sur le terrain, l'on constate l'absence d'un secteur touristique dans la ville. L'étude relève les causes de cette situation. L'Etat qui n'a pas encore créé et ouvert une délégation départementale du tourisme à Akonolinga, la commune chez qui on note une insouciance sur ce volet, les élites locales plus enclines aux combats politiques qu'aux préoccupations économiques. Notre étude se termine par des recommandations fortes à ces différentes structures et personnalités.

**Mots clés :** Tourisme, Développement Socio-économique, Potentialités Touristiques, Attractivité, Développement Local

## **ABSTRACT**

« Touristic Potentials of River Nyong and Socio-economic Development of Akonolinga » is the theme we have chosen for our end of courses work (second cycle) at the Yaounde Higher Teacher Training.

We based our methodology on the collection of data and their interpretation to finally verify the hypothesis made before. At the beginning of our work, we presented the theme for a good understanding. We justified our choice and we showed the spatial and temporal milieu where we were moving. At that level, the research puts forward that Akonolinga is a town distant to Yaounde by 110 km. Climate there alternates from heat to humidity. The singularity of that town is the presence of a river called « Nyong ». From the potentials that river has, our study tries to show up these capacities which should normally develop tourism in that town. Here, the abundant halieutic products living in the Nyong, particularly the fish called « kanga » reputed for its aphrodisiac virtue, the navigability of the river from Akonolinga to Abong-Mbang towards north Cameroon and from Akonolinga to Mbalmayo towards south, the presence of a precious metal, the rutile in its banks, and the sand of good quality inside the water (soil), without counting the bridge which makes the pride of the inhabitants of the town. All these potentials make the town a touristic destination.

But, from the data collected in the field, we noted the absence of touristic infrastructure in town. The study shows the factors of that situation: the divisional delegation of tourism is not created and opened in Akonolinga by the state ; the municipality does not think about it and local elites are more concerned by political battles instead of economic preoccupations. Our study ends by strong recommendations towards all these structures and personalities.

**Keywords :** Tourism, Socio-economic Development, Touristic Potentials, Attractivity, Local Development.